Une nouvelle de 32 pages

CINQUANTE-DEUXIEME ANNÉE - Nº 16030 - 7 F

SAMEDI 10 AOÛT 1996

FONDATEUR : HUBERT BELIVE-MERY — DIRECTEUR : JEAN-MARIE COLOMBANI

Affaire Elf: M. Le Floch-Prigent est soupçonné d'« enrichissement personnel »

CONVOQUÉ le 6 août à Paris par la brigade financière, Alfred Sirven, considéré comme l'« éminence grise » de Loïk Le Floch-Prigent lorsque celui-ci présidait Elf-Aquitaine, ne s'est pas présente. Cette nouvelle défection empêche le juge Eva Joly de progresser dans son enquête sur les montages financiers suspects qui auraient permis « des détournements organises ». Dans l'ordonnance de placement en détention de l'ancien PDG d'Elf, le 5 juillet, M™ Joly critiquait l'utilisation, par M. Le Floch-Prigent, des anciens « réseaux » d'Elf-Aquitaine, et no-tamment de ses filiales suisses et africaines, dans « un but d'enrichissement personnel de sa famille et de ses amis ». L'enquête progresse néanmoins en ce qui concerne une série d'investissements immobiliers ayant permis, de 1991 à 1993, l'« évaporation » de 162 millions de francs de commis-

L'investiture du président Eltsine est éclipsée par les succès militaires des Tchétchènes

L'armée russe reconnaît avoir « totalement » perdu le contrôle de la situation à Grozny

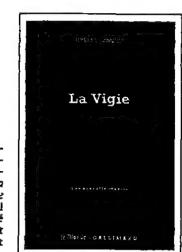
LA CÉRÉMONIE d'inauguration du second mandat de Boris Eltsine qui a eu lieu à Moscou, vendredi 9 août à midi (10 heures à Paris), a été réduite à sa plus simple expression. Prévues d'abord sur la place des cathédrales, au Kremlin, où étaient traditionnellement couronnés les tsars, les festivités avaient été transférées dans le paiais des congrès, inauguré par Khrouchtchev en 1961. Elies n'ont duré que vingt minutes. M. Eltsine a fait quelques pas sur la scène, mais il n'a pris la parole que pour prêter serment. L'agence officieuse itar-Tass avait pourtant annoncé en début de matinée que le président répondrait par une brève allocution au président du Conseil de la fédération, la chambre haute du Parlement.

Après le rappel par le président de la commission électorale des résultats du second tour de l'élection présidentielle - le 3 juillet, M. Eltsine a obtenn 53 % des suffrages face au communiste Guennadi Ziouganov -, le chef de l'Etat a prêté serment sur le texte de la Constitution: « En exercant les pouvoirs du président de la Fédération de Russie, je jure de respecter et de protéger les droits et les libertés



de l'homme et du citoyen, de défendre la Constitution de la fédération de Russie, de défendre la souveraineté, l'indépendance, la sécurité et l'intégrité de l'Etat et de servir fidèlement le peuple », a-t-il déclaré. Il est apparu diminué physiquement, le visage bouffi et l'élocution difficile. Officiellement victime d'une « fatique colossale », M. Eltsine devait repartir immédiatement après la cérémonie pour « un repos prolongé ». L'in-tervention la plus longue a été prononcée par Alexis II, patriarche de toutes les Russies, chef de l'Eglise orthodoxe, devant trois mille invités, parmi lesquels les chefs d'Etat des pays de la CEI.

Au même monent, dans la capitale de la Tchétchénie, les indépendantistes poursuivaient leur progression, en s'emparant de deux bătiments officiels. La situation est totalement hors du contrôle du commandement » à Grozny, où 7 000 soldats sont bloqués, a reconnu l'état-major russe, selon l'agence Interfax. Moscou avait envoyé jeudi trois colonnes de blindés en renfort ; l'une d'elles a été anéantie.



Nouvelles de l'enfer

«SÉRIES NOIRES en série»: chaque vendredi (daté samedi) lusqu'au 23 août, Le Monde offre à ses lecteurs des nouvelles inédites en collaboration avec Gailimard. Après Daniel Pennac (Le Monde du 13 juillet), Jerome Charyn (Le Monde du 20 juillet), Henri Raczymow (Le Monde du 27 juillet) et Didier Daeninckx (Le Monde du 3 août), Thierry Jonquet nous ramène sur un ancien champ de bataille surnommé le « Trou du cul du diable ». A l'époque de la Grande Guerre, il y régnait l'enfer. L'endroit est devenu une ZUP et l'horreur est revenue.

Le feuilleton du Crédit lyonnais

déstabilise le franc

La décision du gouvernement de pour-

suivre en justice les anciens dirigeants de

la banque pesait sur le franc, vendredi

matin 9 août. La devise française s'inscri-

vait en recul d'un centime face à la mon-

naie allemande, cotant 3,4160 francs

Défections chez

Le ralliement de deux chefs militaires au

pouvoir cambodgien pourrait être suivi

de celui du numéro trois, leng Sary. p. 2

les Khmers rouges

pour un deutschemark.

L'avenir du groupe Hersant

POUR sauver le groupe de presse créé par Robert Hersant, le PDG de la Socpresse, Yves de Chaisemartin, cherche des capitaux en privilégiant les investisseurs financiers aux industriels. Estimant que le problème de l'entreprise est essentiellement son endettement. il envisage des cessions de titres, notamment dans l'ouest de la France. L'objectif du PDG demeure le maintien de « l'empire » autour de ces deux parties les plus rentables : Le Figaro et les journaux de Rhône-Lire page 13

Le viaduc de la discorde



L'ATTRIBUTION du viaduc de Millau (Aveyron) au célèbre architecte britannique Sir Norman Foster a provoqué la colère de ses concurrents malheureux, qui critiquent le choix du jury confirmé par le ministère de l'équipement. L'ouvrage, qui permettra à l'autoroute A 75 (Clermont-Ferrand-Béziers) d'enjamber le Tarn, culminera à 250 mètres audessus de la rivière. Soucieux de la sauvegarde d'un site superbe, les défenseurs de l'environnement réclament son déplacement plus à l'ouest.

Allemagne, 3 DM; Antilles-Guyane, 9 F; Autriche, 25 ATS; Belgique, 45 FB; Canada, 2.25 \$CAN; Côte-d'Ivolre, 800 F CFA; Danemark, 14 KAO; Espagne, 220 FTA; Grande-Bratagne, 1 E; Grèca, 350 DR; Inade, 1,40 C; Italie, 2700 C; Linasmbourg, 46 FI; Maroc, 10 DH; Norvèga, 14 KRN; Pays-Bax, 3 Ft.; Portugal CON, 230 FTE; Réunion, 9 F; Sénégal, 850 F CFA; Suède, 15 KRS; Suisse, 2,16 FS; Tunisse, 1 Din; USA (NY), 2 S; USA (others), 2,50 S.

Lire page 16

M 0147 - 810 - 7,00 F

Le dernier voyage d'André Malraux chez les « grands hommes »

qui se réalise, la touche finale apportée à la légende d'un homme qui, de la guerre civile espagnole à l'épopée gaulliste, fit tout pour fondre sa propre histoire dans celle de son siècle : par décret du président de la République en date du 7 août, publié au journal officiel de vendredi, « est autorisé le transfert des cendres d'André Malraux au Panthéon ». Jacques Chirac, qui, depuis son entrée à

l'Elysée, égrène avec constance tous les signes de rattachement à la filiation du général de Gaulle, ne pouvait, si l'on ose dire, laisser l'ancien « compagnon » du fondateur de la V* République à l'écart de sa liste de symboles. Qu'il s'agisse de l'homme vieilli, le cheveu défait et le visage mangé de tics, immortalisé - déjà par une photo fameuse, aux côtés de Michel Debré, aux premiers rangs de la manifestation gaulliste sur les Champs-Elysées, le 30 mai 1968, ou de l'officier souriant posant en uniforme de colonei, pendant la seconde guerre mondiale, l'itinéraire d'André Malraux est à jamais lié à celui du chef de la France libre. Ainsi, vingt ans après sa mort, le 23 no-

jourd'hui enterré à Verrières-le-Buisson, dans l'Essonne, connaîtra l'honneur suprême de la République : le défilé funèbre dans les rues de Paris, escorté par la Garde républicaine jusqu'au temple laïque de la rue Soufflot, pour reposer aux côtés de Jean-Jacques Rousseau, Voltaire, Victor Hugo, Emile Zola, Jean Jaurès ou Jean Monnet, ou des derniers arrivants, Marie et Pierre Curie, inhumés au Panthéon sur ordre de François Mitterrand, aux tout derniers jours de son second septennat, le

Depuis la fin de la seconde guerre mondiale, la République a ainsi rendu hommage à quatorze personnalités : six sous la IV* République, mais une seule - Jean Moulin - sous la V^a, avant François Mitterrand, qui, au nom de la « patrie », se montra plus reconnaissant envers ses « grands hommes ». comme le dit l'inscription gravée sur la façade.

Reste une question : qui prononcera l'éloge funèbre ? Qui tentera de se hausser au niveau de Mairaux lui-même, lorsque, ministre d'Etat

C'EST, PROBABLEMENT, le rêve d'une vie | vermbre 1976, l'homme d'action, mais aussi | chargé de la culture, le 19 décembre 1964, il ui se réalise, la touche finale apportée à la lé- | écrivain, ministre, aventurier et tribun, au- | rendit hommage à Jean Moulin, l'unificateur de la résistance intérieure, qui mourut à l'été 1943 pendant son transfert en Allemagne des sultes de la torture, sans avoir parlé – et dont les cendres étaient transférées ce jour-là au Panthéon. La décision avait été prise à l'occasion du vingtième anniversaire de la Libéra-

> « Pauvre roi supplicié des ombres, regarde ton peuple d'ombres se lever dans la nuit de juin constellée de tortures », devait lancer Malraux dans un discours célèbre et inspiré, avant de continuer: « Comme Leclerc entra aux Invalides, avec son cortège d'exaltation dans le soleil d'Afrique et les combats d'Alsace, entre ici, Jean Moulin, avec ton terrible cortège. Avec ceux qui sont morts dans les caves sans avoir parlé, comme toi ; et même, ce qui est peut-être plus atroce, en ayant parlé; avec tous les rayés et tous les tondus des camps de concentration (...). Entre avec le peuple né de l'ombre et disparu avec elle - nos frères dans l'ordre de la Nuit... »

Jean-Louis Andream

dant la guerre d'indépendance, les

maquisards du FLN avaient pris-

tout naturellement, le nom de

moudjahidine (combattants de la

La lutte contre les « infidèles »,

thème avec lequel les islamistes

tentent aujourd'hui de renouer, ré-

veille bien des échos dans la mé-

moire collective algérienne. A

l'époque coloniale, la politique de l'Eglise catholique à l'encontre des

populations maghrébines, singu-

lièrement en Algérie, était à des

années-lumière du « dialogue » et

du « respect de l'autre » que

can II, les autorités catholiques.

d'ouverture des écoles euro-

péermes aux élèves indigènes, l'ar-

chevêque d'Alger, Charles-Alle-

mand Lavigerie, fondateur de

l'ordre des Pères Blancs et des

Sœurs missionnaires d'Afrique.

déclarait : « Ces écoles doivent

prônent, notamment depuis Vati-

En 1867, évoquant le projet

L'Argentine

en grève Le succès de la grève générale traduit la montée du mécontentement social

La reconversion des implantations militaires

contre le gouvernement,

Un entretien avec le délègué interministériel aux restructurations de de-

Nouvelles vagues

Helen est le plus jeune membre du synode de l'Eglise anglicane. Elle a sa facon bien à elle d'aimer Dieu.

Parfum de flamme

*Histoires de produits, suite. l'édifiante histoire de Camping Gaz, le plus petit réchaud du monde.

International 2	Atijourd'hmi 13
	Jeax14
Société6	Agenda15
Carnet	Abonnements15
Herizons	Météorologie15
Entreprises10	Culture16
Finances/marchés — 11	Radio-Télévision19

L'Algérie, l'islam et les « infidèles »

mois étaient tous, sans exception, des religieux catholiques, et français d'origine. Ce détail statistique pourra sembler bien froid au regard de la douleur et de l'indignation suscitées par l'assassinat de l'évêque d'Oran, Mgr Pierre Clave-rie. Il mérite pourtant qu'on s'y at-tarde. Loin d'être « aveugle », la violence terroriste qui ensanglante l'Algérie depuis plus de quatre ans choisit souvent ses cibles. Pour ce qui concerne les étrangers, ce choix macabre est devenu, au fil du temps, de plus en plus restreint: les religieux français, de par leur présence aux côtés de la population algérienne, sont les plus expo-

En effet, par crainte des attentats, la grande majorité des ressortissants français, dont on estimait le nombre à environ 25 000 îl y a encore trois ans, a quitté le pays. Aujourd'hui, mis à part les fonctionnaires de l'ambassade de France retranchés dans le « parc Pelzer », l'essentiel de la communauté française restée en Algérie se compose de femmes, épouses d'Algériens, et de gens d'Eglise. Les premières ne sortent plus de chez elles, pour des raisons de sécurité. Certaines out renoncé à se rendre

LES HUTT étrangers tués en Al- au consulat, tant elles redoutent gérie au cours des huit derniers d'avoir à faire la queue, en pleine rue, jusqu'au portail d'entrée. Moins nombreux, les religieux.

sœurs ou prêtres catholiques, sont aussi plus faciles à localiser. Dans l'Algérois, nul n'ignorait l'emplacement du monastère de Tibéhirine, où furent enlevés, dans la nuit du 27 mars, les sept trappistes français. De même, à Oran, le siège de l'évêché où résidait Mgr Claverie était connu de tous. Mais ce n'est pas, de toute évidence, leur seule

qualité de Français vulnérables qui a fait de ces chrétiens d'Algérie des proies prisées des tueurs isla-

La volonté d'épuration ethnicoreligieuse qui, sous couvert d'un retour mythique à l'islam, anime les maquisards de ce nouveau djihad (guerre sainte) nourrit aussi en grande partie leur délire externinateur. L'Algérie, terre d'islam, ne peut qu'être souillée par la présence de non-musulmans. Cette rhétorique n'est pas nouvelle. Pen-

Le sentiment de vivre ensemble

OUE RESTE-T-IL de collectif dans une société dominée par l'individualisme? Par des reportages dans les villes et les campagnes de l'Hexagone, nous tentons à partir d'aujourd'hui d'éclairer cette question. De montrer comment, ici, se perd le sentiment de vivre ensemble; comment, là, il subsiste; comment, ailleurs, des individus

ou des groupes tentent de le faire renaitre. Autant de « cartes postales » sur l'état du lien social dans la France de 1996. Première étape à Valenciennes

(Nord), à la découverte des Jardins du cœur...

conserver leur caractère français et chrétien. Sans cela, nous descendrions vers eux au lieu de les faire monter vers nous, comme c'est notre devoir et le but de notre conquête

Catherine Simon

Lire la suite page 9

INTERNATIONAL

CAMBODGE La radio khmère rouge a annoncé, vendredí 9 août, qu'un « mandat d'arrêt » était lancé contre Eat Chien et Sok Pheap, commandants des divisions 415 et

450, confirmant ainsi que ces hommes se sont railiés au gouverne-ment. Le ministre de l'information a déclaré qu'il s'agit d'un pas important « vers l'unification du pays ». • IENG

SARY, numéro trois du mouvement, avait été, la veille, accusé de trahison par la radio khmère rouge. Mais on ignore si cet ancien collaborateur de Pol Pot se ralliera à Phnom-Penh.

6.1 HOMME FORT DU PAYS, le second premier ministre Hun Sen, marque un nouveau point face au prince Ranariddh, premier premier ministre, pour avoir organisé ces ralliements. Cette

personnalité, tenue pour provietnamienne, avait récemment connu un autre succès en opérant un spectaculaire rapprochement avec la Chine lors d'un voyage à Pékin.

lesucces de la cres traduit la deterior

Le ralliement de deux chefs khmers rouges consolide le pouvoir de Hun Sen

Le second premier ministre cambodgien a organisé de bout en bout les défections des commandants de deux unités polpotistes, qui pourraient être suivies de celle de leng Sary, numéro trois du mouvement, aujourd'hui accusé de « trahison » par les siens

BANGKOK de notre correspondant

en Asie du Sud-Est La défection en cours de deux unités censées jouer un rôle central dans la protection du bastion khmer rouge de Pailin-Phnom-Malai, dans l'extrême-ouest cambodgien, repré-sente le revers le plus sévère subi par la rébellion depuis les élections organisées par l'ONU en 1993, Jeng Mouly, ministre cambodgien de l'information, a estimé, jeudi 8 août, qu'il s'agissait d'un « pos très important vers l'unification du pays ».

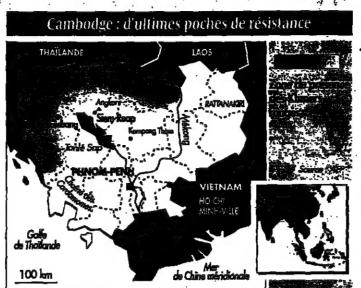
En annonçant, vendredi 9 août, qu'un « mandat d'arrêt » avait été lancé contre Eat Chien et Sok Pheap, commandants respectifs des divisions khmères rouges 415 et 450, l'émetteur clandestin de la rébellion a confirmé que les deux hommes s'étaient ralliés au gouvernement. Si l'on s'en tient aux précédents, ils seront suivis par leurs partisans - dont le nombre serait de cinq cents à mille hommes -, accompagnés de leurs familles. Hun Sen, second premier ministre, qui est à l'origine de ces ralliements, s'est rendu, vendredi, dans l'ouest du pays, pour superviser Popération.

Les Khmers rouges out encore quelques proupes semi-autonomes à travers le Cambodge, dont les plus importants ne comptent que quelques dizaines d'hommes et qui versent dans le banditisme – comme l'unité qui a assassiné, en 1994, dans le sud, trois otages occidentaux, dont

un Prançais. Depuis que leur dispositif, dans le centre du pays, s'est effondré, au second semestre de 1993. époque où la monarchie a été restaurée, les Khmers rouges, déclarés hors-la-loi en juillet 1994 par l'Assemblée êue en 1993, ne pouvaient plus s'appuyer que sur deux bastions adossés à la frontière thailandaise : celui de Anlong Veng, dans l'extrême nord, sous le commandement de Ta-Mok, et celui de Pailin-Phnom-Malai.

Ce demier, que les forces royales ont vainement tenté de prendre par la force encore au début de cette année, est désormais menacé de désintégration avec la défection des commandants Eat Chien et Sok Pheap, les deux plus hauts gradés khiners rouges à se rallier au gouvernement royal. Il est même possible que Pallin, seul chef-lieu de district que Phnom-Penh ne contrôlait pas, repasse sous Fautorité de l'administration centrale dans les prochains

Que leng Sary, numéro trois du mouvement et fidèle collaborateur de Pol Pot pendant plus de trente ans, ait été accusé, jeudi, par la radio khmère rouge, de « tratison » (ce qui revient à une condamnation à mort) aioute au désarroi d'une rébellion and he pent thus compter one sur l'autorité de Ta Mok - et celle de Pol Pot, si ce demier est encore en vie pour ne pas se désintégrer complètement. Dans la région d'Anlong Veng,



les effectifs de Ta Mok sont estimés entre deux mille et trois mille

Les circonstances dans lesquelles ces ralliements s'opèrent autont d'autres implications. Ces demiers mois, les défections de Khmers rouges s'étalent réalisées surtout dans la province de Siem-Reap, et généralement auprès d'unités du Funciapec, le mouvement révaliste du premier premier ministre. le prince Norodom Ranariddh. L'autre parti qui domine la coalition gouvernementale, le Parti du pemple cam- l'homme fort du gouvernement, a

bodgien (PPC) de Hun Sen, avait donc émis des doutes sur la motiva-

Cette fois, la négociation a été strictement l'affaire du PPC. Supervisée par Hun Sen, elle a été menée par trois officiers du parti qui a bédité du régime mis en place, dans les années 80, sous protection militaire vietnamienne, dont le général Tea Banh, coministre de la défense. Officiers et ministres membres du Punchipec en ont été tenus à l'écart.

Hun Sen, qui passe déjà pour

donc marqué un point sur le plan intérieur, ne serait-ce que parce que les « offensives » militaires annuelles contre les Khmers rouges étaient coûteuses, peu concluantes et impopulaires. An plan international, PAssociation des nations de l'Asie du Sud-Est (Asean), qui doit accueillir le Cambodge dans ses rangs, l'an prochain, ne pourra que se réjouir de voir l'épouvantail khmer rouge s'es-

Il reste que l'éventuel ralliement de leng Sary, dont on ignore où il se trouve, risque d'être un brûlot, s'il se réfugie à Phnom-Penh. « Tout individu qui renonce au combat sera le bienvenu », a déclaré, jeudi, Hun Sen. Condamné à most par contumace, en 1980, par le régime pro-vietnamien, Ieng Sary est cependant un individu trop marqué, y compris sur la scène internationale, pour que Phnom-Penh puisse lui offiir Phospitalité sans provoquer une forte

Il est peu probable, enfin, que le succès obtenu par le PPC dans cette affaire de ralliement contribue à ressouder une coalition gouvernementale en crise depuis quatre mois. Le conseil des ministres ne s'est pas réuni depuis pinsieurs aemaines, et les dent chefs du gouvernement contiment de se rencontrer le moins

Jean-Claude Pomonti

LENGTHER TOTAL

Des années de guérilla • Surnommés « Khmers rouges »

par Norodom Sihanouk, au début des années 60, les communistes cambodgiens avaient pris le maquis en 1963. Dénonçant le « féodal » Sihanouk, ils avaient entamé la lutte armée en 1968, dans le nord du pays. A partir de 1970, ils ont rejoint le Front uni national du Kampuchea (FUNK) du prince Sihanouk, renversé par un coup d'Etat militaire. ● Maîtres du pays d'avril 1975 à janvier 1979 - et responsables pendant cette période de la mort de plus d'un million de personnes -, les Khmers rouges demeurent la principale force militaire de l'opposition aux régimes qui se sont succédé à Phnom-Penh, et contre lesquels ils mènent une guérilla depuis des années. Ils ne disposeraient plus que de 4 000 hommes, selon les autorités, après de nombreuses désertions et l'arrêt du soutien financier que la Chine leur apportait dans les années 80, et auquel ce pays a officiellement mis fin depuis 1991. Les Khmers rouges contrôlent euviron un sixième du territoire cambodgien, au nord et au nord-ouest, à la frontière de la

7.

225

- C

1

E ...

55°----

T-1

#85 F 12

46 C :

5

配送される

唇注:

・ 仁須祖

Part.

DE # 5 5

- ·

1

≅|≘_______

SEC IT

理型

Because .

E :_--

2 1270

BLUE.

42"

西! 4 "

Thailande. Ces maquisards qui, dans le passé, out pris en otages et assassiné plusieurs étrangers, continuent aussi d'organiser des coups de main, principalement contre des Vietnamiens ou des Cambodgiens d'origine

Les Khmers rouges subsistent grâce à l'exploitation, avec des complicités thailandaises, de mines de pierres précieuses à Pallin et des ressources forestières de la zone qu'ils contrôlent. On estime qu'ils retirent de 10 à 20 millions de dollars par mois de ·cette exploitation.

• Déclarés hors la loi en juillet 1994, les Khmers rouges tentent désormais de se présenter comme des combattants antivietnamiens et accusent Hanoi de contrôler le gouvernement de Phnom-Penh. Leur demière intervention politique a été de demander un contrôle international du scrutin législatif prévu pour 1998. Ils avaient boycotté les élections générales de mai 1993, organisées sous l'égide de l'ONU, et avaient tenté d'en perturber le déroulement. ~ (AFP.)

Ieng Sary, l'éminence grise devenue proscrit-

BANGKOK de notre correspondant en Asie du Sud-Est Ironie de l'histoire : l'eng Sary, si longtemps

l'ombre de Poi Pot et numéro 3 de l'Angkar. l'organisation qui sema la terreur au Cambodge de 1975 à 1978, qui cherche à sauver sa

Dans les années 80, Il avait été chargé d'organiser et de distribuer l'aide chinoise à un mouvement insurgé contre l'armée vietnamienne et le régime qu'elle avait mis en place à Phnom-Penh. Mais, en 1991, avec la signature des accords

leng Sary est un Khmer Krom, Cambodgien du delta vietnamien du Mékong, où il est né entre 1925 et 1930 - on ignore la date

de paix de Paris et l'arrêt de la manne

chinoise, il avait perdu toute position offi-

nom de Kim Trang, fils d'un prospère propriétaire foncier. Après la mort de son père, leng Sary va continuer ses études au lycée Sisowath de Phnom-Penh où il rencontre, en vont vivre, sur le qui-vive, dans le nord-est 1947, Saloth Sar, le futur Pol Pot.

qui l'est bien moins, obtiennent des bourses pour suivre des études en France. Pol Pot se rend à Paris en 1949, et l'eng Sary, qui a déjà participé à une grève étudiante, ly rejoint deux ans après. Pol Pot adhère au PC français, sans doute en 1952, ce que ne fait pas leng Sary. En France, ce demier se marie avec Khieu Thirit, une Cambodgienne dont Pol Pot épousera la sœur, Khieu Ponnary, en 1953, après son retour à Phnom-Penh. Ieng Sary, lui, rentre en 1957, diplôme de Sciences-Po en poche.

Dans un royaume alors sous la férule de Sihanouk, les deux jeunes gens participent, en 1960, dans un local de la gare de Phnom-Penh, à une réunion clandestine présentée,

egaçõe, ses papilers ayant été falsifiés - sous le depuis lors, comme le premier vrai congrés d du PC cambodgien, alors appuyé par Hanoi. Puyant Phnom-Penh en 1963, leng Sary, Pol Pot et les futurs dirigeants kinners rouges du Cambodge, y cohabitant avec les Vietau plongeon du pays dans la guerre en 1970.

QUELQUES FRIREURS >

leng Sary est alors dépêché par Pol Pot à Hanoi, pour y assurer la liaison avec les Vietnamiens, puis à Pékin, aux côtés de Sihanouk, qui coiffe la « résistance ». A ce titre, il accompagne le prince en 1973 lors d'une visite des maquis kinners rouges. Après la victoire de 1975, il est nommé vice-premier ministre et ministre des affaires étrangères tandis que son épouse est ministre des affaires sociales. Il est ainsi l'un des rouages, au plus haut niveau, d'une utopie meurtrière qui fait au moins un million de victimes. leng Sary s'est contenté d'avouer, un jour, que

« quelques, erreurs » avaient été commises par les Kinners rouges lors de leur passage au DOUVOE.

Lorsque la coalition entre royalistes, républicains et Khmers rouges est formée en 1982, avec l'appui de Pékin et de Bangkok, pour mien an Cambodge, leng Sary reste chargé des relations avec Pékin, donc de l'aide chinoise aux Khmers rouges. En compagnie de Pol Pot, il vit dans le QG de Boray, dans la province thailandaise de Trat, à proximité du Cambodge. Quand les accords de Paris sont signés, les deux hommes sont obligés de franchir la frontière pour s'installer dans le secteur de Pailin-Phnom-Malai.

Dès lors, l'influence de leng Sary, dont les ux enfants vivent en Grande-Bretagne, se dissipe. Son nom ne refera surface que le 8 août : il est accusé par les siens d'avoir détourné 16 millions de dollars.

Royalistes et ex-communistes cherchent à récupérer à leur profit les « polpotistes »

PHNOM-PENH

tions, rumeurs

d'État, résur-

gence de ré-

flexes martiaux

que

coups

de notre envoyé spécial Est-ce grave ? Il flotte en tout cas un air mauvais sur le royaume du Cambodge. Ambiance de conjura-



PORTRAIT

croyait révolus: Phnom-Penh frissonne d'émotions de veillée d'armes. « Ils s'amusent à se faire peur »; tente de se rassurer un diplomate. On veut le croire. L'édifice laborieusement construit par la communauté internationale à travers les accords de Paris de 1991, puis consacré par les élections de 1993, n'est peut-être pas au bord de l'effondrement. Mais des lézardes fissurent la coalition qui réunit au gouvernement les sihanoukistes du Front uni pour un Cambodge indépendant, neutre, pacifique et coopératif (Funcinpec) et les ex-communistes du Parti du

peuple (PPC). La crise s'est nouée au premier trimestre à l'initiative du prince Ranariddh, le « premier » premier ministre du gouvernement bicéphale issu du scrutin de 1993. En butte à une grogne de la base de son parti, qui lui reproche sa faiblesse à l'égard du tout-puissant Hun Sen.

chef du PPC et « second » premier ministre, le fils du roi Sihanouk a décidé de se raidir dans l'espoir de reconquérir ses troupes. Coup sur coup, il accuse le Vietnam d'« envahir » le Cambodge - thème toujours très populaire - et dénonce le refus de son partenaire de partager le pouvoir au niveau des districts.

Cette charge ébranle la coalition.

Si, dans la capitale, on en reste à la guerre des mots et à quelques bruits de bottes, l'atmosphère est électrique dans certaines localités, où le risque de dérapage est réel. Depuis mai, une recrudescence des actes d'intimidation de militants du PPC contre des permanences du Funcinpec est signalée dans certaines provinces, notamment celles de Siem Reap et de Rattanakiri. Ces incidents sont jugés « sans pré-cédent depuis 1993 » par des enquêteurs des droits de l'hourne. Le climat est d'autant plus lourd que chaque camp réactive son appareil militant - et militaire - à l'approche du scrutin législatif de 1998. « On se réunit secrètement pour rétablir l'équilibre des forces militaires, avoue tel secrétaire d'Etat Funcinpec en évoquant l'état d'infériorité des royalistes. Si on laisse le PPC dominer, il y aura des problèmes au

L'éveil d'une opposition enhardie par les perspectives de recomposisité. Ancien ministre des finances en rupture du Funcinpec, Sam Rainsy, qui a fondé, à la fin de 1995, ie Parti de la nation khmère (PNK), rêve d'être le grand fédérateur des mécontentements. Jouant de la dénonciation de la corruption et du nationalisme antivietnamien, cette dissidence sihanoukiste n'est assurément pas dépourvue d'atouts.

Elle peut mordre sur une frange de Cambodgiens décus par la pusillanimité des chefs du Puncinpec, l'opposition - que les Khmers rouges défraient de nouveau la chronique. Enclavé dans certaines poches à la frontière khméro-thailandaise, le mouvement polpotiste est certes affaibli et orphelin d'un millénarisme révolutionnaire condamné par l'histoire, mais il représente toujours une force économico-militaire. Anssi attise-t-il les convoitises de certaines factions de

Dans un royaume de nouveau saisi de fébrilité, le dispositif politique légué par l'ONU montre de plus en plus ses limites.

qui se sont révélés incapables d'enrayer la montée en puissance d'Hun Sen, pourtant défait au scrutin de 1993. Conscient des limites de sa stature personnelle, Sam Rainsy espère railier à la cause de l'opposition le prince Sirivadh, demi-frère du roi, évincé hi aussi du Funcinpec et exilé à Paris après une condamnation pour un prétendu projet d'assassinat contre Hun Sen. « Il faut un chef de file de sang royal pour contrer le prince Ranaridah »,

explique-t-il. C'est dans ce contexte - divorce tion politique ajoute à cette nervo- au sein de la coalition gouverne-

Phnom-Penh en quête de nou-

veaux points d'appui. « Tous lorgnent sur les Khmers rouges », résume un Observateur étranger. Prompt à agiter l'épouvantail

khmer rouge, le PPC d'Hun Sen exploite évidemment la rumeur. A l'en croire, le PNK de Sam Rainsy, voire les sihanoukistes du Funcinpec, auraient noué une alliance avec les polpotistes. Le procès est de bonne guerre. Au-delà de la po-lémique, il est néanmoins indéniable que la tentation existe au sein du camp sihanoukiste de reprendre langue avec des éléments « respectables » des Khmers rouges

an nom de la sacro-sainte « réconciliation nationale, » Déjà, en 1994, le roi avait proposé de les réintroduire dans une «table ronde ».

Dans certains cercles de Phnom-Penh, on présente le chef khmer rouge Khieu Samphan comme une solution acceptable à un Pol Pot frappé, lui, d'une irrémédiable disgrâce historique. D'où ces spéculations dont Phnom-Penh bruisse depuis quelques mois. Les sibanoukistes du Funcinpec laissent entendre que le roi - seul recours qui pourrait préserver leur parti de la déliquescence - pourrait lancer une nouvelle « grande initiotive » d'union nationale à la veille des prochaines échéances électorales. En langage codé, cela signifie un geste à l'endroit des Khmers

Une telle perspective ne peut qu'alarmer Hun Sen, inquiet de toute menace d'alliance de revers. Aussi redouble-t-il ses efforts visant à neutraliser le mouvement polpotiste. Tout se passe comme si une course s'était engagée entre royalistes et ex-communistes afin de mettre la main sur le potentiel khmer rouge. De ce point du vue, la récente défection de deux commandants des divisions 415 et 450 khmères rouges - négociée par le coministre de la défense affilié au PPC - est un point marqué par Hun

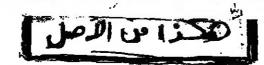
Sen, qui s'est empressé de daironner l'information, jeudi 8 août. Jusqu'à maintenant, les ralliements de Khmers rouges s'opéraient en effet presque exclusivement au profit des unités de l'armée royale fidèles au Funcinpec.

C'est dans ce dimat général qu'il faut replacer l'information - toujours non confirmée - de la mort de Pol Pot, au début de join . Etaitce une rumeur lancée par quelque obscur manipulateur au titre de ballon d'essai?

Par les royalistes du Funcinpec désireux de sonder les réactions des uns et des autres au scénario d'un « après-Poi Pot » qui métamorphoserait le mouvement khmer rouge en une force patriote honorable? On par les hommes d'Hun Sen qui chercheraient à forcer les sihanoukistes à abattre prématurément leur jeu?

Il est encore trop tot pour répondre, même si la théorie d'une information servant avant tout la stratégie des royalistes est la plus en vogue à Phnom-Penh. Vraies ou fausses, les spéculations sur la mort du chef des Khmers rouges auront en tout cas été le révélateur de la fébrilité qui s'empare du royaume alors que le dispositif politique legué par l'ONU montre de plus en

Frédéric Bobin



مكذا من الأصل

實施 经应证。

Works and a second

N. 16°

Section 19

CAPPACT.

8 Km 2

職権とはこれが

See also the trans

. . . .

6.00

. - -

Spire of the second

7

.

gi de e

No the Land

and a long

. ---22.25 · The Park Life 2 4 75.7

ur protities polpotistes.

Le succès de la grève générale en Argentine traduit la détérioration du climat social

Le gouvernement est confronté à un cumul de mécontentements

L'Argentine a été quasiment paralysée jeudi 8 août par une grève générale de vingt-quatre heures organisée par les trois centrales syndicales, notamment per la CGT officielle, en rupture avec le gouvernement. Le succès du mouvement traduit un cumul de frustrations de des services publics d'éducation et de santé.

BUENOS AIRES de notre correspondante

La participation record à la grève générale organisée le 8 août par les trois centrales syndicales témoigne d'une détérioration du climat social. A Buenos Aires, des incidents ont éclaté. La police, qui a dispersé les soupes populaires installées par les grévistes sur les principales places, a arrêté plusieurs dizaines de personnes. Les cordons des forces de l'ordre ont empêché les « mères de la place de Mai » de faire leur ronde hebdomadaire devant le palais présidentiei, pour la première fois depuis

Sans moyens de transports, écoles fermées, palais de justice déserté, service de garde minimum dans les hôpitaux, la capitale argentine ressemblait jeudi à une ville fantôme. Le mouvement a aussi été très suivi dans la province de Buenos Aires et les grandes villes de l'intérieur. Cette grève générale, la quatrième depuis l'arrivée au pouvoir de Carlos Menem en 1989, a été la plus importante.

«La seule croissance en Argentine, c'est celle de la pauvreté »: ce siogan résumait la désillusion des syndicalistes, pour la plupart d'origine péroniste, comme le chef de l'Etat. La Confédération générale du travail (CGT-officialiste) notamment, qui, jusque-là, avait privilégié le dialogue avec le président, avait aussi appelé à la grève. Les syndicalistes, comme de nombreux législateurs péronistes, avaient dirigé leurs flèches sur Domingo Cavallo, ministre de l'économie depuis plus de cinq ans et considéré comme « l'homme » du Fonds monétaire international (FMI). Mais la démission forcée de M. Cayallo a mis M. Menem en première igne. Assumant la paternité de la politique économique, il est le responsable de la récession persistante et de l'accroissement

des inégalités sociales.

population active, selon la der- l'Argentine. Les avocats dénière enquête officielle, mais, pour la plupart des économistes, il dépasserait en fait 20 % dans le grand Buenos Aires et dans la majorité des provinces de l'intérieur. La nouvelle réforme de l'Etat, qui touchera particulièrement celles ci, devrait encore entraîner des milliers de licenciements. Les allocations-chômage n'existant pratiquement pas en Argentine, la pau-vreté, qui semblait être le lot des provinces lointaines, est maintenant perceptible dans la capitale. Malgré ses allures européennes, Buenos Aires ne peut dissimuler

noncent la corruption de la justice. Les responsables des forces armées s'indignent des réductions du budget militaire.

La hiérarchie de la puissante église catholique s'est jointe au chœur des protestations. «Aujourd'hui, les Argentins souffrent plus que jumois », a déclaré le cardinal Antonio Quarracino, archevêque de Buenos Aires, le 7 août, lors du pèlerinage annuel de saint Cayetano, patron du travail, qui a aussi battu les records d'affluence. Le prélat a évoqué d'un ton dramatique, « le danger de désintégra-

Un technicien libéral

Agé de quarante-neuf ans, le nouveau ministre des finances, Roque Fernandez, a la réputation d'être un technicien ultralibéral. Economiste formé aux Etats-Unis, comme Domingo Cavallo, il a étudié à l'université de Chicago, alors que son prédécesseur sortait de Harvard. Président de la Banque centrale depuis 1991, il a été associé aux réformes économiques depuis cette date. Il a contribué à limiter la futte des capitanx à la suite de la crise financière mexicaine de décembre 1994. S'il a travaillé avec le FMI, il ne jouit cependant pas encore de la reconnaissance internationale de Domingo Cavallo. Originaire de Cordoba comme ini, Roque Fernandez n'a pas le tempérament passionné et trascible de son compatriote, qui se heurtait régulièrement aux pariementaires. Derrière ses lunettes rondes, Roque Fernandez cache un caractère froid et serein.

ses poches de misère dans les tion sociale». Dans un pays où ses faubourgs proches.

SENTEMENT DE TRAHISON La population se sent trabie par l'ensemble de la classe politique, notamment lorsque le nouveau maire de la capitale, entré en fonc-

tions le 7 août, a annoncé qu'il décompterait les heures de grève des employés municipaux, alors que son parti, l'Union civique radicale ii is monas Le chômage touche 17,1 % de la qui faisalent autrefois l'orgueil de criminalité au sein même des

quartiers sud et les bidonvilles de l'homme de la rue ne craignait pas pour sa sécurité personnelle, contrairement à d'autres pays latino-américains; la délinquance s'étend. Les attaques à main armée sortent des zones marginales pour devenir une réalité quotidienne jusque dans les beaux quartiers, où restaurants chies et discothèques sont attaqués par Buenos Aires le 7 août et les dis-

médecins et infirmières se vol d'automobiles et les enlèveplaignent de la détérioration de ments avec demande de rancon. systèmes d'éducation et de santé Episode le plus spectaculaire de la

trois officiers de police de la province de Buenos Aires en activité et un ancien policier ont été arrêtés; ils sont soupçonnés d'avoir participé à l'attentat à la bombe du 18 juillet 1994 contre le siège de l'Association mutuelle israélite argentine (AMIA) à Buenos Aires, le plus grave de l'histoire argentine. qui avait fait 84 morts et 300 bles-

Cette crise sociale contraste avec le calme qui a accueilli le début de « l'après-Cavallo ». Contre toute attente, le limogeage du « père du miracle économique argentin » n'avait entraîné aucune réaction : la Bourse n'a pas baissé. Le nouveau ministre de l'économie Roque Fernandez, auparavant président de la Banque centrale, a reçu l'appui des principaux industriels, comme celui de son prédécesseur, ce qui semble prouver la solidité du « modèle » économique. Mais cette confiance des marchés ne suffit pas. La dernière tranche des privatisations (aéroports, centrales nucléaires et le barrage hydroelectrique de Yacyreta) a provoqué des polémiques

Surtout, le nouveau ministre a hérité d'un déficit budgétaire qui pourrait atteindre 6 milliards de dollars (30 milliards de francs) à la fin de l'armée : ce déficit, qui a atteint au premier semestre le montant de 2,5 milliards de dollars convenu avec le FMI pour l'ensemble de 1995, était attribué par Domingo Cavallo à l'évasion fiscale des contribuables fortunés et à une « corruption généralisée ». Des experts du FMI sont arrivés à des bandes de Jeunes de Britanaires : « partion » (wager) debuteron le Des hold-up sont perpetres aus- « partion » (wager) debuteron le si par des commandos d'anciens 20 août. Entre-temps, M. Fernanment les mécontentements se policiers ou de paramilitaites so dez doit annoncer de nouvelles comulent. Enseignants, étudiants, lidement armés, spécialisés dans le mesures d'ajustement, qui risquent d'approfondir le malaise

Christine Legrand

Les politiques de rigueur menées en Europe freinent la reprise, estime l'OFCE

restrictives mises en œuvre dans tous les pays de l'Union européenne, à l'exception de l'Irlande, risquent d'avoir des effets désastreux sur l'activité économique et sur l'emploi. Selon une étude que vient de publier l'OFCE (Observatoire français des conjonctures économiques), la croissance pourrait être cette année inférieure de 1,2 point à ce qu'elle aurait été dans l'UE si des mesures restrictives (hausses d'impôts et freinage de dépenses) n'avaient pas été appliquées à peu près partout en même temps. La « perte » pour 1997 serait encore de 0,8 point, soit au total deux points de produit intérieur brut (PIB) en deux ans, ce

qui est considérable. Le freinage de la croissance atteindrait 2 points en France, 1,9 en Allemagne, 2,7 en Italie. Du coup, le taux de chômage par rapport à la population active augmenterait au total de 1,1 point. Cette vision négative des politiques budgétaires menées en Europe pour satisfaire aux critères de Maastricht ne fait évidemment pas l'unanimité. Les gouvernements en place assurent au contraire que la réduction des déficits publics a permis une forte baisse des taux d'intérêt et va incher les ménages à dépenser davantage en tirant sur leur épargne. D'une façon générale, les

Recommandé par

"Paris pas Cher" et "Paris Combines"

pour mieux acheter : testez

literies et canapés...

de grandes marques

Appelez le

42.08.71.00 - 71/7

MOBECO

5500 m2 d'exposition

47, que de Belleville Paris 19e M. Tréferapho 59, avanes d'italie Paris 16 : M. Pl. d'Italie

confiance parce qu'ils « n'anticiperont » plus de hausses d'impôts pour combler les déséquilibres croissants des finances de l'Etat, de la Sécurité sociale ou des collectivités locales. Ce changement d'attitude incitera les industriels à investir davantage pour répondre à une demande croissante.

L'étude de l'OFCE tient compte

de ces enchaînements vertueux. Les taux d'intérêt à court terme comme les taux des obligations baissent effectivement de 1,4 point en deux ans dans ses calculs; les taux de change baissent eux aussi de 3,5 % vis-à-vis du dollar. Tout cela a pour effet de stimuler l'activité. Mais les calculs de l'Observatoire, qui s'appuient sur les mesures de politique économique annoncées à ce jour, montrent aussi à quel point sont importants les effets dépressifs des restrictions budgétaires qui, finalement, l'emportent sur les effets de relance. La croissance est bel et bien bloquée par l'insuffisance de la demande publique et privée.

Pire: la chute ou la stagnation de l'activité tarit les recettes fiscales et les rentrées de cotisations sociales, entretenant un déficit im-

LES POLITIQUES budgétaires particuliers vont retrouver portant des comptes publics. L'OF- pérés qui se produit : remontée des CE estime ainsi que, fin 1997, la ré- taux d'intérêt, perte de confiance duction des défits publics sera des consommateurs et des chefs moitié moindre qu'escompté. C'est d'entreprise, freinage des investispayer très cher en termes de richesses non produites et d'emplois perdus les progrès - finalement assez minces - obtenus en matière de finances publiques. Il n'est même pas certain que la faiblesse de l'activité, en freinant démesurément la productivité du travail, n'accélère pas les bausses de priz.

Pour l'OFCE, les déficits publics n'accélère pas les hausses de prix.

VIPS DEBATS

Si l'activité économique ne repart pas rapidement en Europe, les politiques actuellement menées dans l'UE vont être de nouveau l'objet de vifs débats pour au moins deux raisons. D'une part, les opinions publiques ne supporte-ront pas éternellement des plans de rigueur dont l'effet coincide avec un chômage croissant alors même que l'activité se développe dans le monde entier. Si, d'autre part, la rigueur budgétaire produit des effets vertueux en période de reprise, il n'en va pas de même lorsque l'activité stagne : plus les gouvernements serrent la vis, plus les recettes fiscales se dérobent. C'est alors l'inverse des effets es-

sements, ralentissement des hausses de salaires... Dans ce contexte, les excédents du commerce extérieur et des paiements courants sont le reflet d'économies en perte de vitesse, n'investissant guère et achetant

des pays européens ne s'expliquent pas par des dépenses excessives, mais par une croissance économique insuffisante. La preuve en est que, hors charge des intérêts des dettes publiques, le déficit des administrations publiques dans PUE a pratiquement disparu: 0,3 % du PIB contre 1,8 point en 1993. L'ennui est que les Etats doivent tout de même amortir des dettes énormes et ne peuvent compter pour le faire que sur deux moyens : faire baisser les taux d'intérêt et emprunter moins chaque amée. On y revient. L'OFCE pose ainsi de vraies questions que les gouvernements européens ont un peu vite écartées.

Alain Vernholes

Le Rwanda ferme sa frontière avec le Burundi

KIGALL Le ministère rwandais des affaires étrangères a annoncé, jeudi 8 août, la fermeture des frontières terrestre et aérienne avec le Burundi. Cette frontière était la demière porte de sortie du Burundi, puisque les frontières avec la Tanzanie et le Zaire ont déjà été fermées. De son côté. FONU a écrit à l'Organisation de l'unité africaine (OUA) « pour exprimer [sa] préoccupation sur les répercussions négatives que les sanctions imposées au Burundi [par les pays de la région] ont sur les activités humani-taires ». Le Ronds des Nations unies pour l'enfance (Unicef) a averti qu'au moins treute mille enfants « mal nourris et extrêmement vulnérables » risquent de souffrir de l'embargo. - (AFP.)

Conflit entre Washington et Bonn au sujet de l'Eglise de scientologie

WASHINGTON. Le département d'Etat américain a exprimé, jeudi 8 août, sa préoccupation au gouvernement de Bonn quant à la « discrimination » qui serait exercée en Allemagne contre l'Eglise de scientologie. Plusieurs membres de la Chambre des représentants avaient protesté contre le refus de la Bavière d'autoriser le jazzman Chick Corea à se produire parce qu'il appartient à l'Eglise de scientologie. Les Allemands n'out pas l'intention de céder à cette pression et le gouvernement de Bavière a décidé, jeudi 8 août, d'interdire l'embauche de tout membre de l'Egiise de scientologie dans la fonction publique locale. Le texte doit encore être soumis à l'approbation du Parlement régional, mais le ministre de l'intérieur de Bavière a dénoncé l'Eglise de scientologie, qui « jette certains de ses membres dans une dépendance psychique fatale ». - (AFE)

■ ALGÉRIE : sept personnes ont été blessées dans le centre d'Alger, jeudi 8 août, lors d'un nouvel attentat à la bombe contre un caré. Depuis trois semaines, une vingtaine de personnes ont été tuées et des dizaines d'autres blessées, dans une série d'attaques attribuées aux groupes Islamistes, visant cafés et restaurants. - (AFR)

CONGO: l'Observatoire congolais des droits de l'homme (OCDH) a dénoncé dans un rapport rendu public, jeudi 8 août, à Brazzaville, les atteintes aux droits de l'homme au Congo, qui se traduisent, selon hii, par des exécutions extrajudiciaires, la torture et l'insécurité provoquée par des mílices privées. - (AFR)

■ ÉTATS-UNIS : America on line (AOL), le plus important prestataire en ligne du monde, a connu, mercredi 7 août, une panne de dix-neuf heures. Le biack out a privé quelque 6,2 millions d'abonnés de tout accès à leur courrier électronique, à Internet et à différents services. Le président d'AOL a indiqué que le problème venait d'une erreur dans un programme informatique. - (Reuter.)

■ L'Union européenne (UE) a protesté officiellement, jeudi 8 août, auprès des Etats-Unis contre la loi D'Amato-Kennedy qui prévoit de pénaliser les sociétés pétrolières étrangères investissant en han ou en Libye. Le département d'Etat américain a déclaré que cette loi « permet d'avoir un degré de flexibilité pour décider ou non d'imposer des sanctions, si nous estimons que les pays impliqués prenaient effectivement des mesures efficaces contre l'Iran et la Libye ». - (AFE)

EUNG FAITH

Racko Miadit, inculpes de crimes de guerre, a été exigé, jeudi 8 août, par le Conseil de sécurité des Nations unies sous peine d'éventuelles sanctions économiques. - (AFP.)

■ GRANDE-BRETAGNE: une collision ferroviaire a fait au moins un mort et soixante-dix-sept blessés, jeudi 8 août, dans la banlieue nordouest de Londres. La ligne concernée est gérée par une des compagnies privées qui out succédé à la British Rail récemment dénationalisée. -

TURQUIE: un livre jugé blasphématoire envers l'islam a été saisi sur décision d'un tribunal d'Istanbul, jeudi 8 août. Ecrit par un universitaire turc vivant aux Etats-Unis, Ismet Ogutucu, le livre intitulé Récits de la charia avait provoqué, lors de sa publication, des manifestations de plusieurs groupes d'islamistes radicaux. - (AFP.)

■ JAPON : en juin 1996, l'excédent des palements courants a diminué de 25 % par rapport au même mois de 1995, a annoncé jeudi 8 août le ministère des finances. Le traditionnel déficit des services s'est creusé et l'excédent des échanges commerciaux (953 milliards de yens) a baissé de 17,5 %, en raison d'une forte progression des importations (+ 22,7 %,

contre + 8,5 % pour les exportations). - (AFR)

ALLEMAGNE : le ministre des finances, Theo Walgel, a estimé que son pays peut supporter une réduction de sa protection sociale, dans un entretien publié jeudi 8 août par le *Handelsblatt*. En 1994, indique-t-il, elle arrivait au moisième rang de l'Union européenne, pour les alloca-tions-chômage (dernière la Suède et la Belgique) comme pour les re-traites (dernière l'Italie et la France). Elle figurait aussi aux premiers rangs pour les indemnités-maladie, qui doivent être réduites de 20 % sur les premières semaines d'indemnisation. - (AFP.)

Israël veut modifier l'évacuation d'Hébron

JÉRUSALEM. Benyamin Nétanyahou a l'intention de revenir sur les conditions de l'évacuation d'Hébron par l'armée israélienne. Au cours de d'une réunion du cabinet ministériel restreint. le 7 août, le premier ministre israélien a souhaité que les troupes, qui doivent se retirer de la plus grande partie de la ville à l'exception de celle, dans le vieil Hébron, où campent des colons extrémistes, puissent continuer à patrouiller dans toute la ville. Cette perspective a suscité l'indignation des Palestiniens, jeudi 8 août. Hébron, dernière grande ville de Cisjordanie encore occupée par l'année israélienne, aurait dû être évacuée en mars. - (AFP)

La Turquie est de nouveau sur la sellette à l'ONU pour atteintes aux droits de l'homme

de notre correspondante La Turquie a été mise sur la sellette à la réunion, à Genève, de la sous-commission des droits de lutte contre les mesures discriminatoires et la protection des minorités. Cette instance doit sièger au

M. Asbjorn Eide (Norvège). Lundi 5 août, jour de l'ouverture

tique d'Ankara et qui a été assassil'homme des Nations unies pour la droits de l'homme en Turquie. ont été détenus en 1995. Aboul Garidi Diallo a pris la parole au nom de la Fédération interna- gnés : ainsi Yasser Kemai a été palais des Nations jusqu'au l'homme (FIDH) pour affirmer texte dénonçant la répression des liberté d'opinion et d'expression. avoir publié dans leur bulletin un de cette réunion, Claire Palley, ex- Seion lui, la situation ne cesse article intitulé : « La seule solution

chypriote turc qui a critiqué la poli- pour effet de restreindre grave- dix ans de prison, notamment pour tures allégués. Selon la Ligue ment toutes les libertés, notam- s'être exprimée en langue kurde à turque, les conditions de détention né. Plusieurs organisations non ment celle d'expression. Selon la tribune parlementaire, a été rapgouvernementales (ONG) ont crîti- l'Association turque des droits de pelé au cours de cette réunion de qué vivement les violations des l'homme (IDH), 461 journalistes l'ONU. Celle-ci a marqué sa plus

Les écrivains ne sont pas épartionale des ligues des droits de condamné pour avoir publié un unique objet la « régulation » de la ses membres sont poursuivis pour 231 disparitions en détention, pert britannique, a rendu hom- d'empirer. Le recours abusif à l'état est la paix ». Le cas de la députée comus, 57 décès en détention à la

vive préoccupation devant la recrudescence de la violence dans le rendre plus ardus les moyens de sud-est de la Turquie (Kurdistan).

Il a été aussi question des pri-321 meurtres par des assaillants in- « terrorisme » des Kurdes du PKK. mage à Kutlu Adali, journaliste d'urgence et aux lois d'exception a kurde Leyla Zana, condamnée à suite de tortures, 1412 cas de tor-

restent exécrables: surpopulation carcérale, mauvais traitements généralisés, transfert des détenus d'une prison à une autre pour défense. Le représentant du gouvernement turc, Tugay Ulicivik, sons. Le bilan fait par la branche s'est étonné pour sa part que son 30 août, sous la présidence de qu'en Turquie 152 lois ont pour Kurdes. Selon l'IDH, dix-sept de turque de la FIDH pour 1995 est de pays fasse l'objet de tant de critiques au moment même où il se 122 executions extrajudiciaires, livre à un dur combat contre le

Isabelle Vichniac

Boris Eltsine prête serment alors que les troupes russes sont dans une « situation critique » à Grozny

Les indépendantistes s'emparent du siège du gouvernement tchétchène lié à Moscou

A quelques heures de l'ouverture de la cérémonie de la deuxième investiture du président russe, Boris Eltsine, au Kremlin, la caLes rebelles tchétchènes se sont emparés,
l'enceinte de Grozny, de deux bâtiments sont dans une situation « critique », selon
dans l'enceinte abritant le gouvernement d'agence itar-lass. Une des colonnes de blinmis en place par le Kremlin. Les forces russes: dés envoyée en renfort aurait été anéantie.

COMPATRIOTES.

CHERS

de notre correspondant

A l'instant où, an Kremlin, Boris Eltsine, jurait, vendredi 9 août, sur la Constitution, devant trois mille invités, de « défendre la sécurité et l'intégrité de l'Etat russe », au sud du pays, dans la petite république séparatiste de Tchétchénie, les combattants indépendantistes resserraient leur étau sur les forces fédérales russes, assiégées pour le quatrième jour consécutif dans des bunkers de la capitale tchétchène, Grozny.

Censée marquer le triomphe de la démocratie dans la «nouvelle Russie », la cérémonie d'investiture de Boris Eltsine, réélu le 3 juillet pour un second mandat de quatre ans, a été assombtie par les féroces combats de Grozny où les méthodes soviétiques de pilonnage aveugle out repris du service. Le « feu d'artifice sanglant » dans la capitale tchétchène, seion l'un des titres de la presse russe, contrastait avec les réjouissances

programmées à Moscou. Le ministre russe de l'intérieur, Anatoli Koulikov, a accusé les forces indépendantistes d'avoir programmé leur assaut sur Grozny, symbole du pouvoir russe en Tchétchénie, pour coincider avec l'inauguration du président russe. Le premier ministre Viktor Tcher-

nomyrdine s'est prononcé pour les l'assaut ont accentué, vendredi, «mesures les plus dures». Tous ceux qui ne scrutaient pas le moindre geste de Boris Eltsine, pour tenter de déterminer si le président malade était encore en état physique de gouverner, avaient les yeux tournés vers

Comme pour ajouter à l'humiliation, les quelque trois mille leur pression sur la capitale. Les forces russes, encerclées dans le båtiment abritant habituellement les représentants de Moscou à Grozny, ainsi que le gouvernement tchétchène pro-russe, étalent, vendredi matin, dans une « situation critique », selon les correspondants des médias russes sur

Après de violents combats nocturnes, l'aile de ce bâtiment dévocombattants tchétchènes passés à lue aux Russes était complètement

ou partiellement détruite par les flammes, tandis que le siège du gouvernement tchétchène prorusse était en feu, selon les correspondants russes retranchés dans un hôtel voisin. Les responsables russes sont restés sourds aux propositions tchétchènes d'évacuer

L'état-major des forces indépendantistes annonçait, vendredi matin, que ses forces avalent pris l'ensemble du bâtiment et que des

déclarés en faillite pour la prise du bâtiment des sercorrespondance vices secrets (FSB, ex-KGB). Dans « un pied de nez » aux forces

ment garantir la sécurité». Les forces tchétchènes ont installé, jendi, des postes de contrôle sur les principales artères de la ville. BOMBANDEMENT TOUS AZIMUTS Deux colonnes de renforts de blindés, parties des deux bases russes des environs de Grozny, pour secourir les forces assiégées

an centre, étalent toulours blo-

quées, vendredi, en ville par les re-

russes, le commandant tché-

tchène, Chamyi Bassalev, cité par

l'agence russe interfax, affirmait,

jeudi, contrôler «totalement» la

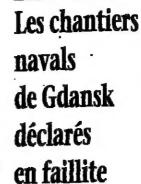
capitale et se disait « prêt à rece-

voir la délégation russe aux pour-

parlers », dont il pouvait « pleine-

Signe du désarroi russe, l'artillerie et l'aviation sont entrées en action, bombardant à l'avengie les quartiers. Les voitures de civils qui tentaient de fuir la ville étaient prises sous le feu des hélicoptères, comme celles des journalistes qui tentaient d'y pénétrer. Des colonnes de funées s'élevaient audessus de Grozny, privée d'eau et d'électricité, loin des lumlères du

Jean-Baptiste Naudet



les élus les alls ins

Criblés de dettes, les chantiers navals de Gdansk out été officiellement déclarés en faillite, jeudi 8 août, par le tribunal de la ville. 7 000 employés sont mis à pied. Les grandes grèves qui avaient éclaté en 1980 dans ce berceau du syndicat Solidarité, sous la direction du futur président Lech Walesa, avaient ébranié le système communiste polonais, devenant un symbole pour toute l'Europe. Neuf ans plus tard, le mur de Berlin tombait. Les chantiers étaient détenus à 60 % par l'Etat polonais, le reste des parts appartenant an personnel.

Le gouvernement polonais avait renoncé en juin dernier à un plan de sanvetage. Dirigée par les héritiers de l'ex-Parti communiste, l'équipe an pouvoir à Varsovie affirme qu'il s'agit d'une décision motivée pour des raisons « purement économiques »: mauvaise gestion, pléthore d'effectifs, contrats mal négociés qui avaient fait travailler l'entreprise à perte. Mais ce qu'il reste de Solidanté et l'opposition de droite parlent d'une « vengeance » de la gauche au pouvoir ; ils font valoir que d'autres entreprises d'Etat. ont bénéficié de plus de clémence.

2.22

T. ... 12.2

Links.

BEST. C.

Page 1

C27

西京 こここ

機能のできます。

MES CO. IN

Marie . .

Marie .

100 to 10

AMORE LE

Marie Committee of the

the care and

Marie

Contract Contract

PRESENTE .

meter at .

in the .

A SECTION OF THE PARTY.

Barrey, Manager

OF SHEE

- T

La présidente du tribunal de Gdansk, qui a porté le coup de grâce à l'établissemement, a recomm que ses dettes « dépassaient nettement » sa valeur marchande. Selon le dernier président-directeur général des chantiers, M. Ryszard Goluch, celles-ci atteignent 154 millions de dollars, alors que la valeur des chantiers est estimée à environ 130 millions de dollars (environ 680 millions de francs). M. Gokuch a quitté la salle d'audience les larmes ang year, en-qualifiant la décision de «tragique mais seule possible dans la situation actuelle ». Il a pourtant critiqué les autorités petir avoir refusé les propositions de restructu-

RECIGNATION

Lech Walesa, qui avait promis à (sans jamais y parvenir) un «investisseur stratégique », a déploré la dé-claration de faillite, mais il s'est dit confiant que les chantiers allaient poursuivre leurs activités sous une autre forme. Les images du célèbre portail numéro 2, en août 1980, celles des ouvriers en grève demière les grilles, des messes en plein air, du jeune moustachu porté à bout de bras après la signature des accords de Gdansk avec un énorme stylo à l'effigie de Jean Paul II, ap-partiennent définitivement à l'His-

Les 7 000 salariés de ce qui reste des anciens chantiers Lénine ont désespérément protesté ces derniers mois, y compris dans les rues de Gdansk et de Varsovie, contre la disparition de leur entreprise. Ils ont fini par s'y résigner, ayant compris que la faillite était la seule possibilité de bénéficier d'un fonds spécial pour recevoir les payes qu'ils ne touchaient plus qu'au comptegouttes depuis aval. La décision du tribunal entraîne l'annulation de 17 contrats d'une valeur estimée à 500 millions de dollars. Les armateurs concernés pourront engager des actions en justice. Un avocat varsovien, M' Michal Lachert, a été nommé syndic,

Le « berceau de Solidarité » n'a pas su profiter de l'avènement du capitalisme. D'autres chantiers polonais, comme ceux de Szczecin ou de Gdynia, affichent aujourd'hui une belle santé. Il est vrai aussi que le gouvernement a cherché un investisseur sans vraiment vouloir le trouver. Le groupe sud-coréen Daewoo Heavy Industries et le courtier norvégien O. J. Libaek and Partners avaient manifesté de l'intérêt, tout comme des industriels de Hongkong agissant par l'intermédaire de la société sud-africaine Granwell Holdings. Les discussions étaient restées sans suite. La possibilité de créer sur les ruines des chantiers une nouvelle entreprise, plus petite mais saine, est envisagée. Mais il est évident, y compris pour le syndicat Solidanté, que nen ne pourra se faire sans licenciements massifs.

Michel Gara

Un président rigide et au visage bouffi

Lors de la cérémonie d'investiture, dont la durée avait été réduite à moins d'une trentaine de minutes, le président russe est apparu comme un homme dont l'autonomie physique est mani-festement réduite. Très rigide, le visage bouffi, l'élocution raientie, il est resté immobile, limitant ses gestes au minimum imposé par le protocole, les images télévisées ne réalisant aucun gros plan sur hri. Officiellement, que d'une « intense fatigue ». « Boris Eltsine est fatigué. Vralment très fatigué. Mais je voudrais répéter une fois encore au il n'est pas malade » faisait valoir le Kremlin à la mi-juillet.

On ne dispose pour juger de l'état de santé de M. Eltsine que de peu d'informations officielles fiables. Aucun bulletin médical n'est disponible. Il est acquis que Boris Elstine, soixante-cinq ans, souffre depuis près de dix ans d'une insuffisance cardiaque compliquée d'une hyper-tension artérielle. Cette pathologie l'a conduit à être hospitalisé à plusieurs reprises ces dernières années. A l'évidence l'état cardiagne n'explique pas l'ensemble des symptômes observés. Il faut compter avec un alcoolisme ancien, des troubles de l'humeur et, très vraisemblablement, la prise de médicaments psychotropes.

10 millions de roubles à qui peut « unir la nation »

MOSCOU

de notre correspondant « Qui sommes-nous ? Où allons-nous ? » Sous cet énorme titre qui barre la « une », la Rossiskaïa Gazeta, quotidien officiel du gouvernement russe, a lancé, le mois demier, un concours qui n'est pas un jeu pour l'été. Dans son édition du mardi 30 juillet, le journal invitait les lecteurs à trouver la méilleure « idée nationale pour unir la nation ». Une seule restriction : cette idée pour la « nouvelle Russie » doit tenir en cinq à sept pages dactylographiées. Le journal a même mis en place une « ligne téléphonique rouge » pour l'idée nationale. « Tous ceux qui croient en la Russie » peuvent écrire au journal ou faire part de leurs idées en composant le 257-59-70, entre 16 heures et 18 heures... Soulignant que « les arandes idées n'ant pas de prix », le quotidien s'excuse de ne pouvoir proposer. en premier prix, que 10 millions de roubles (environ 10 000 francs). Ce n'est pas cher

payé, vu la difficulté de la tâche. La quête d'une « idée russe » hante depuis des siècles intellectuels russes. A l'image de la diplomatie de Moscou, les hommes politiques, qu'ils soient tsars hier, « communistes » ou « démocrates » aujourd'hui, balancent depuis toujours entre « slavophilie »

et « occidentalisme ». Dans un questionnaire, la Rossiskaia Gazeto relance ces vieux débats et propose des pistes. « La Russie peut-elle surmonter la crise avec son seul potentiel ? Doit-elle renoncer à l'aide de l'Europe ? L'idée nationale russe peut-elle devenir celle des pays de l'ex-URSS? La Russie doit-elle être responsable des Russes qui vivent hors de ses frontières? Est-ce que la seule chose qui manque au pays est un père de la nation ? Avoir un dirigeant fort suffit-il à unir tous les citoyens? Est-il temps d'en finir avec la démocratie? », demande le journal.

Le concours n'est pas une plaisanterie : la « question russe » préoccupe gravement le président Boris Eltsine. Au lendemain de sa réélection, il avait appelé de ses vœux une nouvelle « idée nationale » afin de surmonter les divisions ethniques, sociales et politiques? Après avoir mené une campagne « négative » - contre le retour au passé et au communisme-, le président russe a reconnu qu'agiter le spectre d'une « revanche rouge » risquait de ne pas suffire à l'avenir.

E SPINITUEL ET PKYSIQUE 2 La Russie aura besoin d'une nouvelle idée

nationale « dès l'an 2000, pour la prochaine présidentielle », a estimé le président devant ses conseillers. « Réfléchissez à auelle idée nationale, quelle idéologie nationale seroit la plus importante pour la Russie », leur a-t-il lancé. Le chef de l'Etat a souligné que « dans l'histoire de la Russie du XX siècle il y a eu différentes périodes : monarchisme, totalitarisme, perestroïka et, enfin, la voie démocratique. Chaque époque avait son idéologie ». Et de constater: « Aujourd'hui nous n'en avons

Pendant soixante ans le communisme avait remplacé l'idéologie tsariste, mélange d'orthodoxie, d'autocratie et d'étatisme avec sa formule: « Pour la Croix, le Tsar et la Patrie. » L'« empire soviétique » avait presque naturellement succédé à l'empire tsariste. Alexandre Soljenytsine a fait part de son idée pour la « nouvelle Russie » : renoncer à l'empire, « qui mène à l'abime », pour assurer « le sauvetage spirituel et physique du peuple russe». Secouée par la crise économique, la Russie, en proie à une guerre en Tchétchénie, navigue à l'aveugle. L'hymne soviétique

a été remplacé par l'hymne tsariste, une musique du compositeur Mikhail Glinka (XIX*),

mais sans les paroles. Composée de nombreuses nationalités, ethnies et religions, (on trouve même des Cosaques bouddhistes), la Russie cherche une identité, et même ses mots. De nouveaux termes sont apparus (ou réapparus ?). Ainsi, un citoyen russe, quelle que soit son origine (ukrainienne, juive, tchétchène ou russe), est aujourd'hui appelé un « Rossianin ». Tandis qu'une personne « d'ethnie russe » est dénommée « Roussio ». En 1993, l'aigle tsariste à deux têtes, couronné, a aussi la place de la faucille et du marteau. Mais le rapace a été « démocratisé » : la couronne unique du tsar a été remplacé par trois cou-

ronnes symbolisant les trois pouvoirs. Les Izvestia s'inquiètent : une nouvelle idée qui viendrait remplacer le marxisme-léninisme comme idéologie d'Etat ne peut-elle pas mener à la dictature. «Le règne d'une idéologie, venant de l'Etat, est destructrice pour la société, et finalement pour le gouvernement», estime un éditorialiste du quotidien libéral. Les conseillers du président contreattaquent. Il ne s'agit pas, répond Gueorgui Satarov, conseiller politique de Boris Eltsine, de mettre au point une idéologie d'Etat - ce qui est interdit par l'article 13 de la nouvelle Constitution russe-, mais de trouver une «formule universelle de valeurs communément admises et qui unissent tout le monde ». La tâche sera difficile. La nouvelle vedette de la politique russe, le général Alexandre Le-bed, un « nationaliste éclairé », a récemment souligné que « des qu'il y a deux personnes en Russie, il y a trois opinions différentes ».

La tragédie du camping de Biescas a fait plus de soixante morts en Espagne

D'après le ministère aragonais du tourisme, l'établissement respectait « strictement » les exigences de la réglementation

VINGT-QUATRE HEURES après la tragédie du camping Las Nieves de Biescas, emporté par une coulée de boue dans les Pyrénées espagnoles, le dernier bilan des victimes, officiellement communiqué par la préfecture d'Aragon, était. vendredi matin 9 août, de soizantetrois morts. Parmi celles-ci figure une petite Française de dix ans, Amaya Mingo Armendariz, venant d'Urrugne, près d'Hendaye, qui passait ses vacances en famille. Son frère, emporté en même temps qu'elle, n'est que légèrement blessé. Une soixantaine de blessés res-

taient hospitalisées vendredi. Les recherches se sont poursuivies sans relache toute la muit pour tenter de localiser les personnes disparues. Les autorités régionales restaient prudentes sur leur nombre. Il pourrait s'élever à une quarantaine. Le nombre de per-

ping, aux environs de huit cents, est difficile à établir. Certaines zones de la rivière Gallego étalent difficiles d'accès, en raison de la végétation et de la profondeur du lit. Des hommes-grenouilles fouillaient, vendredi, une retenne d'ean située à 15 kilomètres en aval.

UN MESSAGE DE JACQUES CHIRAC L'émotion est grande en Espagne. Le roi luan Carlos et la reine Sophie, qui passent l'été dans leur résidence de Palma de Majorque, et le chef du gouvernement, Jose Maria Aznar, se sont rendus sur place, jeudi, et out longuement rendu visite aux blessés et aux familles des victimes. De Paris, le président Chirac a adressé un message au premier ministre espagnol pour l'assurer des sa « sympathie attristée et de celle de l'ensemble des Pran-

risme a réaffirmé, jeudi, que le camping respectait. « strictement » toutes les exigences de la réglementation régionale, qualifiée de « très sévère ». Les responsables imputent la tragédie à des circonstances météorologiques im-

En France, lorsqu'une personne souhaite ouvrir un camping, elle doit demander une autorisation d'aménagement auprès de la mairie. Il faut vérifier que, ni le règlement du plan d'occupation des sols (POS), ni un plan de prévention des risques ne s'opposent à l'implantation de tentes et de caravanes. Ensuite, si la commune est frappée par un arrêté de délimitation prononcé par le préfet du département (depuis 1993, ils penvent demander aux municipalités de leur fournir la carte des zones à risques répertoriées sur leur territoire), l'exploitant

de sécurité municipales. Un décret d'application de la loi de 1993, signé en 1994 et publié en 1995, l'impose.

Ces mesures visent à limiter les uences des risques encourns. Ainsi, en cas de danger, les campeurs doivent être alertés (par un système de hauts parieurs, par exemple), mais aussi évacués rapi-

Les maires disposent d'une certaine latitude : ils peuvent réclamer un éclairage qui fonctionne toute la nuit, exiger qu'un responsable soit toujours présent, qu'un groupe électrogène équipe un endroit reculé... Enfin, en cas de conditions météorologiques particulièrement menaçantes, le préset peut décider d'une évacuation préventive. Une commission de contrôle, qui dépend du préfet, peut s'assurer de la bonne application de ces mesures.

Des campines ont ainsi été définitivement fermés parce que leur configuration rendait impossible toute évacuation rapide en cas

Le 14 juillet 1987, la crue du Bome avait été si rapide que de telles mesures n'auraient, sans doute, pas suffi à éviter le drame. Vingt-trois campeurs du Grand-Bornand (Haute-Savoie) avaient trouvé la mort, emportés par les flots gonfiés par un violent orage en altitude. Une polémique avait alors pris naissance sur la question des responsabilités, l'implantation des campings ayant été qualifiée d'«imprudente» par les experts. En Juin 1994, le tribunal administratif de Grenoble n'a, cependant, pas retemu la responsabilité de l'Etat et de la commune, le phénomène naturel ayant été jugé « imprévisible ».

AND STREET

Par Street and

· -

30

1824

Sec. 2.

#3.49.1° ...

1500

40. 2.25

1.5

g ∓ 1~

A

100

234 454

A

3.1

X. . . .

10 . .

.1 . .

890.

,. pr :

4. 1

47.

9-12-4 · ·

A LOUIS SERVICE

-77. |-0.00 The state of

en failing. Townal de by

TO HOME THE St. S. Ben Ch. .: Auchan an Mi

is dronies an

... P Waltis me

The Committee

-: nu simple &

如極

Tumba la

- or resta despe

गान्

Cotonne a Mil

- ... E. E. E.

7-11-12

Total Miles

7: SP

- - -

T1 32

:51 125 mg

or West

- 1 . T. C.

300

17:723

in page

· File.

- -::: :<u>::::</u>

11.12

20 8 Vite 7:30

.. ... Mic

1.1111145

...-1-25

1 . : f.

15 702

1 2 2

.

.... n mag

naire auquel le gouvernement a en cours avec tous les élus des villes • LA LOIRE est un des départements RPR demandent un effort particulier et des régions concernées sans, assure-t-il, arrière-pensées politiques. Des conventions sont en cours de sitravaille. O DES NÉGOCIATIONS sont gnature avec les conseils régionaux.

les plus touchés, alors qu'il a déjà subi plusieurs sinistres industriels

au gouvernement et à la région, présidée par M. Millon, d'autant que provoquant la disparition de quel-que 50 000 emplois. Ses élus UDF et dans ce département.

Les élus locaux impliqués dans la reconversion des sites militaires

Thierry Klinger, délégué interministériel aux restructurations de défense, assure, dans un entretien accordé au « Monde », que la distribution des crédits de reconversion ne servira pas à « ourdir » un « complot contre telle ou telle personnalité » politique

« Pourquoi le gouvernement composé des représentants de ces tries d'armement et qu'il y aura des manifestations. Mais nous sea-t-il créé, le 28 mars, un poste de délégné interministériel aux restructurations de défense, alors qu'existe depuis 1963 la Datar, qui est un service du pre-mier ministre ?

- Jacques Chirac et Alain Juppé ont fait ce choix pour trancher avec un certain confort politique qui voulait que les gouvernements précédents fassent régler les problèmes de défense en interne par l'administration de la défense ellemême. Cette fois, vu l'ampleur des problèmes, le message est clair : tout le gouvernement doit collectivement prendre en charge la question. Dans cette affaire nationale doit se manifester une solidarité politique. En outre, en période de restriction budgétaire, il était légitime que tous les ministères soient mis à contribution, la seule « enveloppe défense » ne suffisant pas. D'où la création d'un comité interministériel qui regroupe, sous l'autorité du premier ministre, une dizaîne de ministres et qui a déjà été réuni trois fois. Je préside moi-

- Vous parlez d'affaire nationale. Est-ce que la restructuration des industries de défense et des forces armées ouvre des lignes de fracture politiques ? - Je vous le redis : à cause de

l'importance des enjeux, tout le pays est concerné. Il ne peut s'agir d'ourdir je ne sais quel complot contre telle ville ou telle personnalité plutôt qu'une autre. On doit s'abstraire de toute tentation ou dérive politiciennes. Bien sûr, au début, la fermeture d'une garnison ou la réduction du plan de charge d'une usine feront mal au cœur à beaucoup. Des personnels, civils et militaires, seront bousculés dans leur vie, leur emploi et leur

- Craignez-vous que la gauche s'en empare comme une machine de guerre?

- Il y aura inévitablement des exploitations et des surenchères de plus en plus vives lorsque s'approcheront les élections législatives de 1998. Je sais que la CGT

rons vigilants. J'ai en ma possession des tracts, vraisemblablement diffusés par une association proche de l'extrême droite, dont le siège est à Saint-Cloud, qui de facon très habile nous soupconne de mettre en danger la patrie et de sa-crifier notre défense! Par contre je reçois régulièrement des messages de « soutien compréhensif » d'élus de gauche.

- Est-ce pour encadrer ce travail en commun de reconversion que l'Etat signe des conventions avec les consells régionaux?

- Oul, nous en sommes à huit conventions signées, quatre proches de l'être, et à l'automne, on arrivera à une quinzaine. Dans un premier temps, ces documents sont un simple cadre qui décrit les bassins d'emploi en crise et les axes souhaitables de redéveloppement. La deuxième phase, avant la fin de l'année, sera plus opérationnelle. L'Etat et les régions déterminerout, bassin par bassin, des programmes concrets d'équipement et d'implantation d'activités, avec

engagements financiers réciproques à l'appui. Le ministère de la défense, pour sa part, alignera des crédits pluriannuels sur 1997 et

- De quelles sommes dispo-- Plus de 3 milliards de francs,

au moins, jusqu'à 2002 dont 750 millions d'aides européennes concentrées sur 1997-1999. Selon quelle répartition ré-

gionale? - Je ne vous le dirai pas et je ne l'ai d'ailleurs pas dit aux préfets. Le gouvernement ne souhaite pas qu'existe une sorte de droit de tirage automatique et prédéterminé. On adaptera les financements selon l'interêt des projets présentés. D'autant que les sommes dont je vous parle ne sont pas exchisives : le ministère de l'équipement pour l'aménagement foncier et le traitmeent des friches industrielles, celui des PME, celui de l'industrie participeront à l'effort. Les préfets recevront à la rentrée une circulaire leur précisant les

priorités, les procédures et les mo-

terrains désertés ?

- Sovons simples et inventifs. afin de trouver, avec l'ensemble des élus, des solutions astucieuses. pas nécessairement définitives, en veillant à ne pas brader le patrimoine public. La ciarification des règles sur la gestion du domaine public s'impose. S'il le faut, nous proposerons une loi au Parlement. Quelques exemples récents montrent la vole pragmatique. A Avignon, on a utilisé les bâtiments militaires pour regrouper des services publics; à Nice, on en a fait des locaux universitaires; à Nevers, un travail intéressant est en cours pour installer une école d'in-

firmière, un IUT. Quelles sont vos priorités

géographiques? - Certaines zones sont restées à l'écart des axes de développement. Le sud de la région Centre (Vierzon-Bourges) est dans ce cas, comme le Sud lourain avec le bassin Nancy-Toul, alors que le nord de la région commence à retrouver les bases d'un décollage. Il y a aussi des points isolés et difficiles :

- Que faire des casernes et des Thouars (Deux-Sèvres), Lure (Haute-Saone), ou encore Neuvic (Dordogne) où existe une usine, désormais en mauvaise posture, qui fabrique des chaussures pour l'armée. Mais les zones les plus « lourdes » en termes de reconversion et où l'effort devra être massif sont, par exemple, le département de la Loire, la Bretagne, la Manche avec Cherbourg, les Hautes-Pyrénées. Dans chaque bassin, on est en face de chiffres qui dépassent 1000 ou 1500 emplois menacés.

- Pour remplacer ces emplois, comment faire venir de nouvelles activités ?

- J'ai de bonnes « touches » dans les secteurs de l'informatique on de la maintenance industrielle avec, ici ou là, plusieurs centaines d'emplois à la clé. Certains maires, à droite et à guache, sont dans la confidence. J'ai l'assurance qu'au moment où il faudra emporter la décision auprès des investisseurs, l'Elysée et Matignon mettront leur poids dans la balance. ».

Propos recueillis par François Grosrichard

La colère d'Yves Bonnet

même un comité permanent

« Je n'accepterai pas l'incohérence de décisions, de surcroît prises sans concertation, par le seul fait du prince, dans l'oubli du sens commun et des intérêts de mon pays. » Yves Bonnet, député UDF de la Manche et rapporteur pour avis du budget de la mais ses mous, dans son dernier ouvrage, pour exprimer son « désaccord profond avec une politique qui, insidieusement, remet en cause les fondements de notre défense ». M. Bonnet s'en prend directement à Jacques Chirac : « Le président de la République (...), abardonnant le credo gaullien, réduit la réalité de la dissuasion » et « écarte la conscription sans même attendre l'issue du débat parlementaire. » « Ceux qui se disent les héritiers [du général de Gaulle] ne peuvent le renier sans se renier », souligne l'ancien patron de la DST, élu à Cherbourg, dont l'arsenal est une des grandes victimes de la réduction des crédits militaires,

🖈 « Mission ou démission. Le prix de la défense », éditions Jean Picollec, 96 francs.

La Loire, victime permanente des désastres industriels

SAINT-ÉTIENNE

de notre envoyée spéciale c'est ainsi que plusieurs responsables de la Loire décrivent la situation du département. L'annonce de 1 100 suppressions d'emplois d'ici à sur les 5,500 Roanne et Saint-Chamond vient s'ajouter aux crises successives des houillères, de la sidérurgie, de Manufrance ou de Creusot-Loire. Des désastres qui, depuis quinze ans, ont provoqué la disparition de quelque 50 000 emplois industriels. « C'est aussi dramatique que ce

qui s'est passé dans le nord et l'est de la Prance, mais l'Etat n'a jamais fait, ici, des efforts comparables à ceux engugés dans ces régions », ont plaidé les parlementaires RPR-UDF de la Loire, qui ont été reçus le 10 juillet par Alain Juppé. Ici le taux de chômage frise 13 %, mais certaines zones, comme la vallée du Gier, affichent des records de 25 % «A Roanne, des anciens salariés de la société de machines textiles ARCT n'ont jamais retrouvé de travail depuis la fermeture de l'entreprise en 1985 », assure Simone Godard (PS),

VIVRE BASEMBLE

conseiller municipal et vice-présidente du district de Roanne. Dans ce bassin d'emplois, le textile continne à pendre 80 emplois par mois.

«Le tertiaire n'a pas été capable de prendre le relais des pertes dans l'industrie, explique Jacques Laisné, GIAT-Industries à Saint-Etienne, département, et le tissu des PME-PMI ne compense pas l'activité des grands groupes. » Dans les années 60-70, Creusot-Loire comptait 11 000 personnes, Manufrance 5 000 et les ARCT 3 000. Aujourd'hui, les entreprises de peinture, d'optique, de matériel de haute technologie n'emploient chacune que quelques centaines de personnes. Si Montbrison, par exemple, affiche une relative prospérité, à Saint-Etienne et à Roanne les boutiques ferment et, dans les vallées du Gier et de l'Ondaine, les

habitants broient du noir. Dès l'annonce du plan de restructuration de GIAT-Industries, les étus ont réagi. Les six communes du district de Roame ont réuni une conférence économique et sociale et réclamé « un plan de soutien spécifique pour l'économie roannaise ». Le président du conseil général,

Pascal Clément (UDF-PR), avait lancé un « appel au secours vers les nistre, lui, a donné quelques assurances. Il a notamment promis que deux directions du GIAT quitterent Satory (Yvelines): celle du dévecelle des blindés à Roanne. En revanche, il n'a pas évoqué le transfert du centre informatique de la caisse d'assurance-maladie de Paris à Saint-Etienne, qu'il avait promis en 1994 et annulé depuis.

M. Juppé a donné son accord pour la création d'un établissement public foncier, doté par l'Etat et les fonds européens, qui devrait permettre la gestion des friches industrielles. Alors qu'entre 1987 et 1995 une centaine de sites ont déjà été traités par les collectivités locales, l'inventaire dressé par le conseil sénéral en a répertorié encore 141 (un million de mètres carrés). GIAT-Industries occupe 11 hectares au centre de Saint-Etienne et le conseil général y construirait bien son hôtel du département. « Il faut

apurer le passé, dit Jean-Christian

Chardin (div. dr.), président du comité d'expansion et maire de Rive-de-Gier. La reconquête de friches est un préalable à l'implantation de nouvelles activités. » Les élus s'intéressent de près à la

négociation entre la direction de GIAT et les syndic tion du temps-de travail à trentecinq heures, qui devrait permettre d'éviter tout licenciement dans les trois sites. « Réduction du temps de travail et diversification des activités sont des pistes que nous avions proposées depuis longtemps », rappelle Bernard Forge, délégué syndical CFDT de GIAT à Roanne. Les élus de la Loire réclament aussi une inflexion vers l'ouest du développement de Rhône-Alpes, dont le conseil régional est présidé par Charles Millon, ministre de la dé-

Le péril politique existe, car dans certains secteurs le Pront national rassemble 30 à 33 % des suffrages. Déjà Jean-Marie Le Pen est arrivé en tête du premier tour de l'élection présidentielle de 1995 dans le département.

Françoise Chirot

Les exclus-jardiniers de Valenciennes

« cartes postales » illustrées par Killoffer sur le lien social mis à mal depuis vingt ans par la « crise » : comment il se perpetue, comment il se brise, comment certains tentent de le

VALENCIENNES (Nord) de notre envoyé spécial Berceau de la première industrialisation,

rouge, conserve les conversion douloureuse, mais voudrait échapper à cette image de ville sinistrée par la disparition des mines et la fin des grandes aciéries. Si l'ancienne place forte du Hainaut est également illustre pour avoir été un haut lieu du négoce et de la dentelle rare, on sait moins qu'elle a vu naître, en 1876, la Société d'horticulture de Va-

lenciennes, qui fut à l'origine de la promotion des jardins ou-) jardins inemployés et favoriser la réinsertion

Dans une région où le paternalisme de Frédéric Le Play faisait des émules, ces jar- fleuris et riches en légumes sont venus remdins répondaient au souci d'arracher les ouvriers à l'alcoolisme et de fixer une maind'œuvre encline à changer fréquemment | tion par l'association des Jardiniers de | tion de solidarité sans tomber dans ce trad'œuvre encrine a change nodation

Nous commençons aujourd'hui une série de | d'employeur. Paradoxe des temps | Au- | jourd'hui, ces jardins, laissés longtemps en friche, sont mis à la disposition de sans-abri et d'allocataires du RMI, chômeurs de longue durée ou population issue des quartiers dits sensibles. Ainsi, les jardins ouvriers, cette idée sociale née au dix-neuvième siècle, semble retrouver une certaine modernité: l'hygiénisme, le thème du retour à la terre et la critique du travail industriel ren-Valenciennes, ville basse où domine la brique | contrent un nouvel écho chez ceux qui ont

subi de plein fouet la crise économique. Le jardin permet de sortir de l'isolement social et procure le sentiment d'une communauté chaleu-

reuse, à l'abri des lois du marché et de la. concurrence. Lancée par le Centre communal

d'action sociale (CCAS) de Valenciennes en mai 1991, l'initiative des Jardins du cœur répondait à l'origine, à un double objectif: expioiter des terrains et

des RMistes. Suspendus au-dessus de l'étang des Vignobles, de coquets jardinets France. Sur ces parcelles comme sur les autres jardins collectifs, les sans-abri cultivent ensemble des pommes de terre dont la récolte servira aux Restos du cœur. Pour les plus motivés, des parcelles individuelles, baptisées « jardins pour soi », permettront à une vingtaine de chefs de famille de soulager leur budget.

« Au moins, on sait ce qu'on mange », plaisantent les sans-abri du centre d'hébergement Blaise-Pascal; mais le jardin a ses saisons, et il fallait trouver une activité pour l'hiver. « A la rentrée prochaine, nous souhaitons mettre en place des ateliers d'insertion dérivés du jardinage et ayont pour activité la menuisèrie, la peinture, la maçonnerie ou la cuisine », indique Eric Martinez, assistant socio-éducatif chargé par le CCAS de l'enca-

drement du projet. L'originalité du projet valenciennois réside peut-être dans la démarche d'articuler le lien social à un système de dons et de contredons : les organisateurs prêtent des espaces, des matières premières, des outils et pro-posent une petite indemnité de 400 francs en plus du RMI, tandis que ceux qui jardinent ont le sentiment de contribuer à l'effort des Restos du cœur en offrant le produit de leur travail. A terme, l'objectif des Jardins du cœur est de réintégrer les plus marginaux dans un réseau relationnel en leur offrant une reconnaissance, en leur enseignant un savoir-faire et en leur permettant de retrouver un climat de convivialité et de confiance.

Lorsque l'on évoque la tentation du paternalisme, M™ Laurent, directrice du CCAS, concède qu'il est difficile de mener une acvers. « Il faut essayer de les responsabiliser, mais celo demande beaucoup plus d'énergie, car il faut les suivre », ajoute-t-elle. Les conditions d'entrée sont souples, les travailleurs sociaux qui encadrent cette action ayant tenu à écarter les critères d'« employabilité » dassiques (présentation, ponctualité assiduité, motivation, compétences). « Pourtant, reconnaît M. Martinez, les soixante-dix RMIstes qui sont passés par les Jardins du cœur depuis le 1" mars 1996 sont loin d'être sortis d'affaire. »

La chance de retrouver un emploi est infime, en effet, dans cette ville dont un habitant sur cinq, en âge de travailler, est au chômage. Cependant, l'objectif de redonner aux plus découragés l'envie et le goût de se réinscrire dans un parcours de formation est sans doute atteint : sur les soixante-dix allocataires du RMI passés par les Jardins du coeur, vingt-cinq ont obtenu un contrat emploi-solidarité à exercer dans le cadre de cette même action. Milhoud, arrivé d'Algérie en 1989 avec un diplôme de coiffeur qui n'était pas valable en France, a connu toutes les étapes qui conduisent à l'exclusion. Hébergé d'abord au centre Blaise-Pascal, il est accueilli par les Jardins du cœur depuis deux mois et devrait commencer, en août, un CES pour la municipalité. Pour lui aussi, l'insertion sociale est un long processus. Il ne suffit pas toujours de cultiver son jardin.

PROCHAIN ARTICLE

Saint-Etienne

Les producteurs de fruits débordés à Paris

VENUS du sud de la France, les producteurs de fruits et légumes effectuaient, jeudi 8 août, une opération de séduction dans la capitale, afin de sensibiliser les Parisiens à leurs problèmes. Salades, abricots et pêches se sont arrachés sur le parvis de la gare Montparnasse en fin de matinée. Venus avec 50 tonnes de fruits et légumes, les producteurs n'en ont distribué que 10 le matin. L'opération a été renouvelée à la Bastille et porte d'Orléans, où le climat fut plus serein. Le reste de la marchandise sera donné à des cenvres caritatives.

DÉPÊCHES

REDEVANCE: Jean Arthuis, ministre de l'économie et des finances. a déclaré, jeudi 8 août, au micro de RTL qu'il serait « satisfait » si la redevance télévision « n'augmentait pas en 1997 ».

■ FN: Thierry Mariani, député RPR du Vauciuse, a distribué, jeudi 8 août, des tracts de son association Orange Liberté, sur la place du marché d'Orange, afin de dénoncer l'ar-rêté interdisant justement cette activité - arrêté pris par le maire FN, Jacques Bompard (Le Monde du 7 août). La police a constaté les faits, sans intervenir. M. Bompard a défendu son initiative au cours d'une conférence de presse, assu-rant qu'elle « ne constituait pas une atteinte à la liberté ». Le tribunal administratif de Marseille devait se prononcer vendredi.

TRANSPORTS: Jean-Claude Gaudin, ministre de l'aménagement du territoire, après avoir reçu des élus du Var et du Languedoc-Roussillon à propos de la suppression des liaisons de Paris à Toulon et à Perpignan par Air Inter, a fait part, le 7 août, de ses réflexions. M. Gaudin propose d'attacher un créneau d'atterrissage à la ville desservie, afin qu'une compagnie d'aviation puisse reprendre l'activité en conservant les droits de décoller dans le ciel parisien encombré. ■ VACANCES: Jacques Chirac et

son épouse sont arrivés jeudi 8 août, au fort de Brégançon, la résidence présidentielle située sur la commune de Bormes-les-Mimosas (Var), où ils devraient séjourner jusqu'à la fin du mois. Le président de la République a invité son premier ministre, Alain Juppé, à le rejoindre les 24 et 25 août « pour un week-end Loik Le Floch-Prigent, d'avoir « abu-

pliquer devant la justice. Convoqué

Prigent devait être entendu le le 6 août, Alfred Sirven, acteur-dé, 9 août par le juge. © PLUSIEURS des collaborateurs de l'ancien président de ne pas se présenter aux enquêteurs. © LE JUGE s'intéresse également aux nombreuses opérations

immobilières réalisées via des fi- 🗯 liales et des sociétés off-shore. Elles auraient donné lieu à des versements de 162 millions de francs de commissions.

la rente de mitur

La justice soupçonne des « détournements organisés » dans le dossier Elf

L'ancien président du groupe pétrolier, Loīk Le Floch-Prigent, aurait poursuivi « un but d'enrichissement personnel de sa famille et de ses amis », selon le juge Eva Joly. Plusieurs de ses proches collaborateurs refusent de s'expliquer devant le magistrat

ALFRED SIRVEN n'est pas venu. Convoqué le 6 août à Paris par la brigade financière, à la demande du juge d'instruction Eva Joly, l'ancien directeur des affaires générales d'Elf Aquitaine, présenté comme l'« éminence grise » de l'ancien PDG du groupe, Loik Le Floch-Prigent, a fait savoir, à quelques heures de son audition, ou'il ne pouvait se rendre en France. Demeurant à Genève, M. Sirven, qui bénéficie du statut de résident suisse, aurait été contraint à un « déplacement de plusieurs jours » lié à « ses affaires », ont indiqué au Monde des sources proches de l'enquête. Aucum autre rendez-vous n'aurait été convenu.

Si elle ne constitue pas une surprise, cette défection marque un réel contretemps dans l'enquête conduite par Mas Joly. Spectateur privilégié de la phipart des opérations aujourd'hui examinées par la justice, acteur-clé des « pressions » dénoncées par plusieurs protagonistes du dossier et qui ont, en grande partie, motivé l'incarcération de M. Le Floch-Prigent (Le Monde du 20 juillet), Alfred Sirven disposait - selon le témoignage de l'ancien directeur financier d'Elf, Philippe Hustache d'une sorte de « réserve » de 10 à 15 millions de francs par an, dont il ne justifiait l'usage qu'au président du groupe. Or, en dépit de ces soupçons accumulés, M. Sirven est aujourd'hui le seul parmi les proches de l'ex-président d'Elf à ne pas avoir répondu aux questions du juge.

Cette carence ne saurait toutefois être assimilée à une fuite, dès lors que la convocation policière ne hul avait pas été adressée par la mêmes structures, écrivait le juge,

voie diplomatique. L'état de la procédure n'autorise donc pas encore M™ Joly à délivrer à son encoutre un mandat d'arrêt international ainsi on'elle l'avait fait contre l'avocat Claude Richard, soupconné d'avoir été l'opérateur de certains des montages litigieux entre Elf et le groupe Bidermann et désormais réfugié en Israël (Le Monde du 14 juin). Mais le refus de ces deux hommes de s'expliquer affaiblit sans conteste la position de M. Le Floch-Prigent, qui devait être de nouveau entendu par le juge, vendredi 9 aofit.

TRÉSORERIE CENTRALISÉE Mis en examen le 4 juillet, puis

incarcéré à la maison d'arrêt de la Santé, l'ancien président d'Elf est soupçonné d'avoir, selon les termes mêmes de l'ordonnance de mise en détention signée par Mª Joly, « abusé de la position qui était la sierme de PDG, de 1989 à 1993, de la première société industrielle française, disposant d'une trésorerie abondante et discrète à travers la centralisation de la trésorerie des filiales financières du groupe en Suisse, et à travers la trésorerie des filiales africaines, pour poursuivre un but d'enrichissement personnel de sa famille et de ses amis ». M. Le Floch-Prigent, estimait le juge, « s'est servi de réseaux qu'il n'a pas tous créés et qui, entre les mains d'hommes animés par le sens de l'intérêt de l'entreprise publique, à la limite et dans certaines conditions, pouvaient rendre des services » an groupe pétrolier, notamment sur certains marchés étrangers, où la pratique des commissions est, si l'on ose dire, monnaie courante. « Mais ces animées par des personnes poursuivant d'autres buts que l'intérêt social, sont également des outils de détournements organisés.»

Ainsi les chemins tortueux empruntés par les quelque 736 millions de francs injectés sous la présidence de M. Le Floch-Prigent dans les sociétés de prêt-à-porter de Maurice Bidermann - sur un total de 787 millions engloutis par Elf dans ce groupe, de 1988 à 1993 s'accordent-ils mal avec la prétendue consigne gouvernementale in-

L'ex-PDG s'était d'ailleurs efforcé de se « couvrir » doublement, en écrivant à son tour au ministre. le 25 mars 1992 : « Cette recapitalisation me paraît, comme à vous, indispensable (...). C'est la raison pour laquelle nous sommes prêts aujourd'hui - allant ainsi dans le sens de votre voeu de voir renforcées la position et l'audience internationales de ce groupe -à envisager une participation substantielle... » Au demeurant, les investissements ordonnés par M. Le Floch-Prigent

Nathan Meyohas, dixième mis en examen

Le dizième mis en examen de l'affaire Elf-Bidermann s'appelle Nathan Meyohas. Homme d'affaires d'origine turque, il fut avocat au barreau de Paris et siégea au consell d'administration de Bidermann SA, au côté de Lolk Le Floch-Prigent. Soupçonné d'avoir perçu une commission estimée à 75 ou 150 millions de francs, selon les témoignages, lors du rachat par Elf de permis d'exploitation en mer du Nord détenus par la société américaine Oxipetroleum, M. Meyohas a été mis en examen le 18 juillet pour « recei d'abus de biens sociaux », après s'être présenté spontanément. Il a déclaré au juge qu'il n'avait perçu que 25 millions de francs, sans préciser qui avait bénéficié de la différence. Curieusement, la commission d'Elf avait été versée par l'entremise d'une société off-shore contrôlée par l'avocat Claude Richard, actuellement en fuite, successeur de M. Meyohas au titre de conseil de Maurice Bidermann.

voquée, pour sa défense, par l'ancien PDG. Publiée par Le Figuro, puis par L'Express, une lettre adressée le 12 mars 1992 à M. Le Floch-Prigent, dans laquelle le ministre socialiste de l'industrie Dominique Strauss-Kahn affirmait « voir avantage » au maintien de la part d'Elf dans le capital de Bidermann SA, pourrait accréditer l'idée d'un feu vert politique. Encore certains témoins de l'époque assurent-lis que ce courrier fut écrit à la demande expresse de son destinataire.

dépassèrent en définitive de beaucoup le seul « maintien » de la participation d'Elf dans Bidermann

qu'avait approuvé le ministre... Le deuxième axe de la défense de l'ancien PDG concerne la mise en cenvre de ces financements. dont il attribue la responsabilité au « M. Afrique » d'Elf Aquitaine, André Tarallo, PDG d'Elf Gabon et président du comité d'investissement du groupe, censé coiffer les filiales financières. M. Le Floch-Prigent a ainsi affirmé au juge

de 1992 des prêts consentis, en avril et en juillet de cette année-là, par Elf Gabon à M. Bidermann, dont le total atteignait 163 millions de francs. Selon son entourage, il aurait d'abord cru à un financement direct par des «investisseurs gabonais », et non par la filiale du groupe pétrolier.

«La décision des prêts vient de Loik Le Floch-Prigent, qui me l'a transmise », déclarait pour sa part M. Tarallo aux enquêteurs, avant sa mise en examen pour « compticité d'abus de biens sociaux » (Le Monde du 4 juillet). Le juge Joly devra faire le départ entre ces deux versions. Certains enquêteurs relèvent à cet égard que les Bens d'amitié notoirement entretenus par M. Le Floch-Prigent avec M. Bidermann, ainsi que sa qualité d'administrateur du groupe Bidermann au moment où ces financements étaient mis en place, tragilisent la thèse de l'ancien PDG

« CONTREPARTIES » D'autant que l'enquête a progressé sur la piste d'éventuelles « contreparties » versées par Manrice Bidermann à M. Le Floch-Prigent et à son ex-épouse, Patima Belaid. Outre les salaires de 30 000 francs mensuels que cette dernière a recommi avoir perçus, ainsi que le règlement par M. Bidermann de certaines de ses dépenses, la mise à disposition d'un appartement à Londres pourrait lui avoir été consentie dans le cadre d'un règlement du divorce du scouple, parasonnées en join 1992. Acheté en juillet 1992 au prix de

n'avoir eu comaissance qu'à la fin Chelsea, fut en réalité acquis sur une partie des fonds prêtés par Eif Gabon à M. Bidermann et à ses sociétés, au prix d'un savant montage. Sur les 83 millions débloqués le 10 avril 1992 par la filiale gabonaise au profit de Wedge Investments, société américaine contrôlée par M. Bidermann, 15 millions furent promptement virés vers le compte suisse, d'où fut retirée la somme destinée à acheter l'appartement

20

 \mathbb{C}^{2n}

 $\mathcal{L}^{r,r,r}$

TE 2 := "

1 Table 1

E

C. 33

120

gv1 11

garan

DISPARTICAL

RETAIL .

de tott

15 (---在---

Tr. 1

政政(1)。

斯亚、、

1882

A ...

3

S. ____

Edition ..

() ()

Ristr. 1

1

10100

16 de 20 - 11

RES

· Comment

and of the second

....

(本)

Ouestionné par le juge, Maurice Bidermann a affirmé en être le véritable propriétaire, mais l'avoir prêté « gracieusement » à Fatima Belaid. En fait, le propriétaire est une société civile immobilière immatriculée à Londres, dont les parts - au porteur - seraient détenues par des sociétés offshore, dans les îles Anglo-Normandes. Dans tous les cas, c'est avec l'argent de l'entreprise publique, destiné à redresser un groupe en difficulté, que s'est effectuée cette opération immobilière. «M. Le Floch-Prigent n'a jamais été au courant de l'achat de cet appartement ni de l'usage qui en était fait », a déclaré au Monde son défenseur, M. Olivier Metzner.

Le juge a délivré, au mois de juin, une commission rogatoire internationale en Angleterre, afin d'éclaireir les dessous de cette transaction, à laquelle l'avocat Claude Richard avait pris une part active. L'autre opérateur de ce montage financier, Jean-Jacques Attmont, n'a pas pu être interrogé: hii aussi réside en Suisse, et a fait savoir aux enquêteurs qu'il n'était pas disposé à se rendre en Erance pour l'instant.

Hervé Gattegno

Les filières « offshore » de Jean-François Pagès, en charge des opérations immobilières

DANS LES PREMIERS JOURS directeur des affaires internatiode juillet, le juge Eva Joly a délivré une commission rogatoire internationale au Luxembourg, afin de préciser les activités de l'ancien directeur du patrimoine immobilier d'Elf Aquitaine, Jean-François Pa-

Incarcéré depuis le 30 mai, ce demier est soupçonné d'avoir organisé, au travers d'opérations immobilières, l'« évaporation » de quelque 162 millions de francs de commissions, dont la destination finale demeure inconnue, mais dont une partie semble avoir abouti sur les comptes d'une société luxembourgeoise, domiciliée dans le même immeuble que M. Pagès lui-même (Le Monde du 14 juin). Dirigeant de droit de la Sipar, filiale immobilière d'Elf-Antar, depuis 1991, M. Pagès ne fut porté à la tête du patrimoine immobilier d'Elf qu'en novembre 1992 - « soit après les opérations contestées par la justice », précise l'avocat de M. Le Floch-Prigent, M. Olivier

Plusieurs těmoins ont néanmoins affirmé aux enquêteurs que, dès avant sa promotion, M. Pagès avait « un fil direct » avec le PDG d'Elf. « Nous avons fait ce que nous pouvions pour le contenir, a déclaré l'ancien directeur financier d'Elf, Philippe Hustache, mais il recevait directement ses instructions du président. » « M. Pagès dépendait directement de Loik Le Floch-Prigent», a confirmé le président du comité d'investissement, André Tarallo. Les enquêteurs s'interrogent ainsi sur les conditions dans lesquelles la banque Hervet a consenti près d'un milliard de francs de crédits à la Sipar, notamment pour l'achat d'immeubles en Espagne, au Japon et au Portugal.

Au cours d'une perquisition au siège de la banque, le 2 juillet, ils ont saisi une lettre de M. Le Floch-Prigent, datée du 2 mars 1993, évoquant une « garantie globale » du groupe Elf. Interrogé le 3 juillet, le nales de la banque a précisé que les prets consentis était assortis d'une « garantie de première qualité », sous la forme de conventions de rachat de créances garanties par des filiales du groupe Eff.

« Il recevait directement ses instructions du président »

L'intérêt d'un tel procédé pourrait être d'avoir fait acheter des immeubles par des filiales étrangères, via des sociétés offshore, de manière à maintenir ces opérations « hors du périmètre de consolidation », supposent certains enquêteurs. Ce qui signifie également hors de tout contrôle, à une époque où Elf était encore une entreprise d'Etat. Parlant de « montage complexe », l'avocat de M. Le Floch-Prigent qualifie la lettre saisie de « document anodin auquel on fait dire autre chose que ce qu'il

veut dire ». Autre montage suspect: propriétaire d'un immeuble parisien, situé rue de Courcelles, la Sipar avait conclu, le 29 mai 1991, une promesse de vente avec la société britannique Twindale. Cette dernière devait verser 15 millions de francs d'arrhes, en forme d'«indemnité d'immobilisation ». La somme ne fut jamais versée. Pourtant, le 20 décembre 1992, la rupture de cette convention par M. Pagès entraînait son remboursement, assorti d'une indemnité d'un montant équivalent. Peu après, la société Twindale était dis-

soute, et les 30 millions envolés... Interrogé par M^{no} Joly à la fin du mois de juillet, l'homme d'affaire suisse M. Ullman, cité dans l'enquête sur la déconfiture d'International Bankers - également instruite par M™ Joly - a précisé avoir participé à ce montage. Selon ses propres dires, il aurait conservé 10 des 30 millions, versant les 20 millions restants sur un compte néerlandais détenu par M. Pagès. L'avocat Claude Richard, aujourd'hui sous le coup d'un mandat d'arrêt international, aurait pris part à ce montage. Les enquêteurs soupçonnent en outre, à travers le rachat à une société-écran suisse, baptisée Internamat, d'une promesse de vente pourtant caduque sur d'autres immeubles, le détournement de 24 millions supplémentaires issus des caisses de la Sipar. Nul ne sait, à ce jour, quelle

ciaires à l'intérieur du groupe. était la destination finale de ces protocole signé la veille par son prédécesseur - par

Les contradictions de l'actuel président Philippe Jaffré

3,25 millions de francs, cet appar-

tement, situé dans le quartier de

POURQUOI l'actuel président d'Eff, Philippe jaffré, a-t-il fait diffuser, auprès de ses cadres dirigeants, une note de synthèse détaillant les relations du groupe pétrolier avec les sociétés de Maurice Bidermann? Daté du 12 avril 1995, ce document, non signé, se présente comme un extrait du « compterendu du comité d'information et de coordination ». Il était accompagné d'une lettre d'un responsable des ressources humaines, datée du 19 avril 1995, précisant son utilité: permettre de « répondre en toute connaissance de cause aux questions de [leurs] collaborateurs, sans pour autant leur communiquer ce do-

cument, ni à quiconque ». Versée au dossier de M™ Joly par les défenseurs de M. Le Floch-Prigent, cette note a donc été rédigée quelques semaines avant que M. Jaffré, son successeur, ne décide de se constituer partie civile, au nom de l'entreprise. L'entourage de M. Le Floch-Prigent suggère que le fameux « compte-rendu » pourrait avoir eu pour véritable but de fixer une « ligne officielle », dans la perspective d'investigations judi-

Ce document pourrait s'avérer inexact sur un point d'importance. Evoquant la prise de fonctions de M. Jaffré, le 4 août 1993, et l'« exécution » d'un lequel Elf injectait 80 millions de francs supplémentaires dans Bidermann -, il indique que le nouveau PDG « a immédiatement décidé de cesser tout concours à Bidermann ». Les « collaborateurs aui suivaient le dossier », poursuit le texte, auraient alors eu une « attitude équivoque » : « Ils ne l'ont ainsi jamais informé de l'existence du protocole du 3 août. Ils ont, de leur seule initiative et sous leur seule signature, procédé à sa réalisation (...). [lls] ont, depuis, été priés de quitter le groupe. »

Or plusieurs documents attestent que la plus proche collaboratrice de Philippe Jaffré, Geneviève Gomez, « directeur à la présidence » chargée des participations financières, fut pourtant informée. Le 7 septembre 1993, le comité d'investissement du groupe, présidé par André Tarallo, « accueillait » en son sein Mm Comez. Selon le procès-verbal, le « protocole » figurait à l'ordre du jour. Le 15 septembre suivant, une note de la Sofineg, filiale d'ingénierie financière basée en Suisse, retraçait à son tour les relations Elf-Bidermann, « à l'attention de Mª Gomez ». Les 80 millions furent débloqués le 20 septembre 1993. M. Jaffré peut-il réellement prétendre l'avoir ignoré?

Les équarrisseurs s'estiment à leur tour victimes de la « vache folle »

L'HYDRE de la «vache folle» fait sans cesse de nouvelles victimes. Les dernières en date se situent dans le monde de l'équarrissage français, une activité industrielle méconnue qui emploie trois mille personnes sur une quarantaine de sites et qui réalise un chiffre d'affaires annuel d'environ 3 milliards de francs. Les entreprises d'équarrissage effectuent sur tout le territoire la collecte des cadavres d'animaux d'élevage et domestiques ainsi que celle des déchets et des saisies d'abattoir impropres à la consommation humaine et animale.

Ces entreprises collectent également le « cinquième quartier », cet ensemble de tissus résultant de la découpe industrielle des animaux dont la viande est comestible. Cette matière première biologique est ensuite transformée en farines de viande et d'os incorporées à l'alimentation des animaux d'élevage, produits devenus tristement

célèbres depuis qu'on a pu établir qu'ils étaient, en Grande-Bretagne, à l'origine de l'épidémie d'encéphalopathie spongiforme bovine.

Suivant les recommandations du comité des experts français présidé par le docteur Dominique Dormont, le gouvernement d'Alain. Juppé a décidé, fin juin, pour des raisons sanitaires, que seul le cinquième quartier serait autorisé à être transformé en farine commercialisée. Le reste des matières premières doit désormais être transformé en farines, qui devront irrémédiablement être détruites. Il s'agit ici de prendre les précautions les plus raisonnables afin de ne pas recycler des agents pathogènes qui, s'ils étaient présents dans les cheptels français, pourraient contaminer de manière chronique des animaux et des hommes par voie alimentaire.

Déjà, des entreprises françaises annoncent qu'elles vont cesser

sous peu la collecte de cadavres d'animaux, avec tous les risques infectieux que cela comporte. « C'est pour nous une question de jours. Faute de quoi nous ne pourrons plus assumer notre mission, a déclaré au Monde Jean-Pierre Lugan, président du Syndicat des proteines et corps gras. L'idéal serait que l'Etat assume à 100 % le cout de la mesure qu'il vient de prendre. » L'industrie française de l'équarrissage est d'autant plus inquiète que seule la France a, au sein de l'Union européenne, pris une telle décision.

MISSION DE SERVICE PUBLIC Sur une production moyenne

annuelle de 3,5 millions de tonnes de farines de viande et d'os, on estime que les matières exclues par décision gouvernementale équivalent à 400 000 tonnes. Il n'y aurait là qu'un déficit de production si les pouvoirs publics n'avaient investi, via une loi datant de 1975, les

entreprises d'équarrissage d'une mission de service public : collecter à des fins sanitaires la matière première qui, hier, pouvait être « valorisée » et qui doit dorénavant être détruite.

Le gouvernement a annoucé que l'Etat prendrait à sa charge 50 % du coût de ce service, estimé à 400 millions de francs en année pleine. Mais qui, des collectivités locales ou des éleveurs, doit prendre en charge les 50 % restants? Les premières pas plus que les seconds, profondément trau-matisés par la crise de la « vache folie », ne souhaitent être mis à contribution. Les négociations engagées depuis plusieurs semaines au niveau national, ainsi que dans chaque département où les préfets ont été mobilisés, n'ont pu aboutir. On confie chez les équarrisseurs n'être plus en mesure de travailler gratuitement pour la collectivité.

مكذا من الأصل

3+s sociétés off-shore. Elles

és » dans le dossier Elf ्र 😅 र स्थान न व । व स्थान व व न व ल e et de ses amis »,

donné lieu à des verse

162 millions de francs de

3e4485 2

T AMERICA C. C.

5 - :. .

海舎な 27 7

数(4.11 / 7.15

MATERIAL CONTRACTOR

98.65

44.00

. .

distant.

a-1.06

Section .

5 to 2 5 5 5

\$ 14 P

#. · · · · ·

#7 5

esta de la

AF .

THEODIES AND

v⁴ ·

the ...

2. . . CAPTER ST A ... Seren ... 6, y, 54 - 1 17.7

1.4

9 ..

4 4-4-

PRINTED TOTAL

M Martin a great .

Ger Gevahr ein ab brat

an rezlité acquis su fonds prêtés par Br E.C. Thann et a ses so - - 'un savant moncar la filiale gabo ur Wedge Imeg and americanse count ment the vas k c cou fut retirée à

and the state of t

人名英格兰克里

1 2 3 3 E

1 an 1 an 1 an 1 an 1

....೧೯೮೫ಕ೭೯

12.35

Hora to The

1. 225 225 5 72.52

N ... 12

1115

1. 25-2

 $\epsilon_{i}\approx 10^{11/2}$

and the second

.....

rtour victime de la vache folle

- - कि की कार एक sont les meilleurs points de vente pour les vendeurs de journaux de rue. Mais les premières, où ils - Topnésire a étaient tolérés jusqu'à présent, leur sont désormais interdites. Le per-ः स्वाधिकतः 🔄 sonnel d'exploitation et les agents - . idies, dom 😓 de sécurité, qui ont le pouvoir de - 1 Faur saraen de dresser procès-verbal, les dis--- · i ales effshare suadent de vendre dans les rames. · Committee La première interpellation se solde - व्याप्त अस par un avertissement, la deuxième par une amende de 400 francs, la -- ÷ < un prome a troisième par la confiscation de leur badge et de leur pile de journaux, racontent-ils. « Ca fait un and the second mois que ça dure, constate Domi-- nique Brivet, un éducateur de rue 100 100 100 100 en contact avec les vendeurs. Ils 1 - July Colonia sont sans airêt aeressés dans leur travail, ils deviennent nerveux, ils se . 1. de 25 765 E découragent. Ce n'est pas juste, dans le sens où ça se fait au détriment des ा । नेपार शहर है

> La RATP reconnaît que sa politique a changé. Les contrôleurs out

gens qui veulent vraiment s'en sor-

La vente des journaux de rue est interdite dans les voitures du métro parisien Les agents de la RATP ont reçu la consigne de multiplier les contrôles dans les rames

je me débrouillais ; cette année, c'est

la catastrophe; on est sans arrêt in-

terpellés comme si on était des ban-

dits. » Jacques M. s'interroge. Pen-

dant deux ans, la vente de

Macadam Journal, dans le métro.

lui a permis de vivre. Il fut une

époque où il « faisait » 300 à

400 francs par jour. Puis la concur-

rence s'est avivée, les grèves de dé-

cembre 1995 ont amorcé le déclin.

« Depuis un mois, je ne peux plus

vendre, je suis contrôlé sans arrêt, je

ne fais plus que 30-40 francs par

jour. » Vendre ailienrs? « Ça ne

Le rames de métro et les gares

marche pas », dit-il.

Depuis environ un mois, la RATP intensifie les contrôles à l'encontre des vendeurs de journaux de rue dans les rames du mêtro. La première in
de rue dans les rames du mêtro. La première in
terpellation se solde par un avertissement, la naux. La régle dit avoir reçu de nombreuses deuxième par une amende de 400 francs, la troiplaintes de voyageurs et assure consacrer « des sième par la confiscation du badge et des jourlèlement, le trafic dans le métro su-

« L'AN DERNIER, en juillet-août, reçu pour consigne d'« expliquer » aux vendeurs qu'ils ne doivent pas exercer au-delà des portilions. Une orientation assumée sans état d'âme. « Nous ne sommes pas une organisation humanitaire, affirme Alain Caire, directeur du département environnement et sécurité, la RATP est là pour transporter les usagers, et elle doit être attentive à leur environnement. » Selon la direction, le nombre de lettres de voyageurs se plaignant d'être importunés dans les rames a doublé en quatre ans. D'après une enquête réalisée au premier semestre de cette année, « 60 % des personnes trouvent insupportable d'être prisonnières des

solicitations dans les rames ». Paral-

bit une baisse plus que significative : la fréquentation a ciruté de 4% au premier semestre 1996, par Les différents griefs des voyageurs ne sont pas détaillés. Mais la direction de la régie ne doute pas que la présence permanente de quêteurs, vendeurs et musiciens contribue à cette désaffection. Et elle se défend de toute politique

discriminatoire: «La RATP consacre des efforts considérables - comme aucune autre entreprise ne le fait - aux sans-abri », assure Alain Catre en énumérant les initiatives prises: l'opération Atlas (conduite vers des centres d'héber-

sement), la création d'une Fondation pour la citoyenneté.

«La RATP ne veut pas comprendre que vendre des journaux, c'est un moyen d'insertion, s'insurge Alexandre Ilenko, responsable de l'association qui représente Macadam Journal. Les vendeurs ne sont pas des assistés ; il faut faire la différence entre ceux qui font la manche et les vendeurs de journaux. » Une nuance que la RATP n'est pas disposée à faire tant que les journaux ne seront pas capables de « donner une liste de vendeurs et de prouver qu'ils ont une couverture

Marie-Pierre Subtil

100 000 paniers-repas gratuits en août à Paris

EN AOÛT, comme une majorité de Français, la plupart des associations mettent la clé sous la porte, laissant à ceux qui les fréquentent le soin de se prendre en main pour trouver de quoi manger. En 1994, Pierre Lanne, ancien industriel et diacre de l'Eglise catholique, décide de pallier cette absence et fonde à Paris, en collaboration avec quatre associations (Tibériade-Alliance pour la vie, l'Entraide d'Auteuil, la Société Saint-Vincent-de-Paul et le Relais Frémicourt), l'opération Août Secours alimentaire (ASA).

Ainsi, pendant un mois, des chômeurs en fin de droit, des RMistes et des sans-abri habituellement suivis par les services sociaux des mairies parisiennes ou par l'une des 80 associations contactées par Pierre Larme peuvent trouver un panier-repas dans l'une des trois églises parisiennes qui ont ouvert leurs cryptes à l'association : Saint-Lambert-de-Vaugirard (XV arrondissement) depuis 1994, Saint-Joseph-des-Epinettes (XVII^e) depuis 1995, et Saint-Hippolyte (XIIIº) cette année. ...

gatoirement présenter un carton rouge délivré par leur service social pour ne pas repartir les mains vides. « C'est un des sales boulots que l'on a à faire », regrette Pierre Larme, mais faute de fonds plus importants, ASA ne peut distribuer des repas à tous ceux qui se présentent. Sur les 700 000 francs que coûte l'opération, ASA n'en a encore récolté que 400 000. Après avoir servi 22 000 repas la première année, puis le double en 1995, elle espère pouvoir en assurer 100 000 cet été. Sur les trois sites de distribution, cent cinquante bénévoles, retraités ou jeunes actifs, se relaieront tous les jours du mois (sanf les dimanches et le 15 août).

Aude Dassonville

★ Les dons peuvent être adressés à la Société Saint-Vincent-de-Paul, Cerfa, « Août Secours alimentaire », 29, avenue de Choisy, 75013 Paris.

Le contrôle judiciaire infligé à M. Pacary est allégé

LA CHAMBRE D'ACCUSATION de la cour d'appel de Paris a modifié dans un arrêt du 1ª août, les motifs du contrôle judiciaire infligé à Fhomme d'affaires Michel Pacary, mis en examen en juillet 1995 pour « abus de biens sociaux, recei et usage de faux ». Le juge d'instruction Edith Boizette avait décidé, par ordonnance du 4 juillet 1996, de lui interdire à l'avenir tout contact avec les élus « cités » dans la procédure ainsi qu'avec. « toute personne ayant traité les opérations de financement des collectivités territoriales citées dans le dossier ». Le juge avant appris que M. Pacary avait rencontré, au cours du mois de juin, plusieurs élus RPR avec qui il avait été en affaires, dont le maire d'Amneville, Jean Kiffer, et l'ancien ministre Alain Carignon. Ces rencontres ne constituaient pas, alors, une violation du contrôle judiciaire, contrairement à ce que nous avions écrit dans nos éditions du 30 juillet. L'interdiction de tout contact porte désonnais sur les seules personnes mises en examen, actuellement au nombre de ouze.

M. Debré envisage un rythme de trois charters par mois

LE MINISTRE DE L'INTÉRIEUR, Jean-Louis Debré, a amnoncé son intention de passer de deux charters à « un rythme de trois charters par mois », à partir de la rentrée pour renvoyer les étrangers en situation irrégulière. Au micro de RMC, M. Debré a souligné que ces « renvois groupés se faisaient (...), conformément à la loi, au droit, et personne n'a pu faire un recours devant une juridicion ». A propos des trois cents Africains sans papiers réfugiés dans l'église Saint-Bernard, à Paris, le porte-parole du collège des médiateurs, Stéphane Hessel, a jugé « assez scandaleuse » l'attitude du gouvernement. Dans un entretien à Ouest-France du vendredi 9 août, M. Hessel estime que la position des pouvoirs publics « conduit ces malheureux à des attitudes de plus en plus véhémentes ». (Lire aussi notre éditorial page 9.)

■ CORRUPTION : un responsable technique des Aéroports de Paris a été mis en examen et écroué pour « recel d'abus de biens sociaux » et « corruption », jeudi 8 août, par le juge d'instruction versaillais Jean-Marie Charpier, Jacques Latour et son épouse sont soupçonnés d'avoir reçu, de 1989 à 1996, plusieurs centaines de milliers de francs en contrepartie de l'obtention de marchés délivrés, notamment à la Compagnie générale de travaux et d'installations électriques, filiale de la CGE.

■ POLICE: un inspecteur des renseignements généraux de Périgueux (Dordogoe), Jean-Pierre Gautherie, a été mis en examen et suspendu le 1º août pour « violation du secret professionnel ». Cette mesure serait liée à l'enquête sur l'attentat à l'explosif qui avait brisé la vitrine d'un bat de Périgueux, Le Pub, dans la muit du 7 au 8 juillet. ■ LOUPS : le tribunal administratif de Nice a ordonné, jeudi 8 août

la suspension des battues contre le loup décidées par les communes de Belvédère, Roquebillière et Bollène-Vésuble (Alpes-Maritimes). Le recours avait été déposé par le ministère de l'environnement et l'association France-Nature-Environnement. Les loups, venus d'Italie en 1992, vivent dans le parc national du Mercantour, où ils sont devenus la hantise

DISPARITIONS

M HERNAN SILES ZUAZO, deux fois président de Bolivie, est décédé, mardi 6 août, à Montevideo, en Uruguay, des suites d'une longue maladie. Il était âgé de quatre-vingt-trois ans. Avocat de formation et fils de président luimême, celui que son entourage appelait affectueusement « don Hernan » a connu une carrière politique agitée, à l'image des événements que traversa son pays. Leader universitaire à la fin des années 30, après la désastreuse guerre du Chaco contre le Paraguay, durant laquelle il est grièvement blessé, Siles Zuazo est l'un des fondateurs, en 1942, du Mouvement nationaliste révolutionnaire (MNR), au côté de Paz Estenssoro, qui sera lui aussi plusieurs fois président de la République. Vice-président de 1952 à 1956, sous Paz Estenssoro, il devient chef de l'Etat en 1956, puis, à la fin de son mandat, est nommé ambassadeur. Après 1964, le régime militaire qui a pris le pouvoir le maintiendra en exil durant de longues années. Chef d'une large coalition de gauche, Siles Zuazo, entre 1978 et 1980, remporte par trois fois les élections générales, mais est chaque fois empêché, par la fraude ou par le putsch, d'accéder à la présidence. En 1982, la junte militaire passe la main, permettant à Siles Zuazo, soutenu par un vaste mouvement de grèves et de manifestations, d'accéder une seconde fois à la magistrature suprême. Une situation économique désastreuse doublée d'une agitation sociale sans précédent mit prématurément fin à l'expérience en 1985. Siles Zuazo dut alors laisser la place à Paz Estenssoro, son ancien compagnon devenu son rival.

LE PÈRE JEAN PIHAN est dé-

cédé vendredi 2 août, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Ce religieux de la congrégation des Fils de la Charité fut, avant la guerre, avec Gaston Courtols, l'un des fondateurs du mouvement de jeunesse Cœurs vaillants et Ames vaillantes. Il fut incarcéré à Fresnes pendant la guerre et reprit ensuite un apostolat entièrement dévoué aux enfants des milleux populaires. Le Père Pihan créa, en 1956, l'Action catholique de l'enfance (ACE), devenue depuis l'un des mouvements les plus actifs de

AU CARNET DU « MONDE »

Anniversaires de naissance - Charmes, 10 août 1946, 9 heures,

Colette,

Joyens anniversite,

Olivier et Helène.

Isabelle et Saïd,

- Cinquante ans après les bras de Odette et André,

Le Monde l'ouvre les siens. Odette, Henriette, Elsa.

- A grand-mère, Renée,

que nous mimous.

A grand-mère pour ses soixante-dix A ma grand-mère encore très

Henreux amiversaire,

Emelle et ses parents,

Mariages

- Les familles Alexandre, Bachelard et ont le plaisir d'annoncer le mariage de Valérie BACHELARD

Jean-Claude ZIV, le samedi 10 août 1996, à 11 henres, à la mairie de Remoulins (30210).

> CARNET DU MONDE · Télécopieur : 42-17-21-36 Téléphone: 42-17-29-94 ou 29-96 ou 38-42

- Sa famille ati à la rissesse de faire part de la dispension

M[™] Jacqueline BLUM, din CARELLE,

162, boulevard Flandrin.

Isabelle Amiel, Alice et Flore Claire, Roderick et Alexandra Monod, Antoine et Stéphanie Amiel, Jean, Marlyse, Sandrine, Laurent et Demis Amiei

ont la douleur de faire part du décès de

Claude AMIEL,

survenn le 7 août 1996.

Selon la volonté du défunt, les obsèques out en lieu dens la plus suicte intimité.

Cer avis tient lieu de faire-part.

20. rue Edouard-Nieuport,

92150 Suresnes. Le professeur Jean-Marie Desmonts doyen de la faculté Xavier-Bichat,

M. Jean-Marie Bezon, président de la commission de surveilla Le professeur François Vachou, résident du comité consultatif médical, Anne-Marie de Saxcé, directeur du groupe de direction,

rignants de la faculté Xavier-Le personnel du service d'explorations

fonctionnelles,

B: l'ensemble du personnel du groupe
hospitalier Bichat-Claude-Beruard et de
la fuculté Xavier-Bichat. ont l'immense tristesse de faire part du

> Claude AMUEL, professeur des universités, officier de la Légion d'honneur,

parvenu le 7 août 1996, à l'hôpital Bichat-

Claude Amiel, né le 15 décembre 1930. professeur de physiologie à la faculté Xavier-Bichat, chef du service Bichat, avait dirigé l'unité laserm 251 jusqu'en 1994.

Il a été président du consell scientifique de l'Inserm, secrétaire général de la Société internationale de néphrologie et était membre correspondant de l'Académie des sciences.

Par sa personnalité hors du commun et sa très grande notoriété scientifique, il a profondément marqué la vie hospitalo-universitaire de ces tes demières années.

Institut national de la santé et de la conseil de la santé et de la la conseil d'administration, La président et les membres du conseil d'administration, La présidente et les membres du conseil scientifique, out la grande tristerse de faire part du

professeur Cistos a...
membre du collège
de direction scientifique de l'inserm,
sucien président
du conseil scientifique,
du conseil scientifique,

spécialisée et directeur de l'unité Insem U. 251 « physiologie du tube rénel »

survenu à Paris, le 7 solu 1996.

- William Bourdon et Nathalie nirgibet, Jérôme Bourdon et Yvonne Fattal, Carole Bourdon, ses enfants et beaux-enfants, Tom, Lucie et Inès Bourdon, Gabriel et Tali Bourdon,

ses petits-enfants, Toute sa famille et ses amis, ont la tristesse de faire part du décès de

Philippe BOURDON.

survenu le 2 soût 1996, à Crémille (Vienne). Les obsèques out eu lieu dans l'invinité.

William Boundon 59, rue Rébeval, 75019 Paris. 16rôme Bourdon, 3-11, rue Rachel,

37, rue de la Folie-Méricourt.

- La famille et les amis ont la tristesse de faire part de l

Yves-Marie CHOUPAUL décédé vendredi 2 aioût 1996, dans sa

L'incinération a cu lieu jeudi 8 soût, dans l'imimité, selon la volonté du définit.

Cet avis tient lieu de faire-part et de emerciements.

montée des Catalans. 30210 Lédenon.

- Saint-Martin d'Uriage, Brigitte Clément,

Et toute leur famille.

font part du décès de M. Georges CLÉMENT,

M. et M= Véron, M. of M Klistchstriantz. ses enfants.

Ewa Liningka sa som, Juliette, Jacques, Eva, François et

ses petits-enfants, Lucie. on anière petite-fille, ont la douleur de faire part du décès de

M- Marie BUCQUET, survenn le 30 juillet 1996, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans,

Les obsèques out été célébrées dans l'intimité familiale.

Cet avis tient lieu de faire-part.

- M. et M= Bernard Goray. ses parents, Sa famille, Ses amis.

ont la douleur de faire part du décès de Laurent GORNY.

Ses obsèques out été célébrées dans la plus stricte intimité, le jeudi 8 août 1996.

19, roe on Docteur-Finley, 75015 Paris. 22, rue Emeriau.

- Vayrac. Montréal. Bron. Ses amis. font part du rappel à Dieu de

M™ Renée SOULIÉ,

le 12 juilles 1996, dans sa quatre-vingt-

62, avenue du Général-de-Gaulle,

- Nice. Calacuccia. Canavaggia. On nous prie d'annoncer le décès du

doctenr F. Antoine VECCHIALI, survenu le 6 août 1996, dans sa quatre-

vingt-cinquième année. Les obsèques out été célébrées dans l'intimité familiale à Calacuccia (Corse).

De la part de Philippe et Catherine Vecchiali et Guillaume. Marie-Laure Vecchiali, Alain Grand

et leurs filles, Diane et Laura-May,

Et petits-enfants.

Ses enfants,

Condo

Bile nous a fait découvrir et aimer l'Algérie. Pour nous, elle en restara le visage

Zoubida HAGANI est morte en exil ce 18 inillet.

Kader, Chizlene, Sahra.

Familles Dufour, Machet, Siccardi,

Remerciements

- Guéres. Paris.

Merci à ceux qui ont entouré Pierre,

per la présence ou la pensée. Merci à tous. La famille de Pierre Chatignoux.

Messes anniversaires – 🗓 ya un an,

Henri FEURTET

disperaissair en mer.

Une messe sera célébrée le mardi

Anniversaires de décès - Le 9 20lk 1966 disparaissait en mer à

Jean L'HERMITTE, ingénieur au CEA à l'âge de trente-six ans.

- Cinq ans déjà que, le 10 août 1991. Christine PINEAU-DOMANGE « CRIQUET »

était fauchée par la mort sur la route. Ses amis n'oublient pas son goût de la

vie et sa générosité. Conférences

DROITS DE L'HOMME Cours par correspondance, en langue française, proposés par le Centre d'études

(uniquement par correspondance) au : CEDI,

Renseignements et inscriptions

et débats internationaux.

6, route de Trèves, Building B, L-2633 Senningerberg, Luxembourg.

Il y a plusieurs façons d'aimer Dieu, pense-t-elle, pas seulement celle qui érige la tradition en morale unique de la société. Elue au synode de l'Eglise anglicane, elle préfère s'interroger elle-même plutôt

après-midi d'été. Dans un café proche de la Church House, le quartier général de l'Eglise anglicane, He-

Avouons-le : cette jeune théolozme pleine d'avenir ne colle pas à l'image qu'on s'était bricolée d'elle. Qu'elle soit jolle, après tout, pour-quoi pas? Mais cette longue silhouette en jupe paréo, le nombril dénudé par un chemisier noué en cache-coeur, cela surprend, hien qu'il fasse diantrement chand. Dans son visage ovale, les yeux bleus très fendus se plissent quand elle sourit, une ou deux fossettes se creusent quand elle rit, mais ce n'est pas très fréquent : Helen a l'air plutôt atten-

Cette étudiante de l'université du Rent à Cantorbéry, si brillante que ses professeurs hil out fait sauter l'étape de la maîtrise pour passer directement en doctorat - son sujet de thèse est la confirmation, un concept qui, selon elle, mérite d'être précisé théologiquement -, est à vingt-trois ans le plus jeune membre du synode général de

l'Egilse d'Angleterre. Du 12 au 17 juillet, elle est allée s'enfermer six jours durant dans cette docte assemblée dont la session d'été se tenait à l'université d'York. L'Eglise anglicane est en effet une démocratie, traditionnelle et solennelle sans doute, liée au souverain et à l'Etat, mais une démocratie tout de même. Helen Jarvis a brigué très tôt les suffrages du peuple anglican et, étue, se consacre avec sé-

Le synode général fonctionne depuis le Enabling Act de 1919 comme un Parlement du an suffrage indirect. Lors de deux ou trois sessions annuelles, il établit la législation ecclésiale, avec, dans certains domaines, un contrôle du Parlement de Westminster pulsque la Church of England est Eglise d'Etat. Helen Jarvis a été élue en octobre

dernier dans son diocèse de Rochester dans le Kent. « J'ai fait campagne sur le thème des relations entre l'Eglise et les jeunes, explique t-elle, on ne peut plus faire comme si la foi et la pratique religieuse allaient de soi. Il faut prendre les gens là où ils en

mais, l'Egise d'Angleterre leur de-mande quelles sont leurs questions avant de leur donner les réponses.»

Dans les sondages, 71 % des Bri-tanniques disent adhérer aux valems chrétiennes, mais seulement 42 % apprennent à leurs enfants qu'il y a me vie après la mort. Pour Helen, « ils ont peur qu'on leur dise quoi croire. L'Eglise est une institution et c'est vrai que l'autorité est dans A l'hôpital et à l'école aussi, on veut être associé aux décisions, comprendre, discuter. Il y a plusieurs façons d'adorer Dieu. »

Sa paroisse à elle, à Rainham dans le Kent? « C'est comme une devocème maison, j'y vais avec ma fumille depuis que l'ai dix jours. Notre église a 660 ans et on sent que des générations sont venues prier là. En plus des offices du dimanche, je suis à l'église tous les vendredis pour les ré-pétitions de la chorale, le samedi pour les mariages plus les fêtes religieuses. » C'est une petite communauté soudée de 350 personnes dans une ville de 26 000 habitants.

Sa formation cinétienne, Helen la dolt moins à la Sunday School, l'école du dimanche qui tient lieu de catéchisme chez les protestants, qu'à ses parents. Sont-ils très religieux? «Je n'aime pas trop ce mot, dit-elle en riant. On croirait qu'ils sont fous, pas normaux, hors du monde. Disons qu'ils ont la foi et-

NE famille de quatre enfants qu'on pressent unie et chaleureuse, à la façon dont en parle Helen. La meilleure preuve c'est sans doute qu'elle se verrait bien avoir à son tour quatre enfants. Son père est un scientifique employé dans un laboratoire de matériel dentaire ; sa mère est à la maison. Mais des deux côtés, les grands-pères travaillaient dans les chantiers navals; une origine ouvrière que revendique leur petite fille: «L'Eglise doit toujours se buitre contre l'image bourgeoise qu'on lui colle bien à tort. »

Comme tous les jeunes Britanniques, elle a suivi à l'école des cours d'éducation religieuse. Aussi curioux que cela puisse paraître aux Français, depuis si longtemps laicisés, la religion est ici une matière académique à l'égal des autres. Jusqu'à il y a une dizaine d'années, on enseignait avant tout la Bible.

« Maintenant, je crois qu'on s'y prend autrement : on invite les jeunes à réfléchir sur leur propre expérience, les joies, les deuils. C'est surement plus efficace, même si on s'aperçoit, quand les jeunes viennent à l'église pour se marier ou faire baptiser leur enfant, à quel point ils manquent de

La question des valeurs morales et de leur transmission est actuellement an coeur du débat public en Grande-Bretagne. L'archevêque de Cantorbéry, dans un discours re-marqué le 5 juillet à la Chambre des Lords - où il siège ès-qualité -, a dénoncé la tendance « à voir ce qui est bien et juste comme une question de goût privé et d'opinion individuelle. Dieu est alors renvoyé dans le domaine du simple hobby et la religion n'est plus qu'une activité privée pour ceux qui y trouvent goût. Le vocabu-laire traditionnel du discours moral fait l'objet d'une suspicion aigué ».

L'école a un rôle à joner dans la lutte contre le relativisme moral, a martelé George Carey - s'attirant dans les jours suivants une foule de réactions indignées d'enseignants qui se sont fait critiquer dans leur mission - fante de quoi « notre nation enracinée dans la foi et les valeurs de la tradition judéo-chrétienne, formée par les dix commandements, la parole et l'exemple de Jésus-Christ, court le danger de dilapider cet héri-

Helen Jurvis, sang neuf de l'Egilse anglicane, n'a manifestement pas les mêmes inquiétudes que l'archevêque Carey. « Je ne crois pas à une parition des valeurs. Dans les années 80, le matérialisme triomphait. Les gens n'étaient motivés que par la carrière et l'ambition. Dans les années 90, les gens croient de nouveau à des valeurs collectives. »

Un événement historique s'est produit cet été : la naissance du premier bébé dont la maman et le papa étaient tous deux poètres de l'Eglise anglicane. Un enfant 100 % Church of England, en somme. Helen Jarvis trouve cela tout naturel, bien que l'ordination des femmes ne soit autorisée que depuis 1992. Pour elle, les débats passionnés qui avalent précédé la décision d'ordonner des femmes puètres, comme dans les autres églises protestantes, sont dé-jà de l'histoire ancienne. En fille d'aujount hui, elle retient un autre aspect de l'anecdote : les parents du nouveau-né ont décidé que le père resterait à la maison pour s'occuper

de lui, tandis que la mère repren-drait son travail à la paroisse. Helen considère tout à fait normal que les serviteurs de Dieu affrontent les problèmes domestiques qui sont ceux de tout le monde. « Un prêtre doit être à l'écoute. Et si on n'a pas d'enfont on a du mai à comprendre les difficultés des parents, n'est-ce pas? »Helen Jarvis est, de toute facon, convaincue que «si une question se pose dans la société, elle se posera tôt ou tard dans l'Eglise ».

N matière de morale fami-liale, la jeune fille est au fond assez prudente. Serait-ce parce que, ainsi que l'écrivait un éditorial du Daily Telegraph le 15 juillet, « la signification de la 🌘 sexualité humaine est désormais placée tout près, sinon au centre même, des affaires de l'Eglise?». « Pour l'Eglise, le mariage est l'idéal, affirme Helen. Moi-même je n'aimerais pas avoir des enfants sans m'être engagée avec quelqu'un. Ce ne serait pas juste pour eux. Mais en novembre dernier, le synode général a examiné un rapport sur les différentes sortes de familles, qui montrait ce qu'il y avait de bon dans chacune d'elles. »

.....

200

the Torr

y

- ·

-

1222 ...

· · · ·

2

9-12-

G.

(----

G # 1 1-1

= ...

PM ...

经第二人

Girmi a

BT.215

E

1000

L'host

algerie

de la vie in the

colons

déchaire .-- :

particular a

lattice :::

GOO!

uses.

de la portier :

1

622 18 P

Le divorce, y compris pour les prêtres? « C'est toujours une tragédie quand une famille se brise. Ce n'est pas ce qu'on souhaitait le premier jour, n'est-ce pas? Mais si les chases ont vraiment mal tourné....» Le problème de l'homosexualité: « Il n'a pas été discuté au synode. On lit dans les journaux des jugements hâtijs. Moi, avant de juger, je veux rêfléchir à tout ça d'un point de vue théologique. Je ne veux pas sous-estimer ce qu'il y a de bon dans les autres relations, l'important est qu'elles soient fondées sur l'amour et la confiance. » Et Helen ajoute : « Difficile d'aborder un problème avant d'y avoir été confronté concrète-

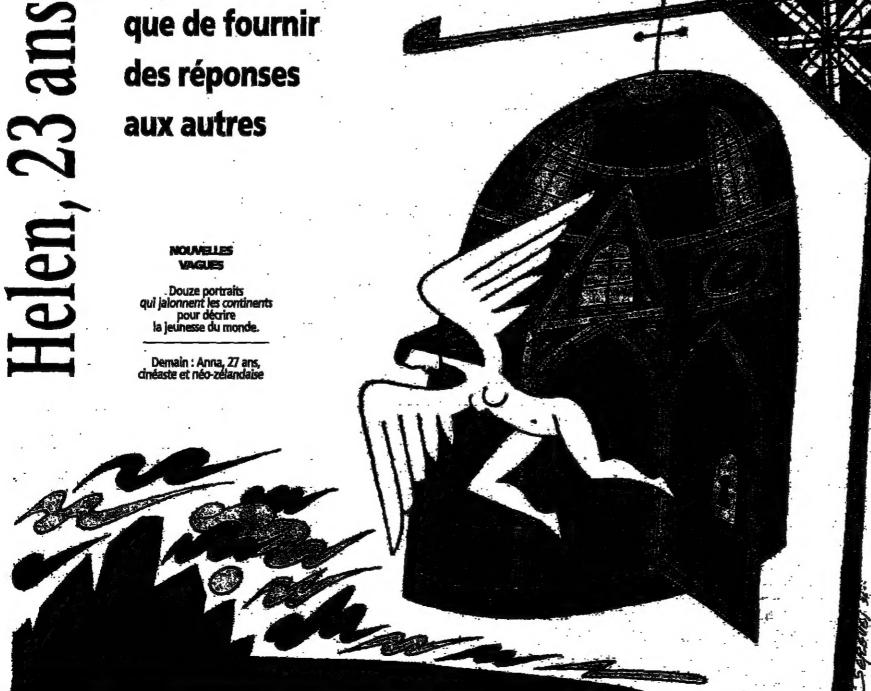
Ce sens pratique, cette tolérance imprégnent tout son discours. Elle n'est pas pour rien étudiante en « Théologie appliquée ». Mais Dieu. elle n'en parle donc pas? « je n'en parle que lorsque les circonstances s'y pretent et si l'on me pose la question. Certaines personnes, quand je dis que je crois en Dieu et que je fais des études de théologie, déploient tous leurs efforts pour me prouver que f'ai tort » Elle dit cela en riant : on sent que ses contradicteurs n'ont pas faclement le dessus. Et sa spiritualité à elle, Helen? « Pour moi, la religion n'est pas à part, elle gouverne toute ressent les blenfaits de l'entraînement tout le temps, même quand il court कारोंड पात रेपड. »

Heien Jarvis ne sait pas encore ce qu'elle fera dans la vie. Dans le système britannique, pen importe ce qu'on a étudié dans le champ des humanités. On peut parfaitement devenir comptable ou cadre de banque avec un diplôme de théologie: «A l'université, on acquiert des savoir-faire : comment faire de la recherche, développer des arguments rédiger un rapport. Après, le métier s'apprend sur le tas. »

En octobre, Helen va commencer à enseigner: « En contrepartie de ma bourse, je dois des heures de cours à l'université. J'aurai ma propre classe d'enseignement biblique, avec des étudiants parfois plus âgés que moi... J'ai un de ces tracs I » A la vésité, elle n'a pas l'air trop démontée : dans ses cours de maîtrise, elle qui avait fait son premier cycle en littérature anglaise s'est retrouvée avec huit prêtres et trois autres laïcs. Le plus âgé avait cinquante-six ans et

le plus jeune dix ans de plus qu'elle. Il y a une option qu'Helen « laisse ouverte pour l'instant ». C'est celle de l'ordination. « Etre prêtre, ce n'est pas un job comme un autre. Il faut être appeié par Dieu. Si je dois choistr cette voie, je le sentirai. » Nul doute que l'Eglise anglicane fera tout pour garder ce jeune rameau, dans une période difficile : elle compte désormais moins de pratiquants en Angleterre que l'Eglise catholique (1,82 million contre 2,02 millions) et les conversions au catholicisme d'anglicans très en vue (dont deux membres du gouvernement de John Major) se multiplient, comme les fints avec l'Eglise de Rome de personnalités aussi populaires que la princesse de Galles ou le leader travalliste, Tony Blair. C'est le cancheman simplement des un perse histomar suprême dans un pays historiquement cimenté par l'antipapisme. Pas étonnant que le sy-node général vienne de réhabiliter saint Georges, mythique patron de l'Angleterre, et de réaffirmer sa croyance en Fenfer...

> Sophie Gherardi Dessin : Serguei



LORS outun nouveau voi charter. avec à son bord des étrangers en situation irrégulière, venait de s'envoier pour le Maroc et le Mail,

Jean-Louis Debré s'est bruyamment félicité, le

8 août, d'avoir « institutionnalisé cette méthode ». Le ministre de l'intérieur souhaite même ?« intensifier » et promet trois vols par mois - au lieu de deux - dès la rentrée. Pour

leur part, trois cents Africains campent toq-

jours dans les locaux de l'église Saint-Bernard

à Paris, demandant une régularisation de leur

situation. L'affrontement dure depuis plus de

cinq mois. Les innombrables réunions tenues,

la mission d'un collège de médiateurs, une mo-

مكذا من الأصل

te-pa-ice la

use a

: de

mé-

lis

leur

lent ; Gérard Courtois, vice-prési

Le Monde est édité par la SA Le Monde
Durée de la société : cert aus à comper du 10 décembre 1994.
Capital social : 95:000 F. Actionnaire : Société d'élle « Les rédacteurs du Monde ».
Association Hubert Beuve-Méry, Société atempre des lecteurs du Monde ».
Association Hubert Beuve-Méry, Société atempre des lecteurs du Monde prése Entreprises, Le Monde Investisseurs, Le Monde Prése, léne Presse, Le Monde Prés SIÈCE SOCIAL : 21 Ms, RISE CLAUDE-RERNARD - 75340 PARES CEDEX 65 TEL : (1) 42-17-28-00. TEKCOPICE: (1) 42-17-28-30 Teles : 256 806 F

L'Algérie, l'islam et les « infidèles »

The Section of the Se

to the p ALTE COMPANY

Denvise

1

11- E-1286

1.000

5. 727.22 Sec.

1.

- - - - 125

24.00

1.5. 20 MES

477772

1.00

- 1 1 1 2 P

40 - Madega

1000

1 0.00 to 0.000

4.5

11.15

10 may 12 mg

.. . 25

2. 12 227 625

 $\alpha + 2/5$

1 15.70.5

್ ಬ್ಯಾಪ್ಡಿಕ್

. . "...ಮೂಟ್

್ಕು ಕರ್ಮಾಡಿಕ್

or Electrical Section 1981

~~~±.

70.74740

Suite de la première page

Plus radical encore, Charles de Foucauld se proposait, dans les années 10, de s'appuyer sur les populations berbères du Maroc pour « éliminer la langue arabe et l'islam de notre Afrique du Nord, au bénéfice de la langue française et de la

La Tunisie n'était pas en reste. Une statue du cardinal Lavigerie brandissant la croix garda long-temps l'entrée de la médina de Tunis. Et en mai 1930 un Congrès eucharistique réunit, au pied de la basilique Saint-Louis, à Carthage, plusieurs centaines de jeunes Européens... déguisés en croisés. Le rêve d'une « humanité plurielle », cher à Mgr Pierre Claverie (Le Monde daté 4-5 août), n'était pas encore né.

Contrairement à l'Afrique noire, où les populations - animistes ont été massivement christianisées par les missionnaires européens, l'Afrique du Nord, islamisée lors de la conquête arabe du VIII siècle, est restée imperméable au prosélytisme catholique. Selon lacques Berque, cité par Youssef leur ouvrage Chrétiens et juifs dans l'Islam arabe et turc (Fayard, 1992), on compta en cent ans « moins d'un millier » de conversions en Algérie, « dispersées dans quelques villages retirés de Kabylie 🥆 🕒

L'hostilité viscérale de la population algérienne à l'égard de la « religion des colons » n'a pas déchaîné une haine particulière à l'encontre des catholiques

Cet échec apparent ne doit cependant pas faire illusion. L'hostilité viscérale de la population algérienne à l'égard de la « religion des colons » n'a pas déchaîné une haine particulière à l'encontre des catholiques. Parmi ces derniers, beaucoup sont appréciés pour l'aide qu'ils apportent aux démunis et les efforts qu'ils déploient dans le domaine de l'éducation ou de la santé. Estimés en tant que croyants appartenant à l'une des trois religions du Livre, certains ont suscité aussi le respect par leur attitude pendant la guerre d'indépendance. Ce fut le cas de l'ancien archevêque d'Alger, Mgr Léon-Etienne Duval, que les ultras de l'Algérie française surnommèrent « Mohammed Duval », de l'ancien évêque de Constantine, Mgr Jean Scotto, Elu maire du quartier algérois de Belcourt lors des premières élections municipales de l'Algérie indépendante, ou encore du Père Aifred Béranger, qui fut, avant les accords d'Evian, représentant du FLN en Amérique latine, puis député de l'Assemblée constituante.

Figures de gloire de l'Eglise d'Aigérie, ces personnalités au destin hors du commun font désormais partie de l'album de famille officiel du régime « socialiste ». Pour le meilleur et pour le pire. Les marques d'hospitalité qu'on accorde aux amis de l'Algé-rie - la nationalité algérienne est se voiler la face, tombent dans le responsable politique, comme l'est

octroyée par décret, en 1965, aux demandeurs français restés en Algérie - attelgnent vite leurs limites. Combien de couleuvres ne leur faut-il pas avaler, en échange de cette tolérance! Fermant les yeux sur les dérives du pouvoir, ils se cantonnent dans une position légitimiste. Avaient-ils d'autre choix?

« Après l'indépendance, le code de la nationalité consacrera au niveau juridique une inégalité de fait entre Algériens, en distinguant la nationalité d'origine de celle acquise par décret (celle-ci ne concernant qu'une infime minorité), distinction fondée sur l'appartenance ethnique et religieuse indissociée », note la sociologue française Monique Gadant, dans son étude intitulée Islam et nationalisme en Algérie (L'Harmattan, 1988). En proclamant l'islam religion d'Etat, comme le Maroc et la Tunisie, l'Algérie a confirmé l'ambiguité de son projet « démocratique ». « La conscience populaire confond nationalité, appartenance religieuse et utilisation de la langue arabe», souligne encore Monique Gadant. « Et jusqu'à présent, précise-t-elle, les pouvoirs se sont faits les relais de cette idéologie spontanée. »

- Les membres de la minorité européenne, représentants de l'Eglise catholique inclus, en out fait, depuis plus de trente ans, la délicate expérience. A la fois dedans et debors, ils sont devenus, toutes proportions gardées, les l'Algérie arabo-musulmane. Dans la contume islamique, le système de la dhimmia désigne le statut réservé aux minorités juives et chrétiennes. Il consacre leur marginalité et leur allégeance, en même temps que leur protection par l'autorité. Du moins en temps de

«Aujourd'hui, de toute façon, tout cela n'a pas lieu d'être, estime Phistorien tunisien Mohammed Talbi. L'appartenance à un Etat est une chose, l'appartenance à une communauté spirituelle en est une autre, ajoute-t-il. Si nous ne voulons pas que les musulmans soient des dhimmis ailleurs, nous ne devons pas, chez nous, réduire les non-musulmans à ce statut. » Il fandra bien des débats et bien des polémiques avant que ce vœu ne se réalise. Et bien des crimes, sans doute, comme le laisse penser la fin tragique de l'évêque d'Oran.

Catherine Simon

bilisation de l'opinion publique n'ont en rien permis de débioquer la situation. Tout indique que le gouvernement est déterminé à faire de ce conflit un exemple de fermeté. Jean-Louis Debré apparaît désormais seul en charge de la politique d'immigration. Après queiques incursions d'Alain Juppé sur ce terrain, en juin, et les déclarations, qui se voulaient apaisantes, du président de la République le 14 juillet, le ministre de l'intérieur est aux commandes d'un dossier dont les paramètres sont devenus essentiellement politiques. Tout se passe en effet comme si la prio-rité actuelle était, au travers d'une gestion

par Javier Solana

C'est là un immense succès, bien

réseaux de télécommunications

une dangereuse dramatisation revendiquée comme répressive de l'immigration, de donner des gages à un électorat de droite qui se défie de la politique gouverne-

Le Monde

Immigration:

mentale. A ce titre, les vols charters, comme le fait de laisser s'enliser le conflit des Africains de Saint-Bernard, permettent de communiquer de manière spectaculaire et de dramatiser volontairement ces questions sensibles. On a en effet quelque mai à comprendre comment en plus de cinq mois, le gouvernement n'a pas pu trouver une solution à la situation aujourd'hui dramatique des « Africains de Paris ».

Le président de la République avait, durant sa campagne présidentielle, pris soin de pré-senter un plan équilibré : à la volonté de mettre en œuvre un projet « efficace » de hute contre l'homigration clandestine s'ajoutait celle de

définir un projet intégrateur pour les étrangers vivant en situation régulière et pour les jeunes lesus de l'immigration. Ce deuxième volet est depuis passé aux oubliettes.

Eric Raoult, ministre délégué en charge de la ville mals aussi de « Fintégration », n'a ainsi ja-mais tracé de perspectives ni mis en avant les succès de la « machine à intégrer » française, succès que toutes les études démontrent. En ce domaine, où les symboles et les discours politiques pèsent lourd, le choix du silence a laissé le terrain libre à une suspicion jetée sur l'ensemble des étrangers, et dont témoignent les innombrables petites vexations subies dans les préfectures. Des comportements de rejet se banalisent, les méfiances gagnent et les mises à l'écart se multiplient.

A encourager de focto fantasmes et passions, le gouvernement prend le risque d'être soumis à une surenchère permanente. Le rapport de la commission d'enquête parlementaire sur l'im-migration ciandestine l'avait déjà montré au printemps. Aiguillonnés par le Front national, les députés RPR et UDF se disaient alors prêts à briser des barrières posées par le Conseil constitutionnel en matière de liberté et de droits de l'homme. L'électorat de la majorité pourrait à son tour basculer dans une radicalité dont seule l'extrême droite saura profiter.

## L'IFOR à mi-parcours

œuvre (IFOR) dirigée par POtan a franchi le d cap de la moitié de sa mission. La Bosnie-Herzégovine est calme; les forces antagonistes sont séparées, les troupes de toutes les parties ont regagné leurs casemes, et les armes lourdes - qui jouaient un rôle d'intimidation des populations de Sarajevo et d'autres villes, et les assiégeaient - ont été stockées et placées sous la surveillance de l'IFOR.

supérieur à ce que l'on pouvait espérer au début de l'opération. Néanmoins, la paix est fragile : les parties elles-mêmes ont encore beaucoup à faire pour la rendre permanente, et notamment coopérer avec la communauté internatiotion da nave et de sa société. La résurrection de la vie politique et économique de la Bosnie exige, avant touté chose, qu'en soient remises sur pied les in-frastructures, dévastées par quatre années de conflit. A cet égard, l'IFOR a toujours été présente et a apporté une aide allant au-delà de son mandat. La tâche accomplie est considérable, et largement ignorée.

L'IFOR a déjà participé à plus de 3 000 projets d'intérêt civique. Nous disposons sur le théâtre de 7 000 horimes du génie, venant de 25 pays. A ce jour, PIPOR a réparé ou reconstruit plus de 60 ponts, ainsi que plus de 2 500 kilomètres de routes et de voies de chemin de fer principales dans l'ensemble de la Bosnie-Herzégovine. Les alimentations en gaz, en eau et en électricité sont en cours de rétablissement avec l'aide de l'IFOR; les écoles et les hôpitaux sont reconstruits, largement grâce à l'aide des unités locales de l'IFOR; et les

sont réparés avec l'aide des spécialistes de la Cimic (cellule de coopération civilo-militaire). Ce personnel de la Cimic apporte également une assistance à un large éventail de projets, sous la forme de consells dans des domaines tels que, entre autres, les transports publics, l'agriculture, le logement, l'éducation et l'industrie. L'IFOR participe aussi très activement aux travaux devant permettre la réouverture au trafic civil des aéroports de Sarajevo, Banja Luka et Mostar. La liberté de circulation ne peut

s'exercer sans routes, ni ponts, ou lorsque 5 millions de mines restent à détecter et à neutraliser. Sans négliger ses tâches militaires-clés, l'IFOR consacrera, au cours des prochains mois, encore plus de temps à aider les agences civiles. A tantes contributions de l'IFOR.

- Il s'agira, en premier lieu, d'apporter une assistance prioritaire à l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE) dans la conduite des élections, cruciales, au mois de septembre. Ces elections marqueront un tournant. Elles donnent à la population la première véritable occasion de faire entendre sa voix. Elles auront aussi pour résultat la mise en place d'institutions communes pour l'ensemble de la République de Bos-

nie-Herzégovine. Il faudra, en second lieu, poursuivre notre soutien à d'autres organisations internationales et humanitaires qui accomplissent des tâches essentielles, telles que le HCR, le Groupe international de police et la Croix-Rouge. Outre la sécurisation de l'environnement, l'IFOR aide les organismes civils en cas d'urgence et leur apporte un soutien logistique et médical notamment, ainsi qu'une assistance

importante en matière d'informa- de crimes de guerre. Nons poursuition. Elle produit également des programmes de radio et de télévision et conçoit et imprime des dizaines de milliers d'affiches, de prospectus, de magazines de bandes dessinées pour enfants et d'autres documents, tous consacrés à la promotion de la sécurité publique, de la conscience du danger des mines, de la sécurité du trafic et de la réconcliation nationale, ainsi qu'au soutien du processus

il ne reste plus beaucoup de temps à Karadzic et à Mladic. Leur préoccupation majeure est maintenant d'éviter l'arrestation

La troisième mission consistera à empêcher la création de frontières internationales à l'intérieur de la Bosnie-Herzégovine. Nous vou-lons contribuer à faire de la liberté de mouvement une réalité et à préparer le terrain pour le retour des réfugiés et des personnes dépla-

L'IFOR adapte sa structure de forces en remplaçant ses unités lourdes par des unités plus mobiles. Ses patrouilles continueront donc d'étendre leur rayon d'action et de se multiplier dans toute la Bosnie-Herzégovine. Cela contribuera à assurer une plus grande liberté de mouvement aux citoyens et à interdire celle-ci aux inculpés

vrous notre politique d'arrestation à vue des inculpés de crimes de guerre et d'aide aux investigations du Tribunal pénal international. Le récent accord par lequel Radovan Karadzic s'est retiré des affaires politiques est bienvenu et supprime un obstacle de taille à la tenue d'élections libres et équitables. Mais la justice reste à faire. La vraie place de Karadzic et de tous les autres inculpés de crimes de guerre est à La Haye, où ils doivent ré-pondre des crimes de guerre dont ils sont accusés. Il ne reste plus beaucoup de temps à Karadzic et à Mladic; leur préoccupation ma-jeure est maintenant d'éviter l'arrestation; ils sont devenus un lourd handicap pour les Serbes de Bosnie. Si ceux-ci veulent vraiment construire une société où il vaille la peine de vivre, ils doivent coopérer avec le Tribunal pénal internatio-

Ainsi, il est clair que l'IFOR est entrée dans une nouvelle phase d'opérations pour les derniers mois de son mandat. Sa grande priorité restera de veiller à ce que les parties respectent les engagements militaires de l'accord de paix. L'IFOR joue son rôle en empêchant le redéclenchement du cercle vicieux de la suspicion et de la violence. En attendant, l'ensemble de la communauté internationale doit continuer de faire pression sur toutes les parties pour qu'elles s'acquittent de leurs responsabilités aux termes de l'accord de paix et qu'elles entament le processus de réconciliation. Elles seules peuvent préparer la voie à une paix durable.

Iavier Solana est secrétaire général de l'OTAN.

## Non aux arrêtés anti-mendicité

par Maurice Espinosa-Barry

A Prance est-elle encore la patrie des droits de l'homme? Nous sommes en droit de nous interroger au regard de l'acmalité (expulsions d'étrangers ma-lades du sida, expulsions d'étrangers parents d'enfants français, arrêtés municipaux anti-mendicité...). Les arrêtés municipaux qui visent les exclus se multiplient. La liste des villes, toutes tendances politiques confondues, qui ont voulu interdire la mendiché en centre-ville ne cesse de s'allonger dans une presque totale indifférence, tant au niveau politique qu'au niveau de l'opinion.

On ne peut que s'insurger contre de telles pratiques qui aggravent davantage la vie des moins bien lotis de notre société. Il est facile de masquer la crise que traverse notre pays en bannissant de nos villes ses stigmates les plus visibles : la pauvreté, l'exclusion. Cette négation

de la réalité est illusoire et indigne. Quel est l'avenir d'un pays qui cache ses pauvres comme on cachait les lépreux au Moyen Age? Par cette fuite en avant, les maires

simple jeu électoraliste au lieu un maire, puisse prendre de telles d'agir politiquement et d'apporter des réponses de fond. De tels arrêtés, s'ils sont la conséquence de situations locales difficiles, ne font qu'augmenter ce sentiment latent d'insécurité. Et, par là, ils apportent du grain à moudre aux thèses du parti de M. Jean-Marie Le Pen.

Quel est l'avenir d'un pays qui cache ses pauvres comme on cachait les lépreux au Moyen Age?

Il est indiscutable que l'augmentation du nombre des exclus pèse sur les villes, et que ces dernières manquent de moyens pour limiter le nombre de mendiants ou de clochards dans leurs centres. Il est tout aussi évident que le règiement de l'exclusion dépasse largement les simples limites communales. décisions? Il est urgent que les élus locaux

concernés se mobilisent ensemble et réfléchissent à des solutions plus dignes. Les maires doivent relever le défi : lutter contre l'exclusion urbaine avec intelligence, et non par des arrêtés qui ne sont qu'une réaction épidermique aux effets d'une crise laissant de plus en plus d'hommes et de femmes au bord du chemin. Ces maires ne manquent d'ailleurs pas d'imagination, comme en témoignent les « astuces » employées pour rendre illégale la mendicité dans leurs

Notre devoir d'élu est d'apporter un soulagement à ceux et celles qui souffrent, qui vivent la pauvreté et l'exchision au plus profond de leur être. Nous ne devons pas exclure davantage, nous devons au contraire tenter de protéger les mal lotis de notre société, à défaut de trouver des solutions au règlement d'une crise beaucoup plus giobale.

Maurice Espinosa-Barry est adjoint au maire de Grigny

## DANS LA PRESSE

FINANCIAL TIMES ■ Même si M. Eltsine – ou quelqu'un partageant ses objectifs reste au pouvoir, la Russie devra faire face à de rudes défis avant de parvenir à un redressement durable. Les quatre éléments-clés pour assurer une croissance à long terme seront le maintien d'une inflation modérée, la mise en place d'un contrôle budgétaire fincluant une vaste réforme fiscale), l'établissement d'un cadre légal et réglementaire pour affronter les marchés et enfin la pleine intégration de la Russie dans l'économie globale. Le résultat de l'élection n'a pas apporté l'assurance que tous ces objectifs seraient atteints.

LA TRIBUNE DESFOSSÉS Gilles Bridier

■ En réclamant des têtes pour le naufrage du Lyonnais, Jean Arthuis place le gouverneur de la Banque de France dans le collimateur des contribuables qui ragent de payer les pots cassés pour les erreurs commises dans les choix de gestion des entreprises publiques. Jacques Chirac ne s'en plaindra pas qui, dès avant son arrivée à l'Elysée, attaquait Jean-Claude Trichet pour ses incursions

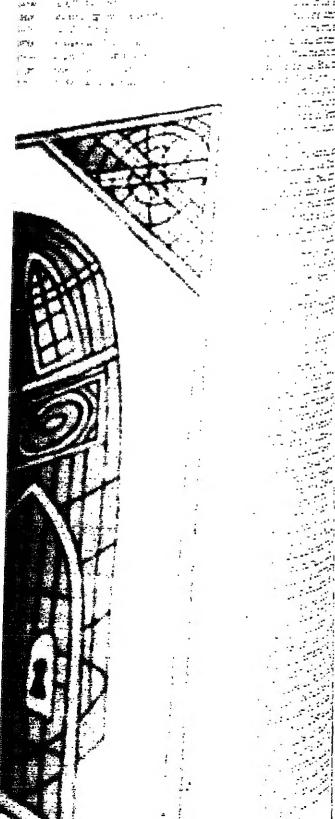
Claude Trichet en pointant les responsabilités sur le Lyonnais pourrait laisser croire que la France s'appréterait à s'écarter des chemins de l'orthodoxie. Et porter un coup à la monnaie unique alors que l'Allemagne n'y souscrit que grâce à la poigne du chancelier Kohl contre une majorité d'Allemands et que la Grande-Bretagne lui a touiours tourné le dos. La marge est étroite pour éviter que, visant le Crédit lyonnais, le gouvernement n'atteigne l'UEM.

#### RECTIFICATIFS

JEAN-CLAUDE TRICHET Dans l'article « Le gouverneur et les privilèges » (Le Monde du 8 août), l'auteur, Henri Bonetti, n'accusait pas Jean-Claude Trichet, gouverneur de la Banque de France, de voler au secours d'un « groupe de presse », comme une coquille nous l'a fait écrire, mais d'un « groupe de pression », celui

#### des banques. JEAN ROYER

Nous avons attribué par erreur à Jean Royer (Le Monde du 7 août) la fonction de maire de Tours, alors qu'il a été battu aux élections mudans la politique économique de nicipales de juin 1995. Le maire de la France. (...) Déstabiliser Jean- Tours est Jean Germain (PS).



Called San . . . .

Marie 1771

m. ff. \*\* . -

🌉 i saya sa sa

13 -- 2 --

### ENTREPRISES

FINANCES L'onde de choc du décrochage boursier a fortement ébranié le Nasdaq. Créé en 1971 pour la cotation des PME performantes, ce marché des valeurs technolo-

giques fut longtemps gagnant,
• NUMÉRO DEUX MONDIAL pour les valeurs mobilières, cette Bourse électronique, sans localisation géographique, collecte et diffuse sur

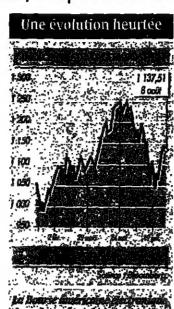
écran les cotations de plus de 5 000 valeurs de croissance. Le Nasdaq est aujourd'hui victime de son succès. Les analystes craignent un refrayés par le caractère trop volatile de ce marché. • PLUSIEURS AF-FAIRES sont venues ternir son image. A la suite de la découverte d'entente entre les « teneurs de marché », la SEC, le gendame de la Bourse de New York, a imposé, jeudi 8 août, de nouvelles règles aux professionnels. Les opérateurs ne sont pourtant pas prêts à quitter ce marché.

## La Bourse new-yorkaise des valeurs high-tech croit toujours à sa bonne fortune

Bousculé par le mini-krach de la mi-juillet, le Nasdaq garde toutefois la confiance des investisseurs. Convaincus d'entente, les opérateurs ont accepté de se conformer aux nouvelles règles imposées par le gendarme des marchés américains

de notre envoyé spécial « Une simple correction nécessaire, comme Wall Street en connoît tant, deux pas en avant, puis un pas en arrière. » Le représentant de l'un des plus gros intervenants new-yorkais sur le Nasdaq balaie, d'un revers de la main, les scénarios-catastrophe évoqués par les médias depuis le mini-krach boursier de la mi-juillet. Bien que les craintes d'un séisme se soient dissipées aussi rapidement qu'elles étaient apparues, on le sent peu tranquille le professionnel de cette Bourse électronique, sans localisation géographique, qui collecte et diffuse sur écran les cotations de plus de 5 000 valeurs de croissance. L'onde de choc du décrochage boursier a fortement ébranlé ce marché longtemps gagnant, qui avait oublié le bon viell adage financier, « les arbres ne montent pas jusqu'au

Fondé en 1971, le Nasdaq était, au départ, destiné aux PME performantes qui ne pouvaient répondre aux exigences d'inscription à la cote du New York Stock Exchange (NYSE), Cette Bourse du devenir technologique et du business de matière grise est le deuxième marché mondial des valeurs mobilières, derrière le NYSE, mais devant Londres et Tokyo. Basée à Washington, la National Association of Securities Dealers (NASD), princi-



pale organisation professionnelle de l'industrie des titres, administre deux secteurs de cotation : le National Market System, traitant 4 248 titres, les plus actifs, et le Small Caps Market, comprenant un millier d'entreprises au fort poten-

branch (-) ( \$1

tiel mais faiblement capitalisées. La politique d'argent bon marché

puis le début des années 90 pour sortir l'économie américaine de la récession et remettre sur pied les banques a bénéficié aux actifs financiers à plus hauts rendements mais plus risqués. Donc au Nas-

JELINES ET VIJI NÉRARI ES

Malgré l'arrivée à maturité d'un certain nombre de noms prestigieux, comme Microsoft, Intel ou MCI, la majorité des sociétés cotées sur le Nasdaq sont jeunes, de taille moyenne et particulièrement vulnérables à toute hantise de surchauffe de l'économie ou de hausse des taux d'intérêt. En particulier, les entreprises liées à l'internet ou à la biotechnologie, très inventives mais peu bénéficiaires, qui avaient été à l'origine de la formidable flambée de l'indice Dow Jones. L'image de l'investisseur type sur

le Nasdag? « Un comportement soéculatif et émotif très différent de l'épargnant du NYSE, haut lieu des valeurs sures », indique un spécialiste. Les analystes autourd'hui s'interrogent : les fonds mutuels en actions (Mutual Funds) ou les caisses de pension, qui alimentent aux deux tiers ce marché, pourront-ils rester longtemps indifférents aux états d'âme du public ? Motivés par le souci de garantir une retraite ou de financer les études universitaires de leurs enfants, les investisseurs suivie par la Réserve fédérale de- pourraient être amenés à retirer

leurs billes à toute nouvelle alerte. Plusieurs « affaires » sont venues ternir l'image d'une institution qui a fait de sa transparence et de son efficacité un argument important de promotion. La publication, en 1994, d'une étude universitaire af-

firmant que certains « teneurs de marché » (market makers) se seraient entendus pour fixer les prix.

gistrer désormais les conversations entre opérateurs. La SEC, quant à elle, a rendu ses conclusions, qui ont donné lieu à un accord avec les professionnels du Nasdaq le 8 août. Victime de son succès, le Nasdaq

s'est, en outre, trouvé récemment confronté à une série de pannes informatiques, lorsque le volume du négoce a dépassé la capacité de

#### Le contrôle des transactions va être renforcé

L'Association nationale des courtiers en titres (NASD) a conclu, jeudi 8 août, un accord à l'amiable avec la Securities and Exchange Commission (SEC), l'équivalent américain de la Commission des opérations de Bourse (COB), pour empêcher la répétition d'abus préludiciables aux investisseurs sur le Nasdaq. Selon les termes de cet accord - intervenu à l'issue d'une enquête menée par la SEC -, la NASD investira 100 millions de dollars (500 millions de francs) dans les cinq prochaines années pour renforcer ses systèmes de contrôle.

La SEC reprochaît aux teneurs de marché d'avoir recours à « diverses pratiques abusives » pour supprimer la concurrence et tromper leurs clients. Les grandes entreprises de Wall Street comme Mer-rill Lynch et Smith Barney ont jugé l'accord « positif » pour l'avenir du marché.

afin de maximiser leurs profits, a entraîné l'ouverture d'une double enquête, du ministère de la justice et de la Securities and Exchange Commission (SEC), le gendarme de la Bourse.

Le ministère a ainsi découvert l'existence d'un accord tacite entre une vingtaine de teneurs de marché et obligé les intermédiaires à enretraitement de ses ordinateurs basés dans le Connecticut, qui s'élève pourtant à plus d'un milliard d'ac-Aussi, inquiètes des variations

sauvages du cours en Bourse, du préjudice causé aux actionnaires et de la contre-publicité provoquée par ces investigations en série, plusieurs firmes, et non des moindres,

armes et bagages du Nasdaq au NYSE, Enfin, un projet de nouveau système informatique, permettant de traiter les petits ordres, et qui risque de réduire l'influence des grands teneurs de marché, pourrait entraîner le retrait de certains d'entre eux, en l'absence de tran-

sactions profitables. Les hommes de Wall Street restent cependant confiants. Les plus optimistes sont les étrangers, qui soulignent l'ouverture plus grande du Nasdaq sur l'international, comparé au NYSE. La présence de plus de trois cents sociétés étrangères, dont six françaises (LVMH-Moet, Coflexip, Business Objects, Farasol-Former, Genset, Dassault Systèmes) l'atteste. Le marché automatisé reste foncièrement souple, ses coûts d'enregistrement et de droits de cotation modestes. Ne sert-il pas de modèle aux places européennes et asiatiques à la recherche d'un « nouveau mar-

Mais attention, les pionniers du high tech, qui modèlent le temps et l'espace et inventent sans cesse de nouvelles matières, ne se laissent pas facilement capturer. Symbole même de l'esprit d'entreprise américain, le Nasdaq demeure difficilement saisissable. Capable du meilleur comme du pire...

Marc Roche

### Les « nouveaux enfants » de Wall Street

**NEW YORK** de notre envoyé spécial

Son défi permanent ? Vendre, acheter, attaquer, se replier. Georges Lawlor, trader en chef de Merrill Lynch, l'un des cinq



cents « teneurs de marchoisi le Nasdaq, dès son arrivée en 1982, par intérêt - on gagne gros - mais aussi pour ie jeu. « j'adore ce métier, choque jour est dif-

férent: de nouvelles compagnies, de nouveaux produits, de nouveaux génies. On n'a pas le temps de s'ennuver », confie cet ancien US Navy, formé dans une business school de la côte Est, responsable d'une équipe de huit personnes,

sept brokers et un assistant. La journée de travail de ce New-Yorkais de souche, petit, rondouillard, intuitif et | une vessie solide. J'avale mon déjeuner au improvisateur, débute à 7 h 30 avec une courte réunion de service : l'économiste de l'entreprise explique les chiffres officiels et les résultats de sociétés qui seront rendus publics dans la matinée. Une autre rende la vidéo, permet de prendre le pouis des bureaux régionaux et étrangers.

INSTINCT ET PRUDENCE

« Fais gaffe, Jimmy, vends tout de suite à 3/4. > 9 h 30 : une lumière verte dignotante sur l'écran Nasdaq annonce le début de la séance. Responsable de trente-cinq valeurs, le senior trader se précipite sur son clavier, afin de négocier les ordres de clients ou d'intervenir pour le compte propre de l'établissement. Le rythme de travail est infernal : « Parfois je n'ai pas le temps d'aller aux toilettes. Pour travailler sur le Nasdaq il faut bureau, toujours un sandwich. J'ai rencontré des clients au restaurant à quatre reprises en quatorze ans de maison. » Il faut posséder l'instinct Nasdaq, un mélange d'habileté, de nerfs solides et surtout de prudence.

Les teneurs de marchi blanche et cravate aux couleurs criardes - c'est la mode – communiquent entre eux par gestes ou par phrases courtes. Fous de travail, ils baignent avec volonté dans ce marché compétitif, extrêmement voiatil, foncièrement instable. Rien ne semble devoir arrêter ces hommes et une poignée de femmes, fondus dans le même moule agressif, emportés par leur élan : en fin de journée, Merrill Lynch a exécuté 20 000 transactions Nasdaq portant sur 40 millions de titres! L'Amérique a baptisé ces professionnels les new kids on the block, évoquant les quatre petits dieux du show

business américain, rois de la bubble gum, idole des teenagers au début des années 90, gentils garcons, canailles mais pas

16 heures : le Nasdaq ferme. George Lawfor « nettole » ses positions, classe ses main, s'informe des résultats de ses collaborateurs ou des agissements de la concurrence. A 17 heures, il rentre chez lui. « Une mauvaise affaire ou une décision que je n'ai pas prise ne me tracassent guère, même quand l'enjeu se chiffre à des millions de dollars. On ne peut plus rien faire. Je dois oublier ou décompresser en compagnie de ma famille. » Allez demander pourquoi l'opérateur ne change pas de métier et la réponse fuse: « Une fois qu'on a été sur le Nasdag, on ne peut plus rien faire d'autre. »

#### DÉPÉCHES

■ RANK : le groupe britannique a décidé, jeudi 8 août, de céder la participation de 20 % qu'il détient dans la société américaine buteautique Rank Xerox. Le groupe, qui a décidé de se recentrer sur les activités de loisirs, espère tirer 1 milliard de livres (7,8 milliards de francs) de

# PROCTER & GAMBLE: le géant américain des produits de grande consommation a annoncé, jeudi 8 août, pour l'exercice clos au 30 juin 1996, un bénéfice net de 3 milliards de dollars (15 milliards de francs) en hausse de 15 %, pour un chiffre d'affaires de 35,3 milliards de dollars. Le groupe, pour la 41° année consécutive, a augmenté son dividende.

■ MYRYS: la procédure de licen-ciement, touchant 349 salariés de l'entreprise de chaussures, a été momentanément suspendue, jeudi 8 août, « dans l'attente d'une décision concernant de plan de reprise », à l'issue d'une table ronde réunissant les administrateurs judiciaires, les syndicats, et les élus de la région (Le Monde du 7 août). Jean-Pierre Canat, seul candidat déclaré, doit présenter son projet le 9 août au

CRÉDIT COMMERCIAL DE FRANCE: la banque a signé, jeudi 8 août, un accord avec la Lyonnaise des eaux en vue de lui racheter 79,49 % du capital de la Banque Hydro-energie au prix de 308,90 F

### Camping-gaz, un Bleuet au parfum de flamme

A l'occasion des vacances, nous publions une série d'articles, illustrée par Jacques Valot, retraçant l'histoire de produits et de marques associés à la période estivale.

LE BLEUET est une délicate fleur des champs très prisée des jeunes filles romantiques et des peintres en herbe. Mais, depuis 1956, le Bleuet est aussi le fleuron de la marque Camping Gaz. Il s'agit d'un réchaud, le plus petit réchaud du monde, rechargeable comme un briquet avec une cartouche de butane.

réclame dans le Chasseur français (« N'attendez pas la minute... Achetez du butane en conserve ( »), la minuscule bouteille bleue n'est encore qu'un appoint à la « fée du logis » trop souvent incertaine. Nous sommes sous la IV République. celle des pannes de courant, des baisses de pression et des courts-circuits. Les fusibles sautent à qui mieux mieux, On parle même, à propos de la prési-

dence Bourgès-

Maunoury, d'un

gouvernement « de

bain de mer » (il



★ Fondée en 1949, la société Application des gaz commercialise la marque Camping Gaz dans cent vingt pays. Elle a réalisé en 1995 un chiffre d'affaires de 1 milliard de francs (dont les deux tiers à l'exportation).

cœur de chaque foyer : on ne compte plus les cuisinières et les lampes soudain privées de « ius ». Sauf à sortir les bougies des tiroirs ou à cuire les plats au feu de bois, il existe désormals une solution qui fera florès, le Bleuet.

« Transformable en lampe d'éclairage, il apportera une lumière douce et puissante dans votre salle de séjour », dit la réclame d'époque. Une illustration représente un couple bien tranquille dans le halo chaleu-Lors de son lancement à grand renfort de 1 reux de son Bleuet. L'homme, coiffé d'un

béret, lit son journal. La femme, assise près de lui, coud allégrement. Dehors il fait nuit noire. Par la fenêtre, on apercoit de froides montagnes. Vive la vie en Bleuet I...

Sur l'image en dessous, la même cette fois, a posé une poêle sur le réchaud. Elle sourit. L'homme n'est pas là (sans doute est-il resté au salon à feuilleter le journal). Par la fenêtre, la nuit toujours noire, des chalets aux toits recouverts de neige. Le Camping Gaz est avant tout la garan-

trois heures d'éclairage. Le bienheureux couple est « réemployé », avec des gestes identiques, pour une réclame destinée aux gens de la campagne. « Mais non! La vie rurale n'est pas facile..., dit ce placard publié dans La France agricole. Pour cuire un repas, même léger, il faut souvent allumer des foyers peu pratiques ; l'éclairage est parfois défaillant... et, l'hiver, le froid plus vif qu'à la ville vous fait envier le confort des citadins. » Une fois encore, le Bleuet - ici baptisé Bidon bleu - est la panacée : la petite bouteille de butane est tout à la fois un réchaud de cuisine à deux feux, une lampe de table pour la saile à manger, une lampe tempête pour l'étable et la cour, un radiateur d'appoint, « Bidon bleu vous apporte à peu de frais le confort auquel vous avez droit », conclut l'argumentaire. Il est de taille, sinon de poids : le Bleuet n'est pas réservé aux privilégiés des villes, il éclaire et réchauffe aussi le rat des champs.

Deux autres réclames parues au cours de Phiver 57 annoncent un changement de décor. La première présente un élégant alpiniste – lunettes de soleil, pull-over ample et fuseau – se préparant un café brûlant au beau milieu d'une vallée enneigée. Le texte publié dans Elle et dans la revue du Touring-Club nous apprend que Bleuet, « spécialement créé pour les amateurs de sports d'hiver et d'olpinisme, a reçu l'Oscar 1956 ». On imagine que dans sa paisible chaumière, l'homme au béret en a tiré quelque fierté. Sans bouger de son fauteuil, il peut s'identifier au héros des cimes, par petite bouteille tie d'un confort de gaz interposée. Le succès populaire du d'intérieur. Chaque Bleuet ne sera jamais démenti. En quarante

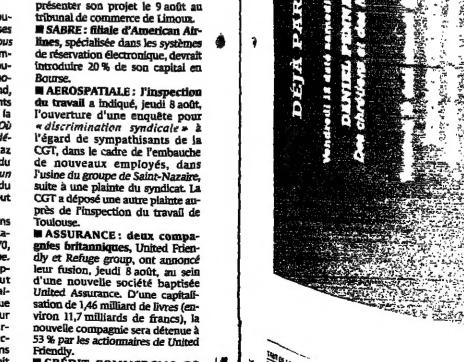
n'aura duré que de juin à septembre). Cette | cartouche assure une heure de cuisson ou | ans, plus de 30 millions d'exemplaires ont instabilité chronique a son pendant au | trois heures d'éclairage. ainsi rejoint les foyers, équipant un ménage sur dix, pantouflards et aventuriers du bivouac dans l'Everest...

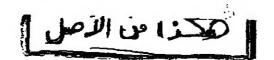
Tirée de la Revue alpine, une seconde publicité a donné au « butane de poche » ses horizons définitifs: « Sur la route, par tous les temps, Bidon bleu, la vie en rose. » Camping, loisirs, piein air, randonnées, la bouteille de gaz ultralégère accompagne le nomadisme ambiant, les sorties du week-end, les vacances au bord de l'eau, les moments de détente et de rêve sous les étoiles à la nuit tombée, une fois la tente plantée. « Où que vous alliez, annonce la réclame, un dépositaire à moins de 5 kilomètres. » Butagaz a tissé sa toile d'araignée sur l'ensemble du territoire français. « Un produit vu est un produit à moitié vendu. » Le vieil adage du commerce est ainsi respecté, tout feu, tout

En juin 1995, pour fêter les quarante ans de son best-seller, la firme ADG (Application des gaz) a cependant lancé le Trek 270, un réchaud à catalyse... sans feu ni flamme. Cette combustion catalytique soustrait l'appareil à l'action du vent. Il ne peut s'éteindre ni propager d'incendie. Il s'allume sans briquet ni allumette. Une plaque de cuisson vitrocéramique diffuse la chaleur sur toute la surface de cuisson. La cartouche à valve de butane peut être connectée et déconnectée (même entamée) sans risque de fuite. L'homme au béret ne doit pas en croire son journal...

Eric Fottorino

PROCHAIN ARTICLE





100

44

171

4 - 4-25

e a maga

18 4 18 2 18 2 P

1.000 C

. 200 520

12222

1.12

. ....

11.1

 $\tau \in \{1, 1, 2^{k_0}\}$ 

....

. ÷ . > \*

1.12

a de la companya de l

DEFECHES

1 121 54

of the same of the

38.8.5

drogated a gar street and

**1000** 克曼克斯克 医血压力

📻 e signification per 📥 i

Chapter of the Control of the Control

Same and the same

A Charge of a

the Springer

#F 30 10 10 11

Bill of the second

BARLETTE LOCAL CONT Carried Street

i 🐞 🏙 tar e i e e i e

Merca we will be a

الماطق الم

history of

7. 100

§ Table 5 mm is

policy out of a

6 ----

We to the

19<u>28</u> 66 1 · · · ·

Ser year

great agreement

秦代 -

# P . 345 P. L. 198 P. P.

م المحالة

grafia reserv

★ 4 5 · \*\* \*\* ф. - «

# 1.7 ".

A-1 .

45 II 2 --

Subjection in the second

-

Property of the second second

EVEN SE Salation of the salation of th

the see of the course of the course of

■ LA BOURSE de Tokyo a terminé la L'OR a ouvert en hausse, vendreséance du vendredi 9 août en baisse. L'indice Nikkei s'est inscrit, en clôture, en repli de 0,87 %, malgré une progression du dollar face au yen.

di, sur le marché international de Hongkong. L'once s'échangeait à 388,30-388,60 dollars, contre 387,85-388,15 dollars la veille en clôture.

CAC 40

7

CAC 40

¥

terrain, jeudi 8 août. L'indice Dow Jones a perdu 5,18 points (0,09 %), affecté par une remontée des taux de référence échéance septembre a d'intérêt à long terme.

de référence échéance septembre a gagné 13 cents, à 21,55 dollars.

MEDICAC

1

■ WALL STREET a cédé un peu de ■ LES COURS DU PÉTROLE brut ont ■ LA SOCIÉTÉ 20 th Century Fox a progressé, jeudi, sur le marché à terme de New York. Le prix du baril

lancé, jeudi, sur les marchés de capitaux un emprunt de 1 milliard de dollars (5 milliards de francs) destiné à la production de films futurs.

MILAN

**→** 

FRANCFORT

A

LONDRES

K

NEW YORK

×

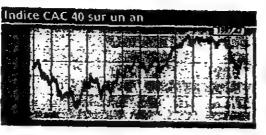
#### LES PLACES BOURSIÈRES

#### Nouvelle dégradation à Paris

LA TENDANCE se dégradait une nouvelle fois, vendredi 9 août à la Bourse de Paris dans le sillage du franc français, en position difficile notamment face au deutschemark. En recul de 0,40 % dès l'ouverture, l'indice CAC 40 affichait une heure plus tard une perte de 0,55 %. Aux alentours de 12 h 15, les valeurs françaises étaient en repli moyen de 0,81 % à 1981,31 points. Le marché était très caime, la

plupart des opérateurs étant en vacances avant le week-end prolongé du 15 août. Les marchés financiers français et les banques seront en effet clos du mercredi soir 14 août au 19 août au matin. Sur le compartiment à règlement mensuel, le volume des échanges était inférieur à 800 millions de francs. En attendant de connaître les détails du projet de budget 1997,

les milieux financiers ne cachent pas leur scepticisme sur l'évolution économique au cours des prochains mois. Nombreux sont ceux qui estiment trop optimistes les



de 2,8 % à 3 % de l'économie en 1997. Pour l'instant, la plupart des croissance légèrement supérieure 2,8 % et Degremont 1,6 %.

prévisions de croissance de l'ordre à 2 %. Parmi les titres en hausse, on relevant Cegid (+5%), Intertechnique (+4,5 %) et Sommer Alconjoncturistes misent sur une libert (+ 3,6 %). Eramet gagnait

CAC 40

7

#### Infonie, valeur du jour

L'ACTION du premier service multimédia en ligne français a vi-vement chuté, jeudi 8 août, sur le Nouveau marché de la Bourse de Paris, en recul de 25,4 % à 222,20 francs pour 2 948 titres échangés, Déjà, mercredi, Infonie avait perdu 8,02 %. Infonie avait été la première valeur inscrite au Nouveau marché, le 21 mars. Selon les opérateurs, le marché réagirait avec retard à une information parue en début de semaine dans La Tribune Desfossés, selon

laquelle infonie qui visait 65 000 abonnés à la fin de l'année. n'en compterait aujourd'hui que



Les valeurs du Dow-Jones

Boeing Co Caterpillar Inc.

Chevron Corp. Coca-Cola Co

## PRINCIPAUX ÉCARTS AU RÉGLEMENT MENSUEL PRINCIPAUX ÉCARTS AU SECOND MARCHÉ RAISSES, 12130

32043230 25784194,80







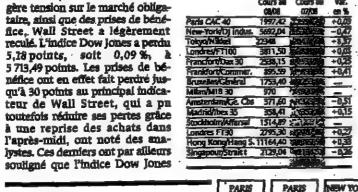
#### Rechute à la Bourse de Tokyo

LE MOUVEMENT de reprise qu'a connu la Bourse de Tokyo, jeudi, sura été de courte durée. Vendredi 9 août, en clôture, les valeurs nippones out reperdu pied, l'indice Nikkei abandonnant 180,26 points à 20 551,05 points, soit un recul de 0,87 %.

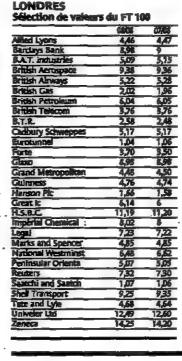
La veille, sous l'effet d'une légère tension sur le marché obligataire, ainsi que des prises de bénéfice. Wall Street a legèrement reculé. L'indice Dow Jones a perdu 5,18 points, soit 0,09 %, h Londres/F100 5 713.49 points. Les prises de bénéfice ont en effet fait perdre jusqu'à 30 points au principal indicasouligné que l'indice Dow Jones

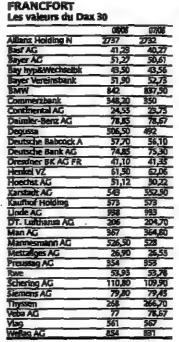
avait repris plus de 10 % depuis ses niveaux-planchers atteints à la mijuillet. En Europe, la Bourse de Londres a fait preuve d'une remar-quable stabilité, l'indice Footsie des cent principales valeurs terminant en hausse de 0,3 point, à 3 811,4 points. Outre-Rhin, la Bourse de Francfort a progressé, l'indice DAX 30 gagnant en clôture 0,25 % à 2 538,15 points.

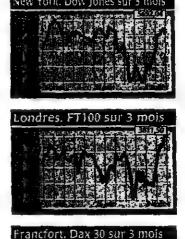
#### INDICES MONDIAUX













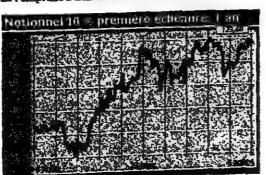
\*

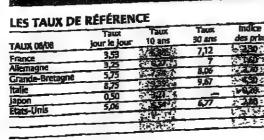
7

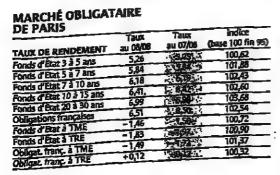
#### LES TAUX

## Baisse du Matif

LE CONTRAT NOTIONNEL du Matif, qui mesure la performance des emprunts d'Etat français, a ouvert en baisse, vendredi 9 août. Après une demi-heure de transactions, l'échéance septembre cédait 18 centièmes pour s'établir à 123,44 points. Le taux de l'obligation assimilable du Trésor (OAT) à dix ans s'inscrivait à 6,40 %, soit 12 points de base (0,12 %) au-dessus de l'emprunt d'Etat allemand de même échéance.







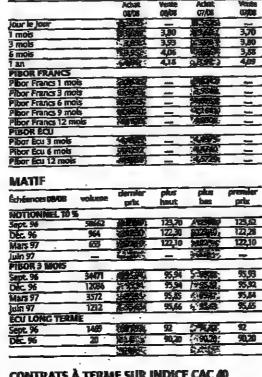
La veille, le marché obligataire américain avait ter-miné la séance en légère baisse, le rendement du ture à trente ans remontant à 6,75 %. Le repli du franc, vendredi matin, provoquait des tensions sur les taux d'intérêt à court terme. Le contrat Pibor 3 mois du Matif cédait 8 centièmes, à 95,85 points. La Banque de France a laissé inchangé, à 3,56 %, le taux de l'argent au jour le jour.

LE MARCHÉ MONÉTAIRE (taux de base bancaire 6,75 %)

**|** →

| **→** | **1** 

Jour le Jour | Daniel 10 yes



|                                    | · -    | 35555          |              |             | SATURE .      |  |  |  |
|------------------------------------|--------|----------------|--------------|-------------|---------------|--|--|--|
| CONTRATS À TERME SUR INDICE CAC 40 |        |                |              |             |               |  |  |  |
| Échéance; (18108                   | volume | demier<br>prix | plut<br>haut | ps2<br>byrs | presi<br>dita |  |  |  |
| Août %                             | 9894   | 2244           | 2010         | 9           | 1999          |  |  |  |
| Sept. 96                           | 35     | 200            | 2013,50      | 202         | 1005          |  |  |  |
|                                    |        | Secret in .    | 9847         | -           | 3/11/3        |  |  |  |

#### LES MONNAIES

Repli du franc LA DEVISE française subissait de nouvelles attaques, vendredi matin 9 aoît, lors des premières transactions entre banques sur les places financières européennes. Il s'inscrivait à 3,4160 francs pour l deutschemark, en recul de l centime par rapport à son cours de clôture de la veille sur les marchés européens. La décision du gouvernement d'engager une action judiciaire contre les anciens dirigeants du Cré-

Action Judicana.

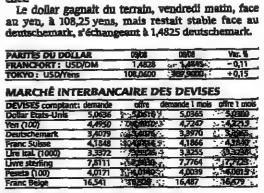
MARCHÉ DES CHANGES À PARIS

DEVISES cours 8DF 08/08 % 07/08 Admit Vente

Allemagne (100 dm) 340,9500 MH-1980 328 S82 112

Ecu 6,4080 Septimis (1 usd) 5,0665 Gat88000 4,7600 889,3480

10,5425 C240860 15,9000 3182 57 

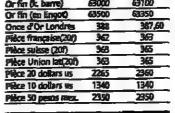


A

dit lyonnais pesait sur le franc, selon les experts. Cer-

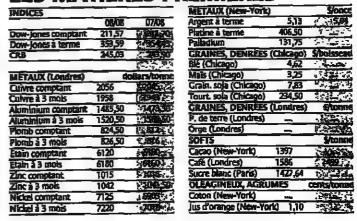
\*

TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES 1 mois DEVISES



#### LE PÉTROLE Brent (Londres WTI (New York)

### LES MATIÈRES PREMIÈRES



te-paice la *≥use »* 

usqu'à grève dit : sl 'hé de mméia. Ils re leur rue la , mais ature. à traéants. Pouraffir-

natin eront rt Ils क्रायो-· plus rvenaoré istes leur , ditplus orce. π de les mne l'un

errt de DLLİS

tains investisseurs étrangers l'interprétent comme une volonté des pouvoirs publics de déstabiliser le

gouverneur de la Banque de France, Jean-Claude Tri-

**(**C

كالمكذا من الأصل

Marine Marine Marine

 $\alpha^{g_{\tilde{g}}(\lambda)}$ 

Section 1. 1-00-00 P d:272 TC - '... **网络** 

Marie Control

**建**线。-1-1

1 cm. --

販びし、

8년 -

ie.

西南で12・・-

配をことが

**B** 900 ---

西语大学

Paris .

Bas Rail ....

denem -

CERT FLAT

dis .

M COLUMN

d norman

is min

macinp: 5: CT

RODE BUTTON

the date of

Ben april: 12 -- 1 --

papalas (Company) in this means are

Grant les

Qui devisien:

· Lopecti

e un compre-

peor le despire

tanyi, pres

1

+,,

100 mm

٠,٠

te-pa-ice la

ause »

-Louis

ISQU'à

mmé-

ia. Ils

e leur

. mais

ature.

à tra-

éanis.

Pour-

aoté

plus

ur de

les

ľun

jus-

t de

pius

DUİS

2775.

341

par son banquier-conseil, Bernard Esambert, il cherche les solutions pour sauver l'empire du « papi-industriels. Des contacts ont été pris

vore ». © DES CAPITAUX nouveaux avec des fonds de pension angiodevraient entrer dans la Socpresse, saxons. Les dirigeants veulent mon-

tion. • DES CESSIONS sont inévitables pour réduire l'endettement

(entre 3 et 3,5 milliards de francs sur · 6 milliards de chiffres d'affaires). Ouest-France a manifesté son intérêt pour trois journaux que le groupe posséde dans l'Ouest.

## La Socpresse doit trouver 1,5 à 2 milliards de francs

Pour sauver le groupe Hersant, Yves de Chaisemartin et son banquier-conseil, Bernard Esambert cherchent des capitaux, ils envisagent une réduction des coûts des journaux et quelques cessions de titres

LA BRANCHE principale du groupe Hersant croule sous le poids de l'endettement et des nantissements (Le Monde du 4 juillet). Pour les pessimistes, la cause est entendue et injouable. Le nouveau PDG, Yves de Chaisemartin, essaie pourtant de sauvegarder le groupe autour de ces deux parties principales, et les plus rentables : Le Figaro et le pôle Rhônes-Alpes. Lorsqu'il a été nommé par Yves de Chaisemartin, comme banquierconseil, Bernard Esambert - qui revendique d'agir à titre personnel, et non en tant que président du conseil de surveillance de la banque Arjil, filiale du groupe Lagardère - précisait que sa mission était de « restructurer la situation financière du groupe pour en assurer la pérennité et l'indépen-

DE: PORT

27 WD

. 5 ps

142

1

N.V

S STOP

N 25

15.12

102000

تتت

17,000

4 - 1552

20

- -= : I:

きの構築

2:55

. COCC 1

. .....

in the second

200

: P2:

27.00

--------

中国 學

Les deux hommes ont fait le tour des banques pour expliquer leur stratégie et obtenir, sinon leur soutien, en tout cas leur patience. Avantage pour le groupe Hersant : les banques ne présentent pas un front uni face à la Socpresse, qui peut jouer sur leurs divisions. Elles ne devraient en tout cas pas convertir leurs créances en capital, comme l'hypothèse en avait été émise. L'Etat ne semble pas favorable à cette idée, les principaux établissements - Crédit lyonnais, UIC-CIC, Paribas - ayant suffisamment de soucis financiers pour

pouvoir s'occuper de ceux du dont les capitaux propres sont négroupe. Elles veillent scrupuleusement à ce que le groupe honore ses échéances, ce qu'il a toujours fait, même avec retard, comme fin juillet, grâce notamment aux 240 millions de francs de la cession de son dernier quotidien polonais et de la vente de Centre-Presse pour 50 millions.

Mais cela ne permet que d'assurer le court terme et ne suffit pes à réduire l'endettement, estimé - au minimum - entre 3 et 3,5 milliards de francs. Yves de Chaisemartin et Bernard Esambert out done mis au point un plan de sauvetage qui devrait permettre, en cas de rénssite, à la Socpresse de dégager entre 1,5 et 2 milliards de francs, sous forme d'arrivée de capitaux. d'économies de gestion et de cesnons de titres.

#### CAPIDAUX EXTEREBLING

Il s'agit d'abord de moutrer que l'entreprise est plus saine que l'opacité qui a toujours régné sur ses chiffres ne l'a laissé présager. En faisant valoir que son problème est l'endettement. Selon les chiffres connus, la Socpresse a 2,4 milliards d'endettement à court et moyen terme et un peu moins de 1 milliard de crédit-bail. Cet endettement entraîne des frais financiers qui représenteut 7 % du chiffre d'affaires, ce qui est

gatifs de 1,5 milliard de francs - à une recherche permanente d'argent frais pour pouvoir assurer les échéances, quitte à négocier un peu partout - banques, organismes sociaux, fournisseurs, etc. - des délais de paiements entraînant eux-mêmes des frais fi-

Pour enrayer ce phénomène, la

capitanx purement financiers, et non des partenaires industrieis. encore moins des entreprises spécialisées dans la communication. Des contacts ont été pris avec des fonds de pension anglo-saxons. La Socpresse espère lever ainsi plusieurs centaines de millions de francs - au moins 500-, sur la base d'un résultat d'exploitation bénéficiaire et des perspectives

#### L'intérêt d'« Ouest-France »

En présentant ses résultats, au mois de Juillet, le premier quotidien de France (791 091 exemplaires en 1995), a évoqué la possibilité de reprise des trois journaire de l'Ouest du groupe Hersant (Presse-Océan, Le Maine Libre, Le Courrier de l'Ouest). Ouest-France mêne une gnerre achamée en Loire-Atlantique contre Pressr-Océan, qui y a laissé quel-ques plumes. Le groupe connaît bien les journaux du Mans et d'An-gers qui appartenaient à Emilien Amaury, patron du Parisien et action-naire d'Ouest-France. Lors que son fils Philippe, qui est en procès avec Ouest-France, a cédé ses deux journaux, le quotidien de Rennes était dille en les rennes. Ouest l'autre set intéressé met de Rennes était déjà sur les rangs. Ouest-France est intéressé mais pas à n'importe quel prix, alors que l'ensemble perd de l'argent et demande des investissements. Le syndicat du Livre ne verrait pas d'un très bon ceil une re-prise de ces journaux par Ouest-France. Yves de Chalsemartin vient de réorganiser les radios qu'il possèdait dans la région, en créant une holding qui les contrôle, qui pourrait permettre une vente en bloc.

Socpresse veut faire appel à des d'amélioration qui permettront un capitaux extérieurs, Devant les salariés, Yves de Chaisemartin avait déclaré le 27 juin que, à la fin de sa vie, Robert Hersant n'était pas hostile à une ouverture du capital. énorme et conduit le groupe - L'objectif est de faire entrer des

versement de dividende.

Pour ses dirigeants, le groupe n'est pas à l'agonie, dans la mesure où son résultat d'exploitation est bénéficiaire. En 1994, la Socpresse a dégagé un résultat de 366 millions de francs. Celui de 1995 devrait être bénéficiaire. Pour rassurer les banquiers comme les investisseurs potentiels. Yves de Chaisemartin a annoncé qu'il entendait mener « une restructuration lourde », qui passerait par des économies et des plans socianx. Selon un connaisseur du groupe, « il est possible d'améliorer le résultat d'exploitation de 100 à 200 mll-

Cela touchera les titres en difficultés, comme France-Soir, Nord-Eclair ou Presse-Océan, mais anssi des journaux plus prospères comme Le Figuro, où la traque anx frais jugés imutiles est commencée depuis un certain temps. La restructuration des journaux de l'Ouest est entamée, celle du Nord devrait suivre. Quant à Prance-Soir, l'hypothèse d'une fermeture a été démentie par Cyrille Duval, le directeur de la régie publicitaire du groupe. Elle n'est toujours pas à exchire, mais il semble que l'on étudie le moyen de séparer France-Soir du Figaro, en le changeant d'imprimerie, pour négocier des réductions d'effectifs avec le Syndicat du Livre et de rendre plus facile une vente séparée des titres. Car les restructurations n'em-

pêchent pas les cessions, Le groupe est prêt à vendre des titres pour se concentrer sur Paris et Rhône-Alpes. Les journaux de l'Ouest (410 millions de chiffres

d'affaires en 1994) et celui du Nord (185 millions) sont à vendre. Ces cessions, attendues par les banques, manifesteraient la vologté de désendettement du groupe et hi permettrait de laisser venir les échéances de la fin de l'année. Le groupe peut aussi céder les 40 % qu'il détient en Belgique dans le profitable groupe Rossel (1,2 milliard de francs de chiffres d'affaires). La Socpresse doit donc mener à

bien ces trois opérations - cessions, économies, entrée de capitaux - d'ici la fin de l'année et dégager ainsi de 1,5 à 2 milliards de francs. Mais la volonté de la famille, qui est également propriétaire de France-Antilles, dirigé par Philippe Hersant, est peu connue. Comment se déroulera le règlement de l'héritage, qui devrait intervenir en octobre, entre six enfants vivants, issus de trois mariages? Quelle est la marge de manœuvre d'Yves de Chaisemartin face au pouvoir, aux banques à la familie et aux barons du groupe, souvent entrés dans la Socpresse avant hi? C'est de la réponse à ces questions que dépent la réussite du plan de sauvetage, sous le regard attentif de Bernard Arnault, d'Havas, de Jean-Luc Lagardère et de quelques

Alain Salles

## TF 1 et la CLT sont candidats à la reprise de deux chaînes de télévision hongroise

#### DUDAPEST de notre envoyé spécial

La Hongrie est en train de tourner la page de l'un des plus grands paradoxes de son histoire postcommuniste. Alors que ce pays de dix millions et demi d'habitants a engagé des réformes courageuses et privatisé des pans entiers de son économie, il a buté pendant six ans sur un dossier apparennment phis «facile» à gérer et, en tout cas, socialement moins douloureux : la privatisation de l'audiovi-

Véritable abcès de fixation de la jeune démocratie magyare, les polémiques out été tellement virulentes que les Hongrois ont rapidement pris l'habitude de nommer cette querelle la « guerre des médias ». Faute de consensus, portant essentiellement sur le mode de nomination et de révocation des présidents des chaînes d'Etat, les médias du service public ont longtemps été dirigées par une directive gouvernementale communiste datant de... 1974! Bien après la Pologne et la Ré-

publique tchèque, le Parlement de Budapest a finalement adopté une loi des médias, en décembre 1995, et la Hongrie doit lancer, au mois d'août, les premiers appels d'offres pour les nouvelles chaînes qui devraient émettre en 1997. «L'objectif principal était d'arriver à un compromis et d'avoir, enfin, une loi », affirme avec soulagement le député socialiste Ivan Vitanyi, président de la commission parlementaire chargée de préparer la nouvelle législation. Celle-ci est plutôt libérale et fait la part belle aux futurs investisseurs qui bénéficieront d'avantages, notamment en matière de publicité et de programmation, et d'un cahier des charges réduit.

L'Etat et le nouveau secteur privé disposeront chacun de deux chames de télévision et de deux fréquences nationales de radio. En ce qui concerne la télévision - de loin le dossier le plus délicat -, le gouvernement a décidé de mettre sur le marché la deuxième chaîne (TV 2) et l'ancien réseau soviétique, tombé en désuétude depuis le départ de l'armée rouge en juin 1991. Resteront dans le domaine public: la première chaine (TV 1)

Pour assurer des ressources aux deux futures chaînes privées, le gouvernement a accepté d'ouvrir un nouveau marché publicitaire, interdit aux chaînes publiques, cehui des boissons à faible teneur en alcool: le vin et la bière. La loi contrevient ainsi à la directive Télévision sans frontières de la Commission européenne, prohibant toute publicité pour l'alcool.

#### ÉTRANGES INTRIGUES .

La publicité ne pourra pas dépasser le seuil de douze minutes par heure. La loi exige aussi que les chaînes privées soient détenues à 49 % per un actionnaire majoritaire et à 26 % par une société magyare. Quant à la programmation, elle devra être d'origine européenne à 50 % sur les deux chaînes d'Etat et initialement de 15 % -

lice pour prendre le contrôle de ces chaînes on trouve: CME de Mark Palmer, ancien ambassadeur américain à Budapest qui a créé TV Nova à Prague, la CLT en asso-ciation avec IP, la régie publicitaire de Havas, ainsi que TF 1. Jacques Chirac aurait d'ailleurs évoqué la candidature du groupe Bouygues en recevant, en juin à Paris, son homologue magyar, Arnad Göncz, Le nouveau paysage audiovisuel

sera coiffé par une structure complexe, aboutissement de longues tractations. En haut de la pyramide se trouve une commission, équivalent hongrois du CSA, qui aura la lourde responsabilité de distribuer les fréquences. Quant à la télévision et à la radio, elles seront supervisées par un présidium composé de huit députés nommés par les partis politiques et d'une vingtaine de représentants de la

ainsi que Duna TV, la chaîne re-layée par satellite, qui diffuse es-sentiellement de vieux films bon
20 % à terme – sur les télévisions «société civile ». Sa tâche princi-pale consistera à nommer les pré-sidents de chaîne et à veiller an respect du cahier des charges.

L'élection du nouveau patron de la télévision est toujours en cours, mais la désignation du chef de la radio a déjà donné lieu à d'étranges intrigues : les partis de droite, qui ne cessent de dénoncer la « restauration » des cadres d'antan, ont cependant contribué à faire élire Istvan Hajdn, ancien secrétaire du PC de Budanest et patron de la radio dans les dernières années du régime communiste... En dehors de son aspect « comique », cet épisode illustre les faiblesses du nouveau dispositif qui risque, selon un expert occidental, de transposer dans les nouvelles instances de décision toutes les rivalités politiques qui ont entretenn la si longue « guerre

Yves-Michel Riols

## La passion du rugby gagne toute l'Afrique du Sud

SPORTS

correspondance Au Cap, la banlieue de Tygerburg passe pour un « township » noir au-dessus de la moyenne. Certes, on est loin des épouvantables bidonvilles qui jalonnent l'autoroute du côté de Nyanga, mais peu de blancs osent s'aventurer ici. A Tygerburg les routes sont défoncées, les trottoirs aléatoires, et les interminables rangées de baraquements en béton plus laids et Dius sales les uns que les autres.

Mercredi 7 août, c'est sur la pelouse du Florida Stadium à Tygerburg que l'équipe de rugby sudafricaine, la championne du monde, est venne s'entraîner pour préparer sa rencontre avec la Nouvelle-Zélande, samedi 10 août à l'occasion du premier de quatre tests. Un petit stade à mille lieues des gazons immaculés et des villas propres des quartiers aisés de Pinelands et Newlands que les Springboks viennent à peine de quitter. Le choix du lieu est artificiel - il existe des terrains mieux équipés

dans la région du Cap - mais l'accueil réservé aux joueurs par les enfants noirs des environs n'a rien de factice. Par centaines ils se battent pour se coller contre le grillage, pour arracher la feuille d'autographes, peut-être même pour toucher un Springbok. Et lorsque des vedettes - visiblement François Pienaar, James Small, et Joost Van der Westhuizen sont les préférés – passent près de la touche, les réactions frisent l'hystérie. Normal, l'école a fermé en honneur de la visite des Springboks, et aujourd'hui c'est jour de fête à Tygerburg.

« Je pensais que nous venions ici pour un petit entraînement tranquille, assure Morne du Plessis. le manager sud-africain. Nous sommes toujours surpris par l'intensité et l'enthousiasme de l'accueil dans les endroits comme ici, mais c'est toujours stimulant pour les joueurs de s'entraîner dans des

conditions pareilles. » Lors des dernières visites des All Blacks en Afrique du Sud (notamment en 1970 et 1976), la population noire s'est rangée du côté des saire, applaudir comme le faisait

Nelson Mandela de sa prison de Robben Island à chaque fois que le XV néo-zélandais marquait, c'était prouver autant son admiration pour les équipes « mixtes » que son dégoût pour le pouvoir blanc

et son sport fétiche. Heureusement, les Maoris, Samoans et autres métis de la sélection néo-zélandaise n'ont plus besoin d'être provisoirement classés « Blancs honoraires » pour la durée d'une tournée, et le rêve de « one team, one nation » (one équipe, une nation) véhiculé par les Springboks pendant la Coupe du Monde en juin 1995 ne semble plus relever de l'utopie totale. Les mentalités semblent avoir évolué considérablement depuis un an, et on ne parle plus du rugby comme sport réservé uniquement aux

Mardi 6 août, à l'Esselen Park de Worcester, à une centaine de kilomètres à l'est du Cap, lors de la première des huit rencontres de la tournée des Néo-Zélandais, 16 000 spectateurs, dont 95 % de Noirs. ont permis de battre tous les records d'entrées payantes. Et si après le match on a pu assister derrière les tribunes à une scène rappelant tristement le passé où maîtres-chiens et Noirs firent un bruyant face-à-face, c'est uniquement parce que le public noir déchaîné, scandant « Lomu, Lomu ! » risquait d'envahir le car des Néo-Zelandais.

Même si aucun Noir ne ioue actuellement pour le XV sud-africain, Chester Williams, l'ailier métis devenu symbole de la réconciliation l'année demière, reste la coqueluche de la bonne société. Lors d'une vente aux enchères réunissant Springboks, top-models et généreux financiers dans un restaurant chic de Camp's Bay mercredi soir, la Croix-Rouge sud-africaine a récolté quelques 70 000 francs en vendant des photos de joueurs. La meilleure vente a été une photo signée de Chester Williams avec bouquet de roses, dépassant de loin la cote de Pienaar, Small, ou Joel Stransky. Pour 12 500 rands (14 000 francs environ) elle a été acquise par une femme blanche.

Ian Borthwick

## Walter Butler présente son offre pour la SFP

donné satisfaction aux salariés de la Société française de production (SFP) en ordonnant, jeudi 8 août, à la direction de la société d'informer le comité d'entreprise, d'ici à huit jours, des « projets de cession et de restructuration de la SFP » sous peine d'une amende de 30 000 francs par jour de retard. Le CE avait assigné la direction pour « entrave à son fonctionnement » (Le Monde du 8 août).

Dans la matinée du jeudi 8, Jacques Bayle, PDG de la SFP, a annoncé aux représentants du CE les Butler et de la société de prestations techniques Euro Media au rachat de la SFP, qui ont déposé leur dossier handi 5 août. Jacques Bayle a indiqué que Walter Butler rencontrerait les représentants des salariés vers le 20 août.

offre de reprise de la SFP pour apurement des pertes passées de personnel s'étaient rendus. Un re-tiques ».

LE TRIBUNAL de grande instance de Créteil (Val-de-Marne) a 1996 de 240 millions, le finance-203 millions de francs et des pertes ment d'un plan de réorganisation de 600 millions de francs et un financement supplémentaire de 200 millions de francs. L'offre reprend les dettes financières de la SFP à hauteur de 250 millions de francs. Walter Butler souhaite « maintenir l'intégrité de l'entreprise et la positionner face à la compétition de demain». Le nombre de suppression de postes devrait être d'environ 600 personnes. Malgré le passif de la SFP - 270 millions de francs en 1995 -, les salutés sont résolus à défendre candidatures du financier Walter «ce bei outil industriel», où beaucoup travaillent depuis l'éclatement de l'ORTF en 1974. Une soixantaine de monteurs, décorateurs, scripts, etc., syndiqués ou non syndiqués, avaient quitté les locaux de Bry-sur-Manne, siège de la SFP, pour assister mercredi Walter Butler a présenté une 7 août à l'audience du tribunal. La protestation contre le «bradage» 50 millions de francs. Cette office de la SFP s'est poursuivie devant le suivrait une recapitalisation de la siège de Prance Télévision, avenue société par l'Etat, qui prévoit un d'Iéna, où d'autres membres du

présentant de Kavier Gouyou Beauchamps, PDG de France Télévision, a invité la délégation intersyndicale (CGT, FO, CGC, CFDT) à exposer ses revendications. Craignant que le plan de cession ne s'accompagne de licenciements massifs, la délégation a renouvelé son souhait de voir la SFP rachetée par Prance Télévision, afin de rester du domaine public. La présidente du groupe communiste au Sénat, Hélène Luc, a aussi plaidé, dans une lettre adressée au ministre de la culture, Philippe Douste-Blazy, pour cette intégration de la SFP à France Télévision. Le gouvernement, à la recherche d'économies budgétaires, est hostile à cette

« Jacques Bayle nous a promis que la privatisation ne se ferait pas contre le corps social», a précisé Antonio Gomez, secrétaire du CE. Le PDG doit, selon les termes de l'ordonnance du 9 août, préciser «le nombre et la nature» d'éventuels licenciements. Mais le personnel de la SFP affirme qu'il mènera d'autres « actions média- Néo-Zélandais. Soutenir l'adver-

The subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace of the subspace o

**37.3** ( - 1.4)

職権でき

 $m \cdot \operatorname{dim} ( \mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^n )$ 

 $\Omega_{\rm constant} = \gamma z$ 

### **JEUX, GRILLES ET PROBLÈMES**

### **MOTS CROISES**

HORIZONTALEMENT

Nº 928

I. Ont trop de travail mais redoutent le chômage. - II. Proprement nettoyée. Nettoyait. - III. Lettre grecque. Décortique. Note. - IV. Va mettre de l'ordre. National aujourd'hui. - V. Maie. Pronom. Nous avons beaucoup entendu parler de l'un d'eux. - VI. Plus solide comme ça. En Belgique. - VIL Amoureux transi. Veut former l'élite. - VIII. Annonce le départ. Déserts. Pronom. - IX. Fait des cristaux. Pleurent presque. - X. Restent inflexiblement sur leurs positions.

#### VERTICALEMENT

1. Permet un bel épiderme. - 2. Il faut l'atteindre pour discuter. Il avait déjà été fait au IV, 1. - 3. Cuisantes pour l'épiderme. - 4. Vieux Turc. Demoiselle. Préposition. -5. Note. Prépara sa monture. - 6.

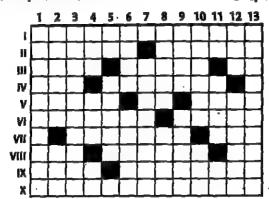
Authentique. Ne manque pas de majesté. - 7. Vit dans le paradoxe. - 8. Il a de la séduction, dit-on. Grand seigneur de guerre. - 9. Si ce n'est que le corps, il y a demimal. Lac. - 10. A pris l'air et perdu le gofit. Syndicat. - 11. Voyelles. Anneau. Note inversée. - 12. Va à la voile. Nourrice éplorée. - 13.

#### SOLUTION DU Nº 927 Horizontalement

I. Sureffectifs. - II. Uranium. Unau. - III. Baigneur. Dur. - IV. Onde. Léonine. - V. Riens. Stages. - VI. De. Duo. Une. - VII. Arc. Brassa. - VIII. Note. Pointer. - IX. Nia. Pelé. Ili. - X. Enlisa. Réole. -XI. Staliniennes: Verticalement

1. Subordonnés. - 2. Uranie. Oint, - 3. Raide, Atala. - 4. Engendre. Il. - 5. Fin. Suc. Psl. - 6. Fuel. Péan. - 7. Emues. Boi. - 8. Roturière. ~ 9. Tu. Nanan. En. -10. Indigestion. - 11. Faune. Selle.

François Doriet

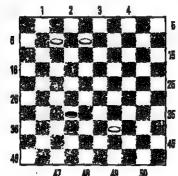


#### DAMES

Nº 537

#### CAP SUR LA TECHNIQUE

Où damer et avec quel pion? Comme dans l'exemple précédent (Le Monde du 27 juillet 1996), le gain, pour les Blancs, implique à la fois le contrôle de ia grande diagonale 5 à 46 et la possibilité, au temps suivant, de former un crochet meurtrier. Mais, dans cette sixième illustration du thème « Où damer et avec quel pion? », le crochet est gagnant en dépit de la possibilité pour les Noirs de damer sur deux cases: soit à 47, soit à 48.



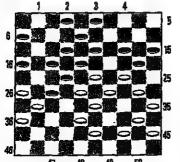
#### Les Biancs jouent et gagnent.

**SOLUTION**: 8-2! [et non 7-1 ou 7-2] (32-37) 2-19 ! (37-42) 7-2 et les Noirs sont mat car si: a) (42-47) 39-33, + avec le

b) (42-48) 39-34 ou 19-13, + avec le crochet.

#### L'UNIVERS MAGIQUE

Coup de dame hors du commun, avec cinq variantes. Exécuté avec les Noirs, dans la position ci-dessous, par Dionis, en 1963, au Damier parisien. Un morceau d'anthologie! Et les Noirs rendaient le plon...



N + comme suit: (17-21!!) et

٠. - - ٢

1) 26 × 17 (12 × 21 1) 28 × 26 (20-25) 31 × 22, A (25 × 34) 23 × 12 (8 x 48 ou 8 x 50), dame, N+.

A) 23 × 12 (25 × 23) 31 × 22

(8 x 48 ou 8 x 50), +. 2) 28 x 17 (18-22 I) [pointe originale, surtout en partie] 17 × 28 (27-32 11) Thouvelle pointe dans ce dédale casse-tête] et si : a) 28 × 37 (21-27) puis (13-19)

.et (8 x 50 l), +. b) 38 × 27 (21 × 32) 28 × 37 puis sur la même piste du plaisir en demant à 50, +.

c) 26×17 (12×21) 31×22 puis (13-19), etc., +.

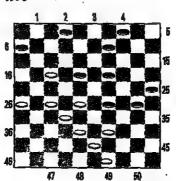
#### DU PROBLÈME Nº 536 ANDREIKO (1975)

Biancs: pions à 27, 29, 34, 47. Neirs: pions à 2, 6, 10, 19.

34-30 ! (10-15) [Tous les coups des Noirs donnés sont les plus forts] 29-24 (19-23) 27-22 I (2-7) [jusqu'à la touche finale, tout est signé par l'ancien champion du monde Andreiko] 22-18 !! (23 × 12) 24-19 [dans la foulée du gambit] (12-18) 19-14 (18-23, A) 14-9 (23-28) 9-3 (6-11, toujours le plus fort) 30-241 (28-33) 3-25 (33-38) 25-30 (11-16) 30-48 (16-21) 47-42 (38×47) 48-25 (47 x 20) 25 x 26, etc., + [fin gagnante une dame contre

A) (15-20) 14 × 25 (18-23) 47-42 (23-28) 42-38 (7-11) 25-20 (11-17) 20-14 (17-22) 14-10 (22-27) 10-5 (27-32) 38 × 27 (28-33) 5-32,

PROBLÈME Nº 537 M. COUPLET (Bondues)



Les Blancs jouent et gagnent. Composé pour les lecteurs du Monde par ce maître problémiste, ce problème, par le naturel de la position, présente un intérêt pédagogique car il a valeur de coup pratique.

Solution dans la prochaine

Jean Chaze

### ANACROISÉS (R)

HORIZONTALEMENT L ABEGINR. - 2. AALMTT. - 3.

DEIINTU. - 4. FEIINRSU. - 5. AEINRSS (+4). - 6. ELORSTU (+ 3). - 7. EEIILT. - 8. AIORSSTY. -9. EEEQSTU. - 10. AAENSUX. - 11. BEEFLLOR. - 12. AAEGSSSS. - 13. AAESSTV. - 14. EILOOPST. - 15. CEEUNT. -- 16, EHNORSTU. -- 17, AAEINNTU. - 18. AENNNOS (+ 2). ~ 19. AENSSS (+ 1). - 20. ACERSSS (+ 1). - 21. CEEENTU. ~ 22. EEULRS. - 23. AEESSSS. - 24.

VERTICALEMENT

25. BBEINORS. - 26. AEIPSSS (+1). - 27. AINOORS. - 28. DEILMOS (+ 1). - 29. AEILNNOS (+1). - 30. EGGSSUU. - 31. AEGLOSTV. - 32. AAEILSS (+ 1). -33. ELOOSTU. - 34. AEERSUX (+ 1). - 35. BEIRSSTU (+ 1). - 36. ACEEILNS (+ 2). – 37. EIILMNST. – 38. ACENNSU. – 39. AAELNSSY. - 40. ACEIRSS (+4). - 41. ABEISTT (+ 3). - 42. AGNOORST. - 43. AAEIORRT. - 44. EEELLNT. 45. EEENSSTU.

**SOLUTION DU Nº 928** 1. PROPULSE. - 2. EMPANS. - 3. TONNEAU (ENOVANT). - 4. UVEITES. - 5. REMARCHE (REMACHER). - 6. PEDILUVE, bain de pieds. - 7. AVOUAIS. - 8. LOVAIENT (VIOLENTA ENVOILAT ENVOLAIT VOLAIENT). - 9. FURETA (FAUTER FEUTRA

47

EURASIEN (SAUNIERE). - 10. VERRERIE (VERRIERE). - 11. LACEUSE - 12, NOCEUSE - 13. NIERONT. - 16. ARUSPICE. NIATES (TANISE...). -18. ALERION (AILERON ENROLAI). - 19. TELETHON. - 20. USASSE (SUASSE). - 21. PIASTRE (RIPATES...). - 22. POULPE. - 23. DEJANTE. - 24. RIVIERE. - 25. LITANIE (ITALIEN LIAIENT ENLIAIT). - 26. DRUPACES. - 27. POIRIER. - 28. COUPATES. - 29.

25-26 27 28-29 30-31 32 33 34

SAVOIRS. - 32. REVEREND (DENERVER REVENDRE). - 33. RECENCE. = 34. ENSEVELI (NIVELEES). - 35. ELIERAL - 36. PAPAUTE. - 37. OSERIONS (EROSIONS NOROISES SONORISE), - 38. RESONNAT (RESONANT TONNERAS). - 39. ILIENNE. -40. SOLISTE (LOTISSE).

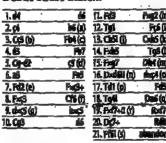
Michel Charlemagne et Michel Duguet

#### **ECHECS**

Nº 1701

(Championnat des Etats-Unis, Parsippany, juillet 1996)

Blancs : D. Gurevich Noirs: A. Shabalov. Début ouest-indien.



a) La défense ouest-indienne (1. d4, Cf6; 2. c4, é6; 3. Cf3, b6) a pour objectif stratégique principal d'assurer aux Noirs le contrôle de la case é4 ; le coup du texte, qui abandonne aux Blancs la case é4. n'est pas conseillé aux débutants : tout traitement irrégulier de l'ouverture a souvent de graves conséquences. Quelques grands maîtres, cependant, choisissent des voles peu connues comme 2..., b6 ou 2..., Fb4+; 3. Fd2, a5.

b) Les Blancs se développent tranquillement sans chercher à prendre immédiatement un avantage positionnel, ce qui n'est pas si simple. Par exemple, 3. 64, Fb7; 4. Dç2 (on 4. d5, Cf6; 5. Fd3, b5 comme dans la partie Serper - Ju. Hodgson, Groningen, 1993), Fb4+; 5. Cd2 (ou 5. Fd2, Fxd2+; 6. Cxd2, Ch61 avec égalité), Dh4; 6. Fd3; Dg4 (ou 6..., 5; 7. CB, Dh5); 7. Rf.I., f5; 8. f3, Dh4; 9. éxf5,

Faites suivre on suspendre votre

abonnement pendant vos vacances :

Retournez ce balletin au moins

12 jours à l'avance sans oublier de

nous indiquer votre numéro

d'abonné (en haut à gauche de la

Si vous êtes abonné par pré-

lèvement automatique, votre

lecenez *Le Monde* sur le lieu de vos vacances. Retournez-nous au moins 12 jours à l'avance ce bulletin accompagné de votre règiement.\*

(26 nº).

(52 nº)

(312 m).

(78 n°)

FRANCE

... 91 F

126 F

. 181 F

538 F

. 1890 F

compte sera prélevé au prorata des

mméros servis dans le mois.

DURÉE

☐1 mois

□ 3 mois

☐ 12 mois

2 semaines (13 nº).

☐ 3 semaines (19 n²)

« une » de votre journal).

ABONNEMENT VACANCES

Dxd4; 10. C62, Dh4; 11. 5x66, Cf6; 12. Cg3! (et non 12. a3, 0-0!; 13. axb4, Cg4; 14. C64, Px64), 0-0; 13. Cd-64, Po641; 14. Po64, Cc6 et rien n'est clair. Ou 3. Cf3, Fb7; 4. g3, Fb4+; 5. Fd2, Pxf31; 6. 6xf3, Fxd2+; 7. Dxd2, d51; 8. cxd5, Dxd5 suivi de Cc6 avec avantage aux Noirs. Naturellement 3. a3 est jouable; 3..., Fb7; 4.Cc3, Cf6 011

c) Ou 3..., Fb7; 4. 64, Fb4; 5. f3, f5; 6. 6d5; 6d5; 7. 83, Fxq3+; 8. bsc3, Cf6; 9. Fd3 et les Blancs sont mieux.

d) 5..., Cf6 retrouverait les suites classiques de l'ouest-in-

e) Menagant 8. Cb5. \* \*\* \*\* f) Le C-R entre en jeu au neurième coup l

g) Ouvrant la diagonale du Fç3. h) Une gourmandise qui coûtera cher aux Noirs. 11..., 0-0 était. préférable.

i) 12..., fb7 était à envisager. f) Regagne le pion avec avan-

k) Forcé.

l) Encore forcé. m) Une contre-attaque qui semble forte mais qui est réfutée en beauté. 15..., Dé7 suivie de 16... Cd7 assurait peut-être une meilleure défense.

n) Sacrifiant le Fh5 de manière spectaculaire, en menaçant 17. Dx66+ comme 17. 0-0-0.

o) Sur 16..., Dxh5 les Blancs ont prévu la superbe suite 17. Ff6il. Txg1+; 18. Rd2, Txa1 (quoi d'autre? Si 18..., Td1+; 19. Txd1, Dxd1+; 20. Rxd1, F63+; 21. Ré1, Cc6; 22. Dg3! avec gain); 19. Dé7 mat. Si 16 ..., Fd7 parant 17. Dx66+; 17. F(3)

p) Outre cette menace de mat directe, il existe, dans cette posi-

Vous étes abonné (e)

Votre adresse de vacances :

Vous n'êtes pas abonne (e.

Votre adresse de vacances :

Votre adresse habituelle

LE MONDE - Service abon

Nom:

dn : .....

Adresse:

Code postal:

Code postal:.

Commune de résidence habituelle :

Votre numéro d'abouné :

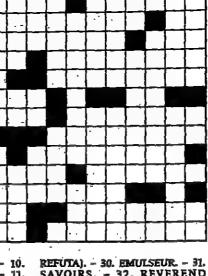
☐ Suspension vacances (votre abonnement sera prolongé d'antant)\*

Transfert sur le lieu de vacances (France métropolitaine uniquement)\*

.... ail:

Prénom:

Ville:



35 36 37-38 39-40 41 42 43-44 45

- 41. SORTEUSE (RESOUTES

tion, une variante artistique digne d'une étude, qui commence par 17. Tg6 II. La menace est 18. Txe6+. Si 17., fxg6 on hxg6; 18. Ff6L Si 17., Fd7; 18. Tg5, Da6; 19.

q) 18..., Dog4 ne sauve pas les Nofis : 19. Fog4, Tog7 ; 20. Tod51, 6od5 ; 21. Dod5, Tog4 ; 22. Dod8. · r) Cet ultime sacrifice met fin

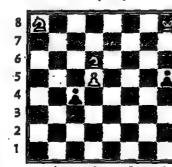
s) Double menace: 22. Dé7 mat et 22. Txg8 mat.

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1700 L.L. KUBBEL 1926.

(Blancs: Rh6, Cd4, Pé5. Noirs: Rus, Try, Flut, Name.)

1. éé, Ta7; 2. é7l, Fé4l (et non 2...,Txé7?; 3. Cf5+1, Fxf5. Pat.) 3. Cf3+1 (et non 3. é8=D?, Th7 mat), Rg4; 4. C65+, Rf4; 5. Cg6+L

ÉTUDE Nº 1701 5. M. BIRNOV (1954)



Blancs (4): Rh8, Ca8 et d6, Pd5. Noirs (5): Rh6, Cc3, Pa7, c4, h5. Les Biancs jouent et gagnent.

Claude Lemoine

(IMPÉRATIF)

B01 MC 002

BRIDGE

LE PREMIER PRIX DE ROME Voici peut-être la meilleure donne du championnat d'Europe par paires qui a en lieu l'année dernière à Rome. Le déclarant était espagnol.

VAR62 ♦9743 - A53 **▲ 10 4** ØDV753 OD652 ♣ V 10 **▲ARD8765** Ø 108 ORVS

Ann.: E. don. Pers. vuln. Nord 3 🌲 5 4 contre passe DESSE . passe SUIT.

Ouest ayant entamé le Valet de Trèfle, comment Goded en Sud a-t-il gagné ce PETIT CHELEM À PIQUE contre toute défense?

Réponse Il est exclu qu'Est, qui a certainement Roi Dame de Trèfie, ait fait un barrage avec As Dame de Carreau. Il faut donc espérer qu'il a simplement D 10 secs à Carreau ou plus simplement PAs.

Après l'As de Trèfie, le déclarant a donc joué le 3 de Carreau du mort, et. onand Est a fourni le 10 de Carreau, il a pris la bonne décision de mettre le Roi de Carreou en pensant qu'Est. n'aurait pas contré le cue bid à 5 Trèfies sans avoir une levée stire à côté, c'est-à-dire PAs de Carreau.

Le Roi de Carrean avant ainsi fait la evée, comment aniver ensuite à ne pendre qu'un seul Carreau avec l'As et a Dame chez l'adversaire?

Goded a donné cinq coups d'anout, et il a joné Carreau avec la conviction que l'As était maintenant sec. Est a rejoné Trèfie coupé par Sud, qui a tiré son septième et demier atout pour squeezer Ouest à Coeur-Correau, car il restait en Ouest D V 7 à Cœur et la Dame de Carreau alors qu'il y avait au mort A R 6 de Coeur et le 9 de Carrean. Ouest défaussa le 7 de Coeur et le 6 de Cœur devint maître... - - -

.. On voit one, pour faire douze levées, le grand art était de jouer immédiatement Cairean après l'As de Trèfie et de ne pas toucher à la double communication à Cœur, sinon la défense pountait «tuer» le squéeze

COUP DE PROJECTEUR MMEDIAT

Il est conseillé de ne pas se précipiter sur la première levée et de se demander d'abord à quoi correspond l'entanne. L'exercice suivant, proposé par le champion anglois Philip Alder, montre pourquoi un coup de projecteur sur l'entame est recommandé.

**▲**A92 ♥AR763 **\$54** ♣AR2 O E OV5 48765 ♥D1094 0 A 7 6 0832 4 V 5 ♣D10876 **♠** D 103 Ø82 ORDV109 4943

Nord Est Sud 10 1 SA passe passe - 3 SA Dasse Ouest ayant fait l'entame normale

Ann.: N. don. E.-O. voln.

du 6 de Carreau, comment Sud doit-il JOUET TROIS SANS-ATOUT? Note sur les enchères

La main de Nord avec 5 levées d'honneur (deux As Roi et un As) est particulièrement belle puisqu'elle représente plus des deux tiers de la force de tout le paquet. Une fois que Sud a pu répondre sur «1 Cœur », il ne faut pas s'arrêter avant la manche.

COURRIER DES LECTEURS A deux ou quatre jeux

« Je pense, écrit C. Germinet au sujet de « la Manceuvre du professeur » (nº 1675), qu'un problème à quatre jeux ne se traite pas comme un problème à deux jeux.»

Sauf pour les puzzles et cassetête, qui sont présentés forcément à quatre jeux. Une donne normale devrait être avec deux mains cachées, puis, à la fin, avec les quatre jeux pour faciliter la compréhen-sion. Mais il est bien évident que, faute de place, on doit se contentes des quatre jeux étalés tout en conseillant an lecteur de cacher đeux mains.

EN FILIGRANE Black and ark .... feet for the Por Same Barton : · 医感: \*\*; . -ः अभाव TO . Mile Later -HOW SEALER to Ball

PHILATELE

Me y

West .

10 (2 L

**PE** :: "

Philippe Bruenon

- 20 CONTRACT

- T-12

- " defensen.

الإطالين والدوا

 $\cdot, \cdot : \hookrightarrow \mathbb{R}^{372}$ 

--- [4:8<sup>22</sup>

in a marie dis

and and

11.72

野野 ではなけらり かけっ

De 12 de marie 13000 er anglatung 🛈 - 1. 元の合理 in in der bei die die die マルコンと別録 

The second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second secon A STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STA Marine to the second in the street Participation 1 25 (4.8) 287 المختفيقين بالج 1 2325 10000 . . . 4 1217 1.05%

4 T.

11.0 المن يمايد و الما The second of the second of the second · Care to 2個學 100 The state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the s

A STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STA Sec. Sec. 1

- 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 Carlot 18 C

Service States of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the

高機 (14.2.5 T) 82 (27.5 T)

E TOTAL STATE STATE

-

Same to Section & Section 1

A September 1

and the second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second

A TERROR TO THE OWNER OF THE PERSON NAMED IN

a 🏨 jaka ja 🕌 💎

a grant of the same

president of the second

district to

popie –

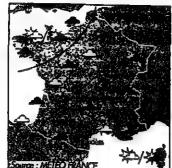
A-- 2

# # \*\* \*\*\*

Dégradation pluvieuse et orageuse

UNE DÉPRESSION vient progressivement se positionner sur les les Britanniques, et l'anticyclone s'efface vers les Açores. Une perturbation circule de la Bretagne aux Ardennes, associée à des pluies. Mais surtout, des remontées chaudes en provenance d'Espagne amènent des orages parfois violents sur le Nord-Est et le Centre-Est l'après-midi.

Samedi matin, le ciel sera couvert et faiblement pluvieux des Pays-de-la Loire et du Poitou-Cha-



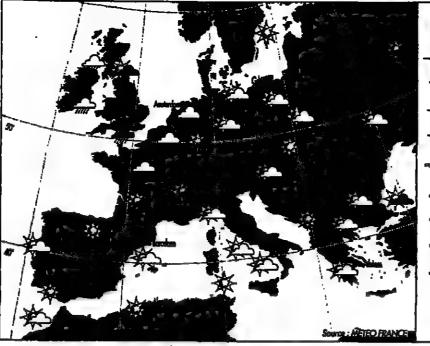


rentes à la Normandie et à la côte d'Opale, accompagné d'un vent de sud-ouest soutenu. Le ciel se chargera des Pyrénées au Massif Central et au Morvan et sera déjà porteur d'ondées orageuses. De l'Aquitaine au Limousin au Centre et à l'Ile-de-France, ainsi qu'en Champagne-Ardennes, dans le Nord-Picardie, en Alsace-Lorraine et en Franche-Comté, la dégradation nuageuse apparaîtra rapidement, et des ondées localement orageuses se dessineront en cours de matinée. Seul le pourtour méditerranéen et la Corse connaîtront encore de belles périodes en-

L'après-midi, des orages parfois violents toucheront l'Alsace-Lorraine, le sud de la Champagne, le Franche-Comté, la Savoie, le Lyonnais, le Vivarais et le Dauphiné. La Provence-Côte d'Azur et la Corse connaîtront des passages nuageux et très localement une tendance orageuse. Dans le Nord-Picardie, les Ardennes, l'De-de-France et le Centre, la Bourgogne, le Massif Central jusqu'aux Pyrénées-Orientales, la grisaille dominera et des pluies instables se produiront, parfois orageuses. La région Midi-Pyrénées sera en plus favorisée par des éclaircies, protégée par les Pyrénées. De la façade atiantique au littoral de la Manche, les muages et les éclaircies se partageront le ciel, parfois entrecoupés d'une averse. Mais de nouvelles philes toucheront la pointe de la Bretagne en fin d'après-midi, portées par un vent de sud-onest.

Côté mercure, les températures matinales s'étageront de 11 degrés vers les Ardennes à 16 degrés sur la côte bretonne, 18 degrés dans le Sud-Ouest, jusqu'à 22 degrés en Corse. L'après-midi, le thermomètre affichera d'ouest en est de 20 à 30 degrés dans la moitié pord, et de 24 à 31 degrés dans la moitié

· (Document établi avec le support technique spécial de Météo-Prance.)



TEMPÉRATURES ALCER 31/19
ALCER 31/19
AMSTERDAM 22/12
ATHÉNES 34/25
BANGKOK 37/28
BARCHONE 27/11
BELGRADE 25/16
BERLIN 22/15
BOMBAY 29/23
BRASELLA 25/18
BUTANEST 27/16
BUTANEST 27/16
BUTANEST 27/16
BUTANEST 27/16
BUTANEST 27/16
BUTANEST 27/16
BUTANEST 27/16
BUTANEST 27/16
BUTANEST 27/16
BUTANEST 27/16
BUTANEST 27/16
BUTANEST 27/16
BUTANEST 27/16
BUTANEST 27/16
BUTANEST 27/16
BUTANEST 27/16
BUTANEST 27/16
BUTANEST 27/16
BUTANEST 27/16
BUTANEST 27/16
BUTANEST 27/16
BUTANEST 27/16
BUTANEST 27/16
BUTANEST 27/16



Situation le 9 août, à 0 heure, temps universel



Prévisions pour le 11 août, à 0 heure, temps universel

#### IL y a 50 ans dans le Mande

**Prévisions** pour le 10 août

vers 12h00

### **Articles** d'utilité sociale

ice la 215e 2

usqu'à

gnent

grève

dit : si

thé de

mmé-

ıa. *Ils* 

e leur

טן e la

ature.

वे एव-

ŝants.

Pour-

?» affir-

natin

aront

it. Ils

· plus

rven-

leur

mo-

, dit-

pius orce.

s, on

les

nne

l'un

en-

·jus-

t de

plus ong-sien

oyer · là-

puis

147

LE PARISIEN qui, soit pour des raisons professionnelles, soit pour des raisons financières, n'à pu quitter la capitale, voit son regard arrêté par certains étalages de lingerie, où, au milieu de chemises et de calecons à des prix relativement modiques, une petite pancarte sur fond bleu se détache: « Renaissance française. Production 1946 ».

Si par hasard ses pas se portent rue de Rivoli, il sera peut-être surpris d'apercevoir une longue file d'hommes et de femmes de tout age devant un magasin de chaussures. En s'approchant, il pourra lire sur un panneau rouge: «Ré-vell de France. Production 1946 ».

Du côté de la rue du Commerce, cette petite rue qui par ses éta-lages qui envahissent le trottoir fait penser à une petite ville de province un jour de marché, les pancartes affichant la mise en vente d'articles d'utilité sociale sont plus modestes, bien souvent écrites au crayon.

Peut-être même notre Parisien, profitant du fait que la queue n'est pas trop longue et à condition qu'il n'ait pas oublié sa carte de textile à la maison, tentera-t-îl d'entrer en possession de quelques chemises ou caleçons (« pas plus de deux, lui dira la vendeuse, il en faut pour tout le monde ») qui viendront fort opportunément compléter sa garde-robe dont les années de guerre ont singulièrement réduit l'importance.

Pour les chaussures, il devra attendre d'avoir obtenu un bon spécial de la mairie pour y avoir droft. Si Paris a été la première ville favorisée par cette distribution, les gens du Nord, de l'Alsace et de la Lorraine l'ont suivi de fort peu, en attendant que les autres régions en bénéficient également.

> Camille Brunie (10 août 1946.)

#### PHILATELIE

## Les îles Caimans

SITUÉES dans les Caraibes, au nord-ouest de la Jamaique et au lomb en 1503 et cédées par l'Es- 260 kilomètres carrés.

pagne à la Grande-Bretagne en 1670 -, sont composées de trois sud-ouest de Cuba, les Caimans files : Grand Caiman, Caiman Brac - découvertes par Christophe Co- et Petit Caiman, totalisant près de

trième édition de Collect Birds on

Stamps consacré aux oiseaux, soit

plus de 12 500 timbres référencés

représentant près de 2 400 espèces,

270 de plus que dans l'édition de

1992 (288 pages, 19,95 £, port 6 £:

Stanley Gibbons, 5 Parkside, Christchurch Road, Ringwood,

Lucky Luke. La Poste belge a

émis, le 10 juin, un eutier postal à 16 francs belges sur carte à l'effigie du roi Albert II comportant un des-

sin de Lucky Luke, personnage créé

1 560 F

790 F

601 MQ 901

PP, Paris DTN

par Montis il y a cinquante ans.

ABONNEMENTS SAIS IS NONDE CODE ABO

1 123 F

Prénom: .....

postal; par Carte bancaire

Renseignements: Portage a diffricile • Suspension valuation.

• Tarif autres pays étrangers • Palement par prélèvements automatiques mensuels.

33 (1) 42-17-32-90 de 8 h 30 à 17 beures du handi au vendredi.

• Par Minitel 3615 code LE MONDE, accès ABO.

572 F

Bulletin à retrooyer accompagné de votre règlement à : *Le Monde* Service abonneme.

24, avenue du G\* Leclere - 60646 Chantilly Coder - Tél. : 16 (I) 42-17-32-90.

je cheisis Pante Suisse, Regione, Antres pays in durée sovenité Lucembourg, Pays-Bas de l'Union europées

1 890 F

536 F

1 038 F

Code postal: \_\_\_\_\_Ville: \_\_\_\_

par téléphone 4 jours. (Merci d'indiquer votre numéro d'abonné.)
 Renseignements: Portage à dornicle ● Suspension vacances.

....

Hants, BH24 3SH Angleterre).

#### **EN FILIGRANE**

■ Faune. La première édition du catalogue Domfil des timbres émis sur le thème du WWF (World Wide Fund For Nature, Fonds mondial pour la nature) répertorie tous les timbres estampillés du sigle WWF, du mouflon méditerranéen, émis en 1969 par la France, aux plus récentes surcharges fantaisistes émanant de certains territoires de l'ex-URSS (264 pages, 3 650 pesetas: Domfil, Apartado de correos 271, E-08201 Sabadell Barcelona, Es-

pagne). Stanley Gibbons publie sa qua-

🗆 1 an

□ 6 mois

🗆 3 mois \_

Nom: .....

Adresse: .....

Signature et date obligatoires

Changement d'adresse :

par écrit 10 jours avant votre départ.

Colonie britannique, les Cafmans utilisent les timbres de la Jamaique, dont elles dépendent, de 1889 à 1901. On les identifie à leurs

SÉRIES EN CHAÎNE

Vers 1891, un timbre jamaïcain est surchargé « Cayman Islands »; cependant, il reste non émis et on n'en connaît que quelques exem-

Les premiers timbres comportant la légende « Cayman Islands », à l'effigie de la reine Victoria, apparaissent au mois de novembre 1900. Les séries s'enchaînent sans histoire, le seul \* trouble » étant dû au passage à la monnaie décimale, le 8 septembre 1969.



See a LE MONDE > (USPS = 609729) is published daily for \$ 90) per year a LE MONDE > (Li his run Cheach Bernard 7524 Partis Cadex 65, France, periodicule postage of the Chemplain N.Y. ISS, and additional maling offices.

POSTMASTER: Send address changes to IMS of N-7 But ISB, Chemplain N.Y. 1399-138

Pour les abquisements souscelle part USA: BITERMATIONAL MEDIA STRIVICE, loc. 3336 Pacific, Avenue Seite 444

Virginia Beach VA 23451-298 USA Tel.: 808-743.34.89 Les plus de huit cents timbres émis à ce jour par les Caïmans se réfèrent essentiellement à la fanne, à la flore et à l'histoire maritime locales, dans laquelle figurent, par exemple, les pirates Barbe-Noire (1974) et Thomas Anstis (1975) ou le capitaine Bligh (1989) dans sa quête de l'arbre à Ci-joint mon règlement de : .....FF par chèque bancaire ou pain.

> ★ Service philatélique : General Post Office, Philatelic Service. Georgetown, Grand Cayman, Res Caimans (Antilles britanniques). Monnale: depuis 1969, le dollar des îles Caimans (auparavant, la livre sterling). 1\$ = 100 cents = 5,05 F.

P. J.

#### PARIS **EN VISITE**

#### . - Dimanche 11 août

■ LE PALAIS-ROYAL et ses jardina (50 F), 11 heures et 15 h 30, place du Palais-Royal devant les grilles du Conseil d'Etat (Claude

LES PONTS, du pont de la Concorde au pont de Bir-Hakeim (37 F), 14 h 30, devant les grilles de l'Assemblée nationale (Monuments historiques).

■ BAGATELLE: le château (25 F + prix d'entrée), 15 heures et 16 h 30, devant l'entrée du château (Ville de Paris).

■ LA CATHÉDRALE ORTHO-DOXE RUSSE (55 F + prix d'entrée), 15 heures, 16, rue Daru (Paris et son histoire). ■ LES ÉGOUTS (25 F), 15 heures, devant l'entrée face au 93, quai

d'Orsay (Ville de Paris). ■ L'HÔTEL-DIEU (50 F), 15 heures, devant l'entrée, côté parvis de Notre-Dame (Paris autrefois). ■ LE JARDIN ATLANTIQUE (35 F), 15 heures, pont des Cinq-Martyrs du lycée Buffon, devant le terminus du bus 91 (Ville de Pa-

MUSÉE NISSIM DE CAMON-DO (37 F + prix d'entrée), 15 heures, 63, rue de Monceau (Monuments historiques).

■ LE VIEUX VILLAGE DE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS (50 F), 15 heures, sortie du métro Saint-Germain-des-Prés (Résurrection

#### Lundi 12 août

**LA SAINTE-CHAPELLE** (37 F + prix d'entrée), 11 heures, devant l'entrée dans la cour du Palais de justice (Monuments historiques).

MARAIS: huit demeures féminines (60 F + priz d'entrée), 14 h 30, sortie du métro Saint-Paul (Isabelle Hauller). Hôtels, jardins et place des Vosges (50 F), 15 heures, sortie du métro Saint-Paul (Résurrection du passé). ILA MONTAGNE SAINTE-

GENEVIÈVE, berceau de l'Université (50 F), 14 h 30, parvis de Notre-Dame, devant la statue de Charlemagne (Prédérique Jamel).

■ L'OPERA GARNIER (55 F + priz d'entrée), 14 h 30, dans le hall à gauche (Paris et son histoire). LE QUARTIER SAINT-GER-

MAIN-DES-PRÉS (55 F), 14 h 30,

sortie du métro Odéon, sous la statue (Europ explo). MONTMARTRE (50 F), 15 heures, en haut du funiculaire (Paris autrefois).

ILE QUARTIER DES HALLES et l'église Saint-Eustache (50 F), 15 h 30, devant Saint-Eustache, côté rue du Jour (Claude Marti). MLE QUARTIER DE LA RO-QUETTE (50 F), 15 heures, sortie du métro Voltaire, côté mairie du

11º (La Parisienne).
■ LE QUARTIER SAINT-SÉVE-RIN (50 F), 15 heures, sortie du métro Cluny-La Sorbonne, côté rue de la Harpe (Paris passé, présent).

**TIA PLACE DES VICTOIRES et** ses abords (37 F), 15 h 30, devant l'église Notre-Dame-des-Victoires, côté place des Petits-Pères (Monuments historiques). L'HÔTEL-DIEU (37 F + prix

d'entrée), 16 h 30, devant l'entrée côté parvis de Notre-Dame (Monuments historiques).

#### LE CARNET **DU VOYAGEUR**

M RUSSIE. Pilotes et aiguilleurs du ciel russes ont décidé d'entamer une grève générale le 27 août, pour obtenir des négociations sur leurs salaires et leurs conditions de travail. La grève devrait toucher la majorité des aéroports du pays, y compris l'aéroport international de Moscou. - (AFP) E ÉTATS-UNIS. Cinq compagnies aé-

American Afrilines, Delta Air Lines, Trans World Airlines et America West DU Airlines, proposent depuis quelques jours des tarifs réduits pour des voyages effectués avant le 15 décembre. – (Bloomberg.)

VENEZUEIA. L'administration fé-

dérale de l'aviation civile américaine est en train d'achever un passage en revue des compagnies aériennes vénézuébennes. Celles qui ne répondront pas aux normes de sécurité pourraient ne plus être autorisées à atterrir sur le sol américain. - (Bloomnicunes américaines, United Airlines, berg.)



3615 LEMONDE

#### LES SERVICES Monde

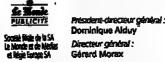
|   | Le Monde                                                            | 42-17-20-00                           |  |  |  |
|---|---------------------------------------------------------------------|---------------------------------------|--|--|--|
|   | Télématique                                                         | 3615 code LE MONDE                    |  |  |  |
|   | CompuServe : GO LEMONDE<br>Adresse Internet : http://www.lemonde.fr |                                       |  |  |  |
| • | Documentation                                                       | 3617 code LMDOC<br>ou 36-29-04-56     |  |  |  |
|   | CD-ROM:                                                             | (1) 44-08-78-30                       |  |  |  |
|   | Index et microfile                                                  |                                       |  |  |  |
|   | Films à Paris et e<br>36-68-03-78 ou 3615                           | n province :<br>LE MONDE (2,23 F/min) |  |  |  |

SE Monde est édité par la SA Le Monde, so-cééé anonymé mét directoire et conseil de surveillance. La reproduction de tout article est interdite sans

Paccord de l'administration.
Commission paritaire des journaux et publications n° 57 437.

SSN: 0395-2037





Dominique Alduy Directeur général :

133, avenue des Champs-Elysées 75409 Parts Cedex 08 Tél.: (1) 44-43-76-00; fax: (1) 44-43-77-30 architecte britannique Sir Norman

ment s'opposent à cette construction, arguant qu'elle défigurera la vallée, et proposent un déplacement de l'autoroute plus à l'ouest. • LA POLÉMIQUE la plus violente

est venue des architectes euxmêmes, les battus critiquant le choix de Foster, et mettant en avant des arguments plus chauvins que purement architecturaux.

## Le choix de Norman Foster pour le viaduc de Millau déclenche une polémique

Les concurrents malheureux critiquent la décision du jury, qui a attribué à la célèbre agence britannique l'ouvrage de 2,5 kilomètres qui doit enjamber le Tarn. Les défenseurs de l'environnement réclament son déplacement plus à l'ouest

« SCANDALE NOTOIRE », « triomphe de la pensée technique sur la pensée culturelle », « revers pour l'architecture française », « geste ostentatoire ». La confirmation, le 30 juillet, par la direction des routes (DDR) du ministère de l'équipement du choix de l'architecte britannique Norman Foster pour la construction du viaduc de Millau soulève de nombreuses polémiques dans les milieux de l'architecture.

De quoi s'agit-il? D'achever la construction de la Méridienne, l'autoroute A 75, qui doit relier Clermont-Ferrand à Béziers. Celle-cl, longue de 340 kilomètres, est achevée à plus de 50 %. La lacune la plus importante est située à proximité de Millau, sous-préfecture du département de l'Aveyron. Ici, entre Séverac-le-Château et L'Hospitalet-du-Larzac, 40 kilomètres restent à construire.

UN SITE GRANDIOSE

Le principal problème à résoudre est le franchissement du Tam, qui coule au fond d'une vallée où se trouve la ville de Millau. Après quatre ans d'études, la DDR a opté pour le franchissement direct de la vallée. L'ouvrage d'art reliant le causse Rouge (au nord) au causse du Larzac (au sud) doit avoir une portée de 2 460 mètres et culminer à 250 mètres au-dessus du Tarn. Consciente de l'intérêt de ce site grandiose, la DDR, au lieu de s'adresser exclusivement à des inpénieurs des Ponts et Chaussées. lance alors un concours d'archi-

Cinq équipes, où architectes et bureaux d'études sont associés, répondent : quatre françaises -Francis Soler/Stec-TPI, Alain tional, Denis Sloan/SEEE-Sofresid, Jean-Vincent Berlottier/Secoa - et une britannique - Norman Foster/Sogelerg, Europe Etudes Gecti, Serf. Cinq approches, cinq solutions techniques différentes sont proposées, Prancis Soler présente un ouvrage métallique avec un tablier en acier sous-bandé soutenu par huit piles en forme de crinolines. Alain Spielmann avait séduit les élus locaux – dont Jacques Godfrain, le maire (RPR) de la ville, ministre délégue chargé de la coopération - avec son



viaduc doté d'une arche de béton de 600 mètres d'ouverture, soulignant le lit du fleuve. Denis Sloan avait opté pour le minimalisme : un double tablier-caisson d'épaisseur constante à ossature métallique soutenu par onze piles en béton précontraint disposées en V. Le cours du Tam est mis en valeur par une arche plus large. Le tablier du viaduc défendu par Jean-Vincent Beriottier, tres soucleux de l'environnement, est mixte (béton et acier), d'épaisseur variable, soutenu par six piles en forme de Y distantes de solution avancée par le lauréat, Norman Foster, a l'avantage, aux yeux du jury, d'être techniquement éprouvée - donc livrable dans les délais (2001) - et financièrement moins chère - 1,3 mill'ard de francs. Il s'agit d'un mince tablier de béton profilé en aile d'avion pour mieux supporter le terrible vent d'autan, soutenu par une série de haubans accrochés à sept pylônes qui s'élèveront à 340 mètres au-dessus du fleuve. La décision ministérielle est à

front d'opposants assez inattendu. Les écologistes? Pas tant. Les architectes, surtout, et pas n'importe lesquels: les auteurs des projets recalés. Ainsi, Denis Sloan regrette la brutalité du projet retenu et son manque d'insertion dans ce paysage «grandiose mais fragile.» En optant pour Norman Poster, note Francis Soler, autre confrère et concurrent, « on prive la France d'une belle vitrine pour

son savoir-faire industriel et l'on restreint, en même temps, les rares territoires d'expression qui restent aux architectes français en mal de références pour affronter les marchés internationaux, dans une Europe à sens unique». Dans le même mouvement il s'en prend an tout-béton et dénonce le rôle des ingénieurs des Ponts et Chaussées qui, dès le départ, privilégiaient la solution haubannée.

#### Un Britannique planétaire

Né en 1935 à Manchester, où il commence des études sanctionnées par un diplôme américain à Yale en 1962, Norman Poster est sans doute le plus pur représentant de l'architecture britannique contemporaine. En 1963, il forme le Team 4 avec, notamment, Richard Rogers, qui construira des maisons particulières. En 1970, il crée sa propre agence, qui devient rapidement l'une des plus performantes au monde. En Grande-Bretagne, il a notamment construit l'université de Sainsbury à Norwich (1976), des ateliers pour Renault à Swindon (1983), le troisième aéroport de la capitale à Stansted (1991). Au Japon il a édifié la tour Century (1991), en Espagne, la tour de défécommunications de Barcelone (1992). Il est surtout contiu pour avoir conçu la Hongkong and Shanghai Banking Corporation à Hongkong (1985), quarante-six étages culminant à 178,8 mètres, qui représentent l'un des sommets architecturaux du siècle. En France, il a réalisé la médiathèque de Nîmes (1993), une « Maison carrée », contestée, puis adoptée par les habitants de la ville.

Pourquoi cette polémique? Rancœur des candidats déçus? Chauviniane? Défense de l'environne-

ment? Pour les défenseurs locaux de Penvironnement, dont les arguments sont loin d'être irrecevables, c'est le parti retenu par la DDR, donc la construction d'un viaduc - quel qu'il soit - à cet endroit, qui est mauvais. Pour Louis Valès, qui anime avec Bernard Roussel le Comité de proposition pour l'autoroute A75, «il fallait faire posser l'autoroute en bordure du plateau, quelques kilomètres plus à l'ouest, en direction de Sainte-Affrique. Ceia allongeait sans doute le tracé autoroutier de 5 kilomètres, mais cela avait l'avantage de respecter l'intégrité du Larzac, de préserver l'écologie du site – qui sera endommagé par le forage des piliers du viaduc - et d'éviter la construction d'un ouvrage d'art aussi énorme dans la rallée du Tarn ».

**DEALMIST** 

N'est-il pas trop tard pour s'acrocher à cette solution? « Le coût de constuction d'un tel ouwage est largement sous-estimé par l'administration. Il y a deux ans, le pont de Normandie a couté 2,5 milliards. Le viaduc de Millau, du même type, devroit approcher les 3 milliords compte tenu de sa taille. Seule la solution que nous proposons tient dans l'enveloppe finan-cère prévue, même avec l'allongement du tracé. » Mais, sur place, nous indique notre correspondant, Yvon Puech, les élus locaux et la population out avalisé la décision du ministère de l'équipement sans trop d'états d'âme. Le pont a été vendu comme une attraction touristique dont le gigansurtout, mettre fin aux interminables embouteillages qui encombrent la petite ville avevron-

La polémique architecturale est, elle, plus discutable. L'histoire n'est pas sans rappeler le concours du Grand Stade de Saint-Denis, dont l'issue avait provoqué bien des remous (Le Monde du 28 janvier 1995) et notamment la colère d'un des architectes non retenus, Jean Nouvel.

F. E. et E. de R.

## FRANCHOUILLARDISE

La controverse qui suit les résultats de la compétition utilise des arguments difficiles à entendre. Les premiers sont purement subjectifs : les piles de Foster seraient trop hautes, comme s'il ne s'agissait pas d'un ouvrage monumental, comme si la « transparence » des « crinolines » de Soler était sérieusement plus crédible, et comme si les doubles piles de Sloan assuraient mieux que d'autres un profil « élégant et discret ». Caci pour ne retenir que trois mots des argumentaires dont les perdants ont abreuvé les médias.

Rappelons-nous, tout de même, que Norman Foster, tout Britannique qu'il soit, a dans le monde un statut et une célébrité qui peuvent rappeler ceux de Gustave Eiffei en son temps. Quel que soit le projet choisi, il aurait été aussi mutilant pour la vallée du Tarn que le sont la Tour Effel pour Paris - et Dieu sait ce qu'elle suscita comme polémiques à l'époque -- ou le viaduc de Porto. Quelle que soit. la technique employée, elle ne garantit pas, à cette échelle, d'éventuels ajustements financiers. Mais quei est le prix à payer pour que le futur viaduc de Millau rachète tant de médiocres ouvrages d'artidons est parseme le passage français, et acquierre le célébrité du pont de Normandie 700 Von fait un pari à la Gustave Eiffel, et Foster n'est pas le plus mai placé; ou l'on récuse franchement le principe du viaduc dans ce site.

« Franchouillards » sont les autres arguments avancés. La France est l'un des seuls pays à avoir pu s'affranchis, durant la giorieuse époque des Grands Travaux, d'une vision chauvine de l'architecture. La profession a d'ailleurs reconnu les apports d'une telle ouverture. La crise économique en général, et celle de la construction en particulier. légitiment sans doute ou on anvisage désormais une politique plus équilibrée. Quel Français at-il jamais pu travailler en Angleterre, pourrait-on se dire, en se privant dès lors d'apport exceptionnel de tant d'Européens dans nos villes? Mais au-Jourd'hui Perrault, Nouvel, Vasconi ou Parent travaillent à Berlin. Cela aussi serait à remettre

en cause ? Hors l'Interrogation de fond sur le principe même du viaduc. la consultation de Millau ne parait pas mériter tant d'indignité, et plutôt quelques honneurs. Sauf à regretter a posteriori la participation au. concours de quelques autres signatures, françaises, comme Mimram (la passerelle de Solférino), Gaudin (le stade Charléty), et Nouvel (la Tour sans fin) ou étrangères, comme Calatrava (la gare de Satolas) ou l'illustre Piano, l'auteur du nouvel aéroport Kansaï en face

> Frédéric Edelmann et Emmanuel de Roux

## Gabetti et Isola, artistes hors normes turinois

#### L'Institut français d'architecture rend hommage à l'œuvre singulière de deux personnalités en marge des doctrines et des modes

GABETTI ET ISOLA, une singularité familière, IFA, 6, rue de Tournon, du mardi au samedi, de 12 h 30 à 19 heures. Jusqu'au 5 octobre. Tél.: 46-33-90-36.

C'est sans aucun doute l'exposition de l'été français. Moins par l'événement relatif qu'elle représente sur la scène architecturale que par la fraîcheur de son inspiration, son caractère inattendu et ce n'est pas la moindre de ses qualités - par le renouveau qu'elle semble marquer dans la politique de l'Institut français d'Architecture (IFA). Avec Gabetti et Isola, l'IFA ne cherche pas à forcer le destin de tel ou tel jeune chouchou, ni à promouvoir, sinon à inventer, des modes ou des tendances dont la pérennité n'est pas assurée. Il sort de la recherche éperdue d'avantgardes pour faire l'état des lieux de personnalités qui se seront révélées, mais à leur manière, d'avantgarde : une attitude que met en lumière près d'un demi-siècle de

pratique.

Roberto Gabetti est né en 1925,
Aimaro Isola en 1928, l'un et
l'autre à Turin. Les deux architectes, qui ouvrent leur agence en
1958 dans la capitale du Piémont,
vont former un couple de redoutables complices parfaitement en

marge des doctrines en vigueur. Est-ce cela qui les met hors jeu dans la course à la célébrité internationale? Pour une part: car ils prendront toujours à contrepied ceux-là mêmes qui les autont-soutenus le temps d'un article ou bien d'un bâtiment. Gabetti anuoncera d'ailleurs la couleur en 1973 lorqu'il publie (avec Andreina Grisen) Architettura dell'Elclettismo (Ar-

peine connue que se manifeste un

pourvu d'ornementation ni de mémoire. En fait, il était déjà fort « discret », et c'était sans doute cela qui était insupportable... » Et Michel Vernes, auteur du catalogue, de surenchérir : l'architecture de la Bottega, un immeuble en brique que seuls repèrent aujourd'hi les arpenteurs professionnels de la ville, avait « le don de contrarier l'œil et la morale académiques des

« Ils se disaient modernes mais dérogeaient aux diktats que la modernité érigeait en loi »

chitecture de l'éclectisme) aux éditions Emandi.

En 1956, après avoir achevé la Bourse des valeurs de Turin, les deux hommes livrent leur premier immeuble, toujours dans leur ville natale, la Bottega d'Erasmo, qui suscite une violente polémique dans le vaste monde de l'architecture « internationale ». « Qu'avaient-ils fait de si terrible?, se demande Patrice Goulet, responsable des expositions à l'IFA. Ils se distaient modernes mais dérogenient aux diktats que la modernité érigeait en loi. Leur immeuble était singulier, contextuel, non dé-

gardiens du beau et du vrai. A bon droit, ils discernaient dans la Bottega une référence au passé et l'affirmation conjointe d'un particularisme turinois. Autant de preuves de

la dépravation du goût (...) ». Et c'est pourtant Gabetti qui poblie, en 1975 (avec Carlo Olmo) Le Corbusier e l'Esprit Nouveuu (Ed. Einaud!), ce qui tend à prouver que les complices ne sont pas totalement barbares. Ils sont même spirituels et attentifs. Et si pen enclins à s'enfermer dans un style qui définirait la personnalité de leur agence commune, qu'aucune de leurs réalisations ne paraît avoir

de point commun avec le reste de leur production. Chaque œuvre reste un unicat, comme le grand cercle dans lequel s'inscrivent les logements construits pour Olivetti (1971), leur carmel à Quart, marqués de signes romano-palladiens, mats rendant hommage à la simplicité divine par l'usage de la pierre et des lauxes. Ou encore l'immeuble solaire d'Orbassano, instineuble solitaire surtout, au milieu des champs, d'une campagne avec laquelle ils tentent d'entres procurence.

Gabetti et Isola, ce sont encore des audaces formelles dont on ne trouvera l'écho que dix années plus tard. Les logements de Conca-neve (1974-1980), longue enfilade de bois cernée d'auvents métalliques, naguère hors jeu, se révèlent participer pleinement de cette fin de siècle. Ils frôlent le pastiche via Sant'Agostino, à Turin, mais avec cette apparente déliture et cette grâce que seuls les Italiens semblent posséder de manière iunée. Autre méthode et autre position dans l'Be d'Elbe : cet ensemble simple et rocailleux appartient au paysage, ou en émerge avec la pudeur et la candeur d'un jeune caméléon. Et le tout à l'ave-

A l'inspiration profuse des deux Turinois répond une muséogra-

pirie simple et lisible, qui préserve par un jeu de transparence la lu-mière dans l'enfilade assombrie des salles de l'IFA. De nombreux dessins sont présentés, venus d'une importante exposition récemment organisée dans la basilique de Vicence. En prime à cette manifestation aimable et reposante, l'IFA expose le travail de Dom Bellot (1876-1944), moine et architecte auquel un ouvrage est consecré aux éditions Norma. Là encore, il s'agit d'exhumer un talent, et un grand, qui aura suivi toute sa vie un chemin solitaire et pourtant exemplaire.

R.B.



LE CINÉMA VERS SON DEUXIÈME SIÈCLE

Sous la direction de Jean-Michel Frodon Marc Nicolas et Serge Toubiana

(Colloque international de l'Odéon de mars 1995) 240 pages, photos NB, 98 F

EN VENTE EN LIBRAI

المحدد من الأصل

Le Musée des at

6M: 1" ECT: **6**2 \*\*\* Salar Nati 世界電子によっ Maria Committee (A) THE CO **30 製造工程。**。 MARKET CO. 105 E 25 . 1 Do gainer to the conde la serie de M2 250 2 121 ا يحتق OR THE SEC. On the second

Res 200 and 1

---

ر براند مرابع مرابع

EEE IN T

Regard Court

32 (C) ....

E ....

**建**型。"

FROM MADE UT

FOR STATE

CONTROL

CONTR

me ér

di seine: Garreri III de consensi Pari Primi Pri

The state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the s

مكذا من الأعل

LE DIRECTEUR ARTISTIQUE de la Mostra, Gillo Pontecorvo, a dévoilé l'essentiel du programme de la 53 édition du l'estival, qui se déronlera du 28 août an 7 septembre. Pas moins de treize productions (et coproductions) françaises figurent parmi les différentes sections, ce qui traduit un rapprochement de Venise avec une cinématographie envers laquelle s'était manifestée, les années précédentes, une certaine méfiance.

Parmi les quinze titres - pour l'instant - retenus en compétition officielle figurent For Ever Mozart de Jean-Luc Godard, Hommes, femmes, mode d'emploi de Claude Lelouch, Ponette de Jacques Doillon, Party de Manoel de Oliveira, Carla's Song de Ken Loach, Brigants d'Otar Iosseliani, Le Roi des Aulnes de Volker Schlöndorff, Profondi Carmesi d'Arturo Ripstein, The Funeral d'Abel Ferrare, Basquiat de Julian Schnabel, Buddha Bless America de Wu Nien-jen, Vesna va veloce de Carlo Mazzacurati.

### L'écrivain bangladais Taslima Nasreen retourne en Suède

LA ROMANCIÈRE Taslima Nasreen, qui vit en exil à Berlin depuis juin 1995, a décidé de retourner en Suède où elle s'était réfugiée après avoir fui son pays, le Bangladesh, le 10 août 1994, à la suite de menaces de mort des islamistes, a annoncé la radio publique suédoise. Elle n'a pas précisé à quelle date ni pour combien de temps.

Taslima Nasreen s'était rendue à Berlin début juin 1995, à l'invitation d'un organisme public allemand d'échanges universitaires, le DAAD (Deutscher Akademischer Austauschdienst), initialement pour une période de trois mois. Elle bénéficiait alors d'une bourse qui n'est plus renouvelable et rejoindrait donc Stockholm, où elle a des amis et peut être hébergée.

### Les bonne notes des Chorégies d'Orange

APRÈS LES TIRAILLEMENTS politiques de 1995, les Chorégies d'Orange dirigées par Raymond Duffaut - qui se sont terminées le 3 août -, semblent reparties sur une bonne voie. Pour pallier la défection de la mairie Front national, qui a supprimé sa subvention d'un million de francs, l'Etat est venu à la rescousse. Le budget des Chorégies (18 millions de francs) s'équilibre à 80 % grâce aux recettes propres. Avec 40 000 entrées, la billetterie en a

Les opéras donnés deux fois (Don Giovanni et La Forza del destino), les grands concerts (Requiem de Mozart, Carmina Burana de Carl Orif), ont tous fait le plein ou presque, malgré des prix de places élevés pour les ouvrages lyriques (de 90 F à 890 F) et plus raisonnables pour les œuvres symphoniques et chorales (de 40 F à

Les habitants d'Orange constituent de 6 % à 7 % du public, mais celui-ci se diversifie dans ses origines (14 % d'étrangers) et dans sa composition (15 % d'étudiants).

### Treize productions françaises Le Musée des arts scéniques de la Chine à la Mostra de Venise

Une collection de cinq mille pièces, unique au monde, ne trouve pas de lieu d'accueil à Paris

sans domicile fixe

Costumes, masques, décors, marionnettes, manuscrits... Jacques Pimpaneau, orientaliste passionné, a fait fructifier au fil des ans la collection des passionné, a fait fructifier au fil des ans la collection des passionné, a fait fructifier au fil des ans la collection des passionné, a fait fructifier au fil des ans la collection des passionné, a fait fructifier au fil des ans la collection des passionné, a fait fructifier au fil des ans la collection des passionné, a fait fructifier au fil des ans la collection des passionné, a fait fructifier au fil des ans la collection des passionné, a fait fructifier au fil des ans la collection des passionné, a fait fructifier au fil des ans la collection des passionné, a fait fructifier au fil des ans la collection des passionné, a fait fructifier au fil des ans la collection des passionné, a fait fructifier au fil des ans la collection des passionné, a fait fructifier au fil des ans la collection des passionné, a fait fructifier au fil des ans la collection des passionné, a fait fructifier au fil des ans la collection des passionné, a fait fructifier au fil des ans la collection des passionné, a fait fructifier au fil des ans la collection des passionné, a fait fructifier au fil des ans la collection des passionné, a fait fructifier au fil des ans la collection des passionné, a fait fructifier au fil des ans la collection des passionnés de la culture, a fait fructifier au fil des ans la collection des passionnés de la culture, a fait fructifier de la culture, a fait fructifier de la culture, a fait fructifier de la culture, a fait fructifier de la culture, a fait fructifier de la culture, a fait fructifier de la culture, a fait fructifier de la culture, a fait fructifier de la culture, a fait fructifier de la culture, a fait fructifier de la culture, a fait fructifier de la culture, a fait fructifier de la culture, a fait fructifier de la culture, a fait fructifier de la culture, a fait fructifier de la culture, a fait fructifier de la culture, a fait fructifier de la cu

A l'heure où, plus que jamais, on

se pique d'Asie à la tête de l'Etat,

les mésaventures du Musée Kwok

On et ses cinq mille pièces de cos-

tumes, marionnettes, masques, ac-

cessoires, éléments de décors, ob-

jets rituels et autres traces écrites

de traditions essentiellement

orales viennent s'ajouter au

manque d'intérêt grandissant

qu'on note en France pour cette

partie du monde (Le Monde du

28 février). C'est d'autant plus na-

vrant que ces traditions sont elles-

mêmes menacées dans une bonne

partie de cet Extrême-Orient, dont

la réussite économique masque

souvent la désuétude frappant en

particulier les arts populaires. Sait-

on, par exemple, en Occident, que l'opéra chinois, déjà passablement

torturé par Mao, n'a provisoire-

ment resurgi de ses cendres, à la fin

des années 70, que pour plonger à

nouveau vers le néant, victime de

la loi de la rentabilité écono-

mique? Le chef-d'œuvre cinéma-

tographique de Chen Kaige, Adieu,

ma concubine était de ce point de

se traduit guère en masse budgé-

taire pour la culture, nombre d'ar-

tistes en sont venus à espérer trou-

ver à l'étranger un appui contre la

conquête entamée par l'empire

Francis Deron

McDonald's-Hollywood.

DANS le petit monde - pas si petit - de ceux que fascine la culture de l'Orient, Jacques Pimpaneau fait figure d'original. Voilà un quart de siècle qu'an lien de se contenter d'enseigner, à Paris, la langue chinoise dans une confortable sinécure universitaire, il étudie, et, à sa manière, aide à faire vivre les arts asiatiques de la scène. Il a réuni une collection d'objets inappréciables issus de la tradition populaire, que l'académie orientaliste d'Occident - de France en particulier -, a tendance à considérer comme mineurs ou anecdotiques.

BETTER CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY 

The state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the s

une polémique

:Tillise

# 3 Mr

Pure-

e che de Fos-

- Comme

en and on-

والدغاسي: -...

e e e comme a

- 17 1 15° EAR

- - : I turk un

Ceci Ceci

in the more

\* ::-- e og.

i ie

- :- :- out

· France

- 14 fe. #bn- 1

1 - - - - 1

The property

--- + Cont la

- Imme

一 人名法英格

1000

1.000

- 3. 13000

11.1 医病毒

ು ಕೆ ಖಾಗ ಆಗ

- - 5 6

1. 22. 22.7

42 3 LA

- 28.5 8

- 1,1340,19

110

2.3

a registration

. . . T t

17 33

WALLE AND THE ALRIE

+7756

Sei - Gring.

in the same

#426 ·

2000

48 2 -

State of the

**\*** 

海点。

C ....

E ...

-

· 🔷 .

7 <del>-</del> -

W 1 - 4

. . .

le plus large - l'un des plus riches théâtres de la planète. Jacques Pimpaneau a constitué un outil unique au monde, le Musée Kwok On. Kwok On est le nom d'un collectionneur de Hongicong, qui lui céda, en 1971, un ensemble de marionnettes cantonaises, d'ins-

Ils font pourtant de l'Asie - au sens

d'objets liés aux arts scéniques. Au fil des ans, le musée s'est enrichi de collections touchant aux traditions de ce domaine, du Bosphore au Japon en passant par Piran, le souscontinent indien, l'Indochine, la Chine et la Corée.

NAVRANTES MÉSAVENTURES Il se trouve que, depuis 1993, le

musée en question, qui avait erré de local provisoire en abri temporaire, n'existe plus que sous forme de caisses entreposées dans un bâtiment de la Ville de Paris, rue du Théâtre. Motif: impossible de trouver les 1500 mètres carrés nécessaires à l'exposition et la conservation des collections, et à l'organisation d'un authentique programme d'animation culturelle comprenant un centre de documentation biblio-audiovisuelle et un lieu de manifestations ponctuelles où se retrouveraient tout truments de musique, de livres et aussi bien le Ramayana que la my-

thologie birmane, la chronique des Helke, épopée de clans féodaux nippons, que le théâtre turc d'ombres et autres traditions populaires de Sri Lanka ou de Corée.

Mécène de principe, Jacques Chirac l'a été en décidant en 1993 que le musée, expulsé des locaux où il avait été hébergé, et que le maire d'alors avait inaugurés, serait logé par la Ville de Paris, Depuis, ni Jack Lang ni Jacques Toubon ne sont parvenus à remuer suffisamment le ministère de la culture pour qu'une fois les collections cédées à l'Etat celui-ci s'arrange pour permettre leur exposition. Une initiative du ministère faillit les envoyer à Nice, où elles n'étaient pas vraiment les bienvetrues. Pendant un temps, un espoir s'est dessiné du côté de l'ex-Théâtre de la Gaîté-Lyrique. Une autre piste, plus sérieuse, semble s'ouvrir rue d'Aubervilliers (lire ci-

vue trompeur. Jacques Pimpaneau s'accroche à Pespoir d'ouvrir un lieu démontrant que la « culture lettrée, ou noble » d'Asie ne s'oppose pas conservées qu'elles sont en bon état. Roger Madec, franchement à celle du peuple. maire (PS) de l'arrondissement a donc demandé, fin C'est bien en effet leur continuité 1995, l'inscription de l'ensemble à l'Inventaire suppléqui faisait de l'Asie un pôle culturel mentaire des Historiques. Cette demande est restée majeur et vivant de l'histoire des lettre morte, le préfet ayant par deux fois reponssé hommes. Pour la seule Chine, où le l'ordre du jour où ce problème devait être débattu. nationalisme du gouvernement ne

La situation a changé. Le 2 juillet, la Commission du Vieux Paris, après les interventions de Michel Fleury et de Béatrice de Andia, proches de la majorité, a adopté, à l'unanimité, un voeu demandant la protection de l'ensemble. Ce voen va être transmis à la commission régionale (Corephae), qui propose ce genre de classement. La conservation des bâtiments pose une autre question : quelle destination leur donner?

défavorisé, un ensemble d'activités culturelles. C'est là que le Musée Know On pourrait déployer ses collections. A côté de lui, une salle destinée à accueillir le Théâtre du geste et de l'image (International Visual Theater) pourrait être logé dans l'une des ailes. Une autre salle de spectacle pourrait être construite pour la Maison des cultures du monde, à l'étroit boulevard Raspail. Enfin, le ministère de la culture cherche un lieu pour installer son futur Centre national de la danse : la 104 de la rue d'Aubervilliers est l'un des deux lieux parisiens visités par le rapporteur chargé de ce dossier. Un tel équipement doit être impérativement complété par un organisme directement branché sur la quartier, type Maison des associations.

Reste à trouver le financement d'un tel projet. L'affermage à des sociétés privées - cafés, restaurants, librairies, magasins de disques - des espaces subsistants ne suffira sans doute pas.

#### LE MUSÉE KWOK ON va-t-il pouvoir s'installer au Enfin, l'intérêt architectural de ces balles n'est pas mince. Caractéristiques de la construction industrielle du XIX siècle, elles méritent d'autant plus d'être

La solution des Pompes funèbres

104 de la rue d'Anbervilliers ? L'hypothèse n'est pas absurde. Cette adresse méconnne est actuellement celle des Pompes Funèbres de Paris, qui doivent quitter les lieux d'ici à 1998. C'est en effet sur ce vaste espace (15 000 m²) borné par les voies ferrées desservant la gare de l'Est et la rue Curial, dans le 19 arrondissement, que l'archevêché de Paris fit élever, en 1873, par l'architecte Delabarre, deux grands pavillons (briques, fer et verre) flanqués de deux bâtiments de pierre destinés à l'administration.

Ces paraphries ont longtemps abrité l'armada des corbillards nécessaires aux quelque 30 000 enterrements annuels, dont l'Eglise catholique avait le quasimonopole dans la capitale, et logé la cavalerie indispensable aux déplacement de ces chariots funéraires. Des ateliers de menniserie puis de mécaniques jouxpour caser des gammes très complètes de cercueils. Cet ensemble, à la fois ouvert et fermé, fait communiquer la rue d'Aubervilliers avec la rue Curial. En 1905, lors de la séparation de l'Eglise et de l'Etat, la Ville de Paris hérita de ces services. Aujourd'hui, alors que le monopole municipal des Pompes funèbres s'achève, le sort de ces bâtiments se pose.

TENTATION INMOSILIÈRE

Pant-il détruire ou conserver ces bâtiments? Pour la majorité municipale, le tentation est grande de vendre ces terrains, estimés par la Ville à 220 millions de francs. Une opération immobilière bien menée pourrait déboucher sur la construction de 400 à 500 logements. L'opposition socialiste, qui a conquis la mairie du 19 arrondissement, objecte que le quartier, à la population très dense, n'a que trop souffert, ces dernières années, de la spéculation immobilière - elle pense à la cité Curial et aux calamiteuses Orgues de Flandres, toutes proches.

## « Loulou » à Glyndebourne : une émotion purement musicale chaude que celle du nouveau tion sur le plan musical. Mais on théâtre, portant les marches de peut douter que ce bel animal

Louiou, d'Alban Berg. Direction musicale: Andrew Davis, mise en scène: Graham Vick, décors et costumes : Paul Brown. Avec Claron McPadden (Louion), Kathryn Harries (comiesse Geschwitz), Wolfang Schöne (Schön), David Kubler (Alwa), Norman Bailey (Schigolch), Stephan Drakulich (le Peintre). Orchestre philharmonique de Londres. FESTIVAL DE GLYNDEBOURNE, dernières représentations : 9, 13, 16 et 19 août. Le festival continue jusqu'au 25 août, avec Arabella et Ermione en alternance. Rens. : Tél : (19) 44-12-73-813-813.

> GLYNDEBOURNE de notre envoyê spécial

Haendel et Mozart, Rossini, Tchaikovski, Strauss et Berg: Glyndebourne n'a jamais craint la diversité, Paradoxe pourtant : si l'événement de l'été, Theodora, de Haendel, produit par Peter Sellars et William Christie, représentait en fait la modernité pure, Loulou - qui apparaît pour la première fois au programme du festival (il s'agit, de plus, de la première nouvelle production en Grande-Bretagne depuis neuf ans!) - fait ici figure de classique de répertoire tant la production de Graham Vick en gomme la

virulence et en adoucit l'impact.

plerre blanche d'un escalier en enté, c'est l'espace unique du drame que la hunière d'une grosse « bas-sine » mobile fera à peine varier. Un miroir, présenté au public pendant la harangue du Dompteur, explicite le propos de Graham Vick: sa Louiou est notre contemporaine dans les images, les corps comme dans les comportements. Maís, loin de choquer, elle s'intègre aisément à nos habitudes de l'homeur visuelle. L'œuvre si crue, si ignoble même, n'apparaît alors nullement déplacée au milieu de la bonne société qui tantôt s'en ira pique-niquer dans les jardins fleuris. Loulou devient ainsi un simple opéra « culinaire », dans le sens brechtien. Et le destin de ses protagonistes ne nous touche plus vraiment. Seul le film-pivot de l'œuvre, admirablement réalisé par Jackie Oudney et d'ailleurs intégralement tourné dans le théâtre, propose une vision autrement polgnante du drame vécu par l'héroine

Difficile cependant de juger d'une production dont le principal atout manque à l'appel. Après la Si cela nuit à la transparence du première, Christine Schaeffer, admirable Loulou à Salzbourg en cela n'enlève den aux qualités dra-1995, se démet l'épaule. Sa dou- matiques de l'œuvre dont l'émoblure, Claron McFadden, program-tion demeure ici surtout musicale. Une enceinte de brique semi-cir- mée pour l'une des représentations culaire, nue, de la même couleur d'août, reprend le rôle à la perfec-

~ « Ein Tier », dit justement Loucorbellement escamotable à volon- lou - à la Grace Jones, trop conscient de son rayonnement physique, ait à voir avec celui que composait Schaeffer, plus nature, plus fragile, d'une héroine tortionnaire innocente. Volci une Loulou sans ancun doute, en tien victime des hommes mais plutôt de sa propre indifférence, de son égoisme, et dont le parcours, très réaliste (ascension et surtout déchéance) devient d'une banalité de Dans Fexcellente distribution, on

retrouve heureusement des habitués de leur rôle, comme Wolfang Schöne, Schön tyramique, un extraordinaire psychopathe de banlieue au final, et David Kubler, élégant et superbe chanteur. Kathryn Harries, Geschwitz coincée, fait comme toujours grande impression, Donald Maxwell impose une dimension exceptionnelle à l'Athlète, comme Norman Bailey à son Schigolch ravagé. La direction d'Andrew Davis, lyrique, enlevée, manque du détail analytique auquel nous out habitués d'autres lectures. London Philharmonic Orchestra,

## Le Monde cet été

**Nouvelles vagues** 

Nos correspondants à l'étranger ont rencontré des jeunes qui sont déjà des acteurs de la vie sociale et culturelle dans leur pays.

jusqu'au 17 août

Le piéton des Balkans

Un journal de voyage de François Maspero.

du 19 au 24 août

L'Amérique de la deuxième chance

Sylvie Kauffmann dessine un autre visage de la société américaine à la veille de l'élection présidentielle.

du 26 au 31 août

Séries noires en série

Des nouvelles inédites signées Thierry Jonquet, Daniel Picouly et Marc Villard.

chaque vendredi (daté samedi) jusqu'au 23 août

the transfer of the following the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of t

#### Festival « Jardin dans tous ses états », à Assier Onzième édition d'une manifestation

essentielle du jazz

GALIOT DE GENOUILLAC, vainqueur de Marignan (1515), fit construire, au retour du combat, un château en terre des causses du Quercy. A Assier, les habitants sont fiers de ce lieu d'histoire et d'architecture. En 1986, l'un des leurs, le chanteur Jean-François Prigent, inventa un festival. Jardin dans tous ses états. Devant la facade on planta, selon les années, des fleurs, des légumes, des citrons. La cour accuelllit la musique. D'autres lieux se sont onverts lors de ce festival insolite: le Verger Martigoutte. avec ses loupiotes et ses tables branlantes, le foirail, les granges,

les remises, les bassins, les places... Succédant à Prigent, Lilian Airic avance dans les mêmes traces. Des musiciens fidèles au village et quelques nouveaux venus y défendront



les causes du jazz créatif et inven-

tif. Avec Lousadzak de Claude Tchamitchian, la Sardana Jazz de Michel Marre, les formations d'Abdu Salim, Sylvain Kassap ou Henri Texier, le trio de Prançois Timillier et celui rémissant Pansanel/Gouirand/Salis, le Mhère Quartet de lacques di Donato et le guitariste Bernardo Sandoval Un hommage au trompettiste Don Cherry, un travail d'improvisation musicale et visuelle du sculpteur-guitariste Philippe Deschepper, des fanfares, des débats, des jeux et des promenades complètent cette manifesta-

d'Assler, la Gloriette, 46320 Assier. TEL: 65-40-42-42

★ Du 9 au 11 août. Association pour la renaissance du château

#### **UNE SOIRÉE À PARIS**

Quatuor Muir

40

Basé à Philadelphie, cet excellent quatuor à cordes américain parcourt le monde depuis de nombreuses années. Il s'est déjà fait applaudir en France seul ou en compagnie des pianistes Jean-Philippe Collard et Gisèle Magnan. Bien qu'il ne soit pas spécialisé dans un musicien ou un autre, il semble true Brahms soft son

compositeur fétiche. Mozart: Quatuor à cordes KV 421. Mendelssohn : Quatuor à cordes ov. 44 nº 1. Brahms : Ougtuor à cordes op. 67.

Sceaux (92). Orangerie, parc de Sceaux. Mª Bourg-la Reine. 17 h 30, le 10 août. TêL : 46-61-00-66.

Nuit « La Belle et la Bête » an parc de La Villette

Le 7º Festival de cinéma en plein air au parc de La Villette tire à sa fin. Avant la projection de Leon, de Luc Besson (le 10) et de Usual Suspects, de Bryan Singer (le 11), une nuit « La Belle et la Bête » est proposée ce soir. Deux films au programme, Dracula, de Prancis Ford Coppola (1993) et King Kong, le film mythique de Mexian Cooper et Ernest B. Schoedsack (1933), avec Fay Wray dans le rôle de la belle. Prairie du triangle du parc de La Villette. Mº Porte-de-Pantin. 22 heures, le 9, TBL: 40-03-76-92. Entrée libre. 40 F le transat et la

### CINÈMA

NOUVEAUX FILMS

DEAD BEAT Film américain d'Adam Duboy, avec Bruce Ramsay, Balthazar Getty, Natasha Gregson Wagner (1 h 35). VO: Les Montparnos, 14 (39-17-10-00; réservation : 40-30-20-10).

L'EFFACEUR n de Charles Kussel avec Arnold Schwarzenegger, James Caan, Vanessa Williams, James Coburn, Robert Pastorelli, James Crom-

well (1 h 55). VO: UGC Ciné-Cité les Halles, dolby, =; UGC Odéon, dolby, 6º; Gaumont Marignan, dolby, 8 (réservation : 40-30-20-10); George-V, THX, dolby, 81; UGC Normandie, dolby, 8°; Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13° (47-07-55-88; réservation: 40-30-20-10); Majestic Passy, dolby, 16 (42-24-46-24; réservation : 40-30-20-10) ; UGC

Maillot, 17°. VF : Rex, dolby, 2\* (39-17-10-00) : UGC Montparnasse, dolby, 6°; Paramount Opére, doiby, 9º (47-42-56-31 : réservation: 40-30-20-10): Les Nation. dolby, 12\* (43-43-04-57; réservation: 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, dolby, 12°; UGC Gobelins, dolby, 13°; Gaumont Parnasse, dolby, 14" (réservation : 40-30-20-10) ; Gaumont Alésia, dolby, 14° (43-27-84-50; réservation: 40-30-20-10); Miramar, dolby, 14. (39-17-10-00 : reservation : 40-30-20-10); Gaumont Convention, dolby, 15° (48-28-42-27; reservation: 40-30-20-10); Pathé Wepler, dolby, 18\* (réservation: 40-30-20-10); Le Gambetta, dolby, 20 (46-36-10-96; réserva-

tion: 40-30-20-10). **FLIPPER** Film américain d'Alan Shapiro, avec Elijah Wood, Paul Hogan, Chelsea

Field, Isaac Hayes, Jonathan Banks, Jason Fuchs (1 h 36). VO: UGC Ciné-Cité les Halles, dolby, 1" ; Gaumont Marignan, dolby, 8" (réservation: 40-30-20-10); George-V,

VF: UGC Ciné-Cité les Hailes, dolby, 1"; Rex. dolby, 2" (39-17-10-00); UGC Montparnasse, 6"; Gaumont Marignan, dolby, 8º (réservation : 40-30-20-10); George-V, dolby, 8º; Paramount Opera, dolby, 9 (47-42-56-31; réservation : 40-30-20-10) : Les Nation, dolby, 124 (43-43-04-67; réservation: 40-30-20-10); UGC Lyon Bas tille, 12: UGC Gobelins, 13:; Gaumont Parnasse, dolby, 14 (réservation : 40-30-20-10); Mistral, dolby, 14º (39-17-10-00; réservation: 40-30-20-10): UGC Convention, 15°: Pathé Wepler, dolby, 18th (réservation : 40-30-20-10); Le Gambetta, dolby, 20th (46-36-10-96; réservation: 40-30-20-

FORZA ROMA Film franco-italo-sulsse de Bruno Garbugila, Roberto Ivan Orano, avec Donat Guibert, Julie Turin, Gérard Rinal-di, Mallaury Nataf, Maria-Grazia Nazzari, Christian Capone (1 h 35). VO: Gaumont les Halles, 1= (40-39-99-40 ; reservation : 40-30-20-10) ; 14-Juillet Hautefeuille, dolby, 6º (46-33-79-38): Sept Parnassiens, 14º (43-20-... 32-20 : réservation : 40-30-20-10). LES GRIFFES DE LA CIGOGNE Film américain de René Eram, avec

couverture.

Bridgette Wilson, Peter Boyle, Scott Cohen (1 h 30). VO: Gaumont Opera Français, dolby, 9° (47-70-33-88; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Alésia, dolby, 14\* (43-27-84-50; reservation: 40-30-20-

POLICIER nco-italien de Gullo Ba avec Nadia Fares, Robert Citran, Claudio Amendola, Michele Placido, Kim

Rossi Stuart, Luigi Diberti (1 h 30). VO: Reflet Médicis, salle Louis-jouret, 5° (43-54-42-34).

Film américain de Robert Allan Ackerman, avec Susan Sarandon, Sam Shepard, Marcia Gay Harden, Robert Allan Ackerman, Nick Stahl, Robert Seen Leonard (1 h 35). VO : Gaumont Opéra (mpérial, 2º (47-

70-33-88; réservation : 40-30-20-10); 14-Juillet Beaubourg, dolby, 3 (42-77-14-55); 14-Juillet Odéon, dolby, 6 (43-25-59-83) ; La Pagode, 7\* (réserva-tion : 40-30-20-10) ; Gaumont Ambassade, dolby, 8° (43-59-19-08; réserva-tion: 40-30-20-10); 14-Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81); Gaumont Gobelins fin, dolby, 13° (47-07-55-88 ; réservation: 40-30-20-10); Blenvenüe Montparnasse, dolby, 15\* (39-17-10-00; réservation : 40-30-20-10); Pathé Wepler, dolby, 18 (réservation : 40-

STRIP-TEASE Film américain d'Andrew Bergman. avec Demi Moore, Armand Assante Ving Rhames, Robert Patrick, Burt

Revnolds (1 h 57). VO: UGC Ciné-Cité les Halles, dolby, l" ; UGC Danton, dolby, 6° ; Gaumont Marignan, dolby, 8° (réservation : 40-30-20-10) ; George-V, dolby, 8° ; Saint-Lazare-Pasquier, dolby, 8° (43-87-35-43; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Gobelins Rodin, dolby, 13" (47-07-55-88; réservation : 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, dolby, 14\* (réservation: 40-30-20-10); UGC Maillot,

VF: Rex, dolby, 2\* (39-17-10-00); UGC Montparnasse, dolby, 6°; UGC Opéra, dolby, 9°; Les Nation, dolby, 12° (43-43-04-67 ; réservation : 40-30-20-10) ; UGC Lyon Bastille, 12°: UGC Gobelins 13°; Mistral, dolby, 14° (39-17-10-00; réservation : 40-30-20-10); UGC Convention, dolby, 15°; Pathé Wepier, dolby, 184 (réservation: 40-30-

36-10-96; réservation: 40-30-20-10). TROIS VŒUX Film américain de Martha Coolidge avec Patrick Swayze, Mary Elizabeth Mastrantonio, Joseph Mazzello, Seth Mumy, Michael O'Keefe (1 h 50). VO: UGC Ciné-cité les Hailes, dolby, 1"; Gaumont Ambassade, dolby, 8" (43-59-19-08; réservation: 40-30-20-10); Sept Parnassiens, dolby, 14\* (43-20-32-20; réservation: 40-30-20-10). VF: Gaumont Gobelins Fauvette, dol-by, 13\* (47-07-55-88; réservation: 40-30-20-10) ; Gaumont Alésia, dolby, 14' (43-27-84-50 ; réservation : 40-30-20-10); Gaumont Convention, dolby, 15\* (48-28-42-27; réservation: 40-30-

### MUSIQUE CLASSIQUE

BRUÈRE-ALLICHAMPS insemble Florileghun

RÉGIONS

Haendel: Israel in Egypt, Julian Podger Abbaye de Noirlac, 18 Bruère-Allichamps. 21 heures, le 10 août. Tél. : 48-

57-00-18. De 80 F à 165 F. PRADES Strauss : Till Evlenpiegels lustige Streiche. Berg: Pièces pour clarinette et piano. Mahler : Quatuor pour piano

et cordes. Schubert : Quattior à cordes < la Jeune Fille et la mort». Saint-Michel-de-Cuxa, Abbaye 66 Prades. 21 heures, le 10 août. Tél. : 68-96-33-07. De 130 F à 160 F. Orchestra Concentus Hungaricus de

Bach: Concerto brandebourgeois 8WV 1048. Bartok: Divertimento. Schumann: Concerto pour violoncelle et orchestre op. 129, transcription pour riolon. Pierre Amoyal (violon). Abbaye Saint-Michel-de-Cuxa, 66 Prades. 21 heures, le 11 août. Tél. : 68-96-33-07. De 130 F à 160 F.

Rencontres Schumann: Quintette pour piano et cordes op. 44. Mendelssohn: Octuor

Saint-Michel-de-Cuxa Abbaye 66 Prades. 21 heures, le 12 août. Tél.: 68-96-33-07. De 130 F à 160 F.

Mozart et Haydn Mozart : Symphonie KV 201. Haydn : Eglise Saint-Pierre, 66 Prades. 21 heures, le 13 août. Tél. : 68-96-33-07.

Sophie Koch (mezzo-soprano), François Weigel (piano) Œuvres de Fauré, Debussy, Schumann

et Ravel. Reims-Champagne Congrès, 51 Reims. 16 heures, le 10 août. Tél. : 26-77-45-25. Emile Naovmoff (piano) Beethoven: Sónates pour plano op. 2 nº 1 et op. 13. Naoumoff: Rhapsodje. Musée des Beaux-Arts, 51 Reims.

19 heures, le 10 août, Tél. : 26-77-45-25. Christian Rivet (guitare) Villa-Lobos : *Préludes, Etudes.* Bach : Partita pour luth BWV 997. Dowland: Pièces pour luth. Britten: Nocturnel after John Dowland.

Musée hôtel Le Vergeur, 51 Reims.

16 heures, le 11 août. Tél. : 26-77-45-25. Gérard Caussá (alto) Bach : Suite BWV 1007, Partita BWV 1004. Hindemith: Sonate pour alto op. 25 nº 1. Stravinsky : Elégie. Manège, 2, boulevard du Général-Le-

clerc, 51 Relms, 18 heures, le 11 août. Tél.: 26-77-45-25. me Sutre (violon), Kyung-He

Jugiles 12 (Sheid) int. Saint-Saens: Romance, Faritaisle oplitzii. Granados: Danse espagnole. Fauré : Sicilienne, Berceuse pour violon et piano. Schposchnikov : Sonate pour

violon et piano. Eglise Sainte-Clotilde, 8, rue de Louvois, 51 Reims, 19 heures, le 12 août. Tél. : 26-77-45-25.

Laurent Boukobza (plano) Haydn: Sonate pour plano nº 62, Beethoven: Sonate pour plana op. 101. Schumann : Fentaisie pour pieno. Musée des Reaux-Arts, 51 Reims, 16 heures, le 13 août, Tél. : 26-77-45-25. Quatuor Evsée

Mozart: Quintette pour piano et cordes KV 478. Rachmaninov: Romance scherzo. Brahms: Quintette pour darinette et cordes. François Sauzeau (clarinette), Dana Giovaninetti

Reims-Champaone Conorès, 51 Reims 19 heures, le 13 sout 761. : 26-77-45-25. **Ouatrior Elysée** Haydn : Les Sept Demières Paroles du

Christ an croix Ealise Saint-Benoît, 51 Reims. 16 heures, le 14 août. Tél. : 26-77-45-25. Katia Skanavi, Alex Slobodianyk (pla-

Brahms: Liebeslieder Walzer Chopin: Valses. Schubert: Les Valses. Tchaikovski : Casse-noisette, valses, Ravel : La

Manège, 2. boulevard du Général-Lederc. 51 Reims. 19 heures, le 14 août. TEL: 26-77-45-25.

LA ROOUE-D'ANTHÉRON Kei Koito (orgue) Boehm : Prélude, fugue et postlude. Pachelbel: Aria. Walther: Concerto. Muffat: Passecaille, Bach: Chorals, Eglise, 13 La Roque-d'Anthéron.

17 heures, le 10 août. Tél. : 42-50-51-15. Sinfonia Varsovia Beethoven: Concerto pour plano et orchestre nº 5. Mendelssohn: Concerto pour piano et orchestre 🕫 3. Mo-

zart : Symphonie nº 40. Jean-François Heisser (piano), Antoni Witt (direc-Parc du château de Florans, 13 La Roque-d'Anthéron. 21 h 30, le 10 août.

Tél.: 42-50-51-15. Gustav Leonhardt (davecin) Œuvres de Couperin, Anglebert, Busttehude, Bach et Forqueray. Abbaye de Silvacane, 13 La Roque-

d'Anthéron. 18 heures, le 11 eoût. Tél. : 42-50-51-15. Sinfonia Varsovia Mendelssohn: Concertos pour piano et orchestre nº 1 et 2. Symphonie nº 4 Italienne », Huseyin Sermet (plano), Antoni Witt (direction).

Parc du château de Florans, 13 La Roque-d'Anthéron. 21 h 30, le 11 août. Tél.: 42-50-51-15. Givres de Couperin. Weckmann, Froberger, Anglebert et Bach. Abbaye de Silvacane, 13 La Roque-d'Anthéron. 21 h 30, le 13 août. Tél. : Brahms: Liebeslieder Walzer, Der Abend, Quatuors avec pianoforte op. 112 et 92, Zigeunerlieder. Eric Schneider, Matthias Velt (piano), Peter Neumann (direction).

Abbaye de Silvacane, 13 La Roqued'Anthéron. 18 heures, le 14 août. Tél. : 42-50-51-15. întionia Varsovia

Mozart: Concerto pour piano et orchestre KV 488, Symphonie nº 41 « Jupiter ». Beethoven: Concerto pour piano et orchestre nº 4. Hélène Grimaud (piano), Antoni Witt (direction). Parc du château de Florans. 13 La Roque-d'Amhéron. 21 h 30, le 14 août. TEL: 42-50-51-15.

Orchestre d'Auverance Mozart: Concerto pour piano et orchestre KV 449, Divertissement KV 137. Jean-Bernard Pommler (piano), Jean-Claude Pennetier (direction). Parc du château de Florans, 13 La Roque-d'Anthéron. 20 heures, le

15 août, Tél. : 42-50-51-15.

Orchestre d'Auvergne Mozart : Concerto pour deux nianos et orchestre KV 365, Divertissement KV 138. François-René Duchable (piano), Jean-Bernard Pommier (piano, di-

rection). Parc du château de Florans, 13 La Roque-d'Anthéron. 21 h 30, le 15 août. Tél.: 42-50-51-15.

Orchestre d'Auvergne Mozart: Concerto pour piano et orchestre KV 414, Concerto pour trois pianos et orchestre KV 242. Jean-Claude Pennetier, François-René Duchable, Jean-Bernard Pommier (plano) Parc du château de florans, 13 La Roque-d'Anthéron. 23 heures; le

15 août. Tél.: 42-50-51-15. Rinaldo Alessandriai (devecia) Œuvres de Buxtehude, Boehm, Kühneu et Bach. Abbaye de Silvacane, 13 La Roque-

d'Anthéron. 18 heures, le 16 août. Têl. : 42-50-51-15. Ratf Gothoni (piano) Janacek : Sur un sentier herbeux. Schubert : Sonate pour piano D 960. Parc du château de Florans, 13 La

Roque-d'Anthéron. 21 h 30, le 16 août TEL: 42-50-51-15. SAINT-CÉRÉ La Cambiaje di matrimonio

de Rossini. Jean Vendassi (baryton), Béstrica Di Carlo (Fanny), Etienne Lescroart (Edoardo), Richard Lahady (Slook), Eric Perez (Norton), Anne Barbier (Clarina), Orchestre du Festival de Saint-Céré, Didier Lucchesi (direction), Vincent Vittoz (mise en scène). L'Usine, 46 Saint-Céré. 21 h 30, les 10 et 17 audt. Tel.: 65-38-28-08. De 100 F à

200 F. de Bizet. Béatrice Burley (Carmen), Christian Lara (don José), Marc Mazuir (Escamilio), Marie Paule Dotti (Micae ia), Onglestre du Festival de Saint-Ger ré, Claude Schnitzler (direction), Oil-

vier Desbordes (mise en scène). Château de Castelnau-Bretenou 46 Saint-Céré. 21 h 30. les 11 et 13 août. Tél.: 65-38-29-08, De 110 F à 300 F. Chœur et orchestre du Festival de

Schumann : Requiem. Béatrice Di Carlo (soprano), Lucile Vignon (mezzo-soprano), Eric Vignau (ténor), Patrick Meroni (baryton), Ensemble Placere Vocale, Michel Uhlmann (direction). Eglise Sainte-Spérie, 46 Saint-Côré 21 heures, le 15 août, Tél. : 65-38-28-08.

De 100 F à 130 F. Et le 16 août à 21 h, à l'abbatiale de YICHY

Kyung-Hee Kim (harpe), Laure Colla-dant (planoforte) Dussek: Grand Duo op. 72 Mozart:

Sonate pour harpe et piano. Woelfi: Grand Duo op. 29. Palais des congrès-opéra, 5, rue du Casino, 03 Vichy. 11 h 30, le 11 août. Tél. : 70-30-50-30, 120 F.

DANSE

Ballet du Capitole de Toulouse: George Balanchine: Capriccio pour piano. Antony Tudor: Dark Elegies. Michel Rhan : L'Oiseau de feu. Palais des congrès-opéra, 5, rue du Cano, 03 Vichy. 20 h 30, le 10 août. Tél. :

70-30-50-30. De 120 F à 170 F. THÉÂTRE

BUSSANG

d'Henrik Ibsen, mise en scène de Philippe Berling, ayec Eric Ruf. Martine ertrand, Jean-François Lapalus, Eric Berger, Jérémie Oler, Julien Chavrial Christiane Couturier, Aude de Rouffignac, Anne Fischer, Nadia Fossier, Francisco Gil, Christiane Lallemand, Pierre Lamandé. Jean-Claude Lucon, Marie Luçon, Nicolas Luçon, Madeleine Meinier et Marie Monté nont.

Théâtre du Peuple, rue du théâtre, 88 Bussang. 20 heures, le 10 ; 15 heures, les 11, 15, 16, 17, 18. Tél.: 29-61-50-48. Durée : 4 h 15. De 50 F\* & 100 F. Jusqu'au 31 août.

FUMEL M. de La Fontaine, le libertin de Dieu de Michèle Ressi, mise en scène de Daniel Delprat, avec Goy Tréjan, Cathe-rine Rouvel, Pierre Mottet et Edwige

Château de Bonaguli, 47 Fumel. 21 heures, le 10, Tél. : 53-71-17-17, Durée : 1 h 50, 120 P\* et 150 F.

Les Caprices de Marianne d'Alfred de Musset, mise en scène de Guy et Roger Louret, avec Lucy Harri-son, Grégori Baquet, Hervé Domingues, Laurent Biras, Olivier Claverie, Jean-Paul Delvordre, Benoît de Gaulejac, Khémi, Marie-France Laborde et Pierre-Alain Leleu.

Château de Bonagull, 47 Fumel. 21 heures, le 12, Tél.: 53-71-17-17. Durée : 1 h 30, 70 F\* et 90 F. La Voyage de M. Perrichon

d'Eugène Labiche, mise en scène de Jean-Luc Moreau, avec Jean-Pierre Darras, Philippe Clay, Jacques Ramade, Corinne Lahaye, Benjamin Boyer, Fabrice Roux, Laurent Montagner et Alexia Portal.

Château de Bonaguil, 47 Fumel. 21 heures, le 14. Tél.: 53-71-17-17. Dude: 1 h 20. 120 P\* et 150 F.

Le Cantique des cantiques mise en scène de François Bourcier, avec François Bourcier, Valérie Fruaut, Patricia Alzetta et Louis Bourcier. Château de Bonaguil, 47 fumel. 21 heures, le 15. Tél.: 53-71-17-17. Durée: 1 h 15, 70 F\* et 90 F.

de Molière, mise en soène de Nadine Darmon et Pierre Debauche, avec Robert Angebaud, Emmanuel Broche, Philippe Fenwick, Gemma Guilemani, Cyrille Josselyn, Anne Lederco, Stanis las Morelle, Alain Ours, Vincent Poirier, Claude Saint-Dizier, Raphaëlle Saudinos, Emmanuel Vérité et Carine Yvart. Cour du château, 85 Noirmoutier-enl'ile. 21 h 30, le 10. Tél.: 51-35-87-24. Durée : 2 h 30. De 40 F\* à 90 F.

PÉRIGUEUX Festival Milmos avec «Sphère» (Materia Prima) et « Titanic » (Theater Titanick), Rues du centre historiaue. 24 Péri-

gueux. 23 h 30, fe 10; 22 h 30, fe 11. Tél.: 53-53-18-71. Entrée libre. Le Sommet, par Raif Raif de. par Barnaby Stone et Jonathan

Théâtre le Palace, 24 Périqueux. 19 heures, le 10. Tél.: 53-53-18-71. 60 F\* et 85 F.

Chiens de faience mise en scène de Denis Chabroullet, avec Jean-Pierre Hutinet et Michel Mo-

Nouveau Théâtre, 24 Périqueux, 22 heures, le 10. Tél.: 53-53-18-71. 70 P\* et 100 E.

Nez en moins, per Habbe et Meik de, par Hartmut Elyenfeld et Michael Aufenfehn.

Nouveau Théâtre, 24 Périgueux 20 h 30, le 11. Tel.: 53-53-18-71. 70 F\* et 100 F.

Festival l'Eté de Veour avec « la Crosse en l'air » et « Madame

Raymonde chef de gang » (compagnie du Tapis franc), « le Pouvoir des petits mirades » (Extra Nb.), « Employés du jazz, de l'édecticités (Lecombe et As-

rie, rues et cour de l'école, 81 Vaour. 20 h 30 et 22 h 30, le 10; 21 heures et 22 h 30, le 11. Tél. : 63-56-36-87. De 30 F à 80 F.

La Mégère apprivoisée ou Peines

d'amour gagnées d'après William Shakespeare, mise en scène de Denis Liorca, avec Mireille Delcrobt, Anne Buffat, Christine Guer don, Gerard Ortega, Sérge Chorca, Jacques Canseller, Jean-Philippe Lo Crasto, Jean-Félix Cuny, Paul Borne, Mex Cottet, Bruno Ramain, Amaud Le

Fort et Denis Llorca. Place Saint-Jean, 07 Viviers, 21 h 30, les 10 et 11, Tél.: 75-52-51-32, Durée: 2 heures. De 70 P° à 160 F. Demières

ARTS

ALR:

De Picasso à Barcelo Musée Toulouse-Lautrec, palais de la Berbie, 81 Albi. Tél.: 63-49-48-70. De 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 29 septembre.

La Russie romantique : peintures et dessins du musée de Tver Musée de Picardie, 48, rue de la Répu-blique, 80 Amiers. Tél. : 22-91-36-44. De 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 18 heures, Fermé lundi, Jusqu'au

3 novembre, 20 F; (exposition + musée): 35 F. 1946, l'art de la reconstruction Musée Picasso, château Grimaldi, place Mariéjoi, 05 Antibes. Tél. : 92-90-54-20. De 10 heures à 12 heures et de

14 heures à 18 heures. Fermé lundi. Justitu'au 30 septembre, 20 F. ARC-ELSENANS

Les Visiteurs du soir : la traversée du paysage Saline royale, institut Claude-Nicolas-Ledoux, 25 Arc-et-Senans, Tél.: 81-54-45-45. De 9 heures à 19 heures. Jus-

qu'au 8 septembre. 32 F. tographie Aries 1996 Palais de l'archeveché, abbaye de Montmajour, galeries arlésiennes, La Maison des rencontres, 10, rond-point

des Arènes, 13 Aries, Tél.: 90-96-76-06. lusqu'au 18 août, de 20 F à 35 F (selon les expositions), forfaits de 80 F à 140 F. Riera i Arago Fondation Vincent-Van-Gogh, palais de Luppé, 26, rond-point des Arènes, 13 Aries. Tél.: 90-49-94-04. De

10 heures à 19 heures. Jusqu'au 30 septembre, 30 F. BORDEAUX La Gréce en révolte, Delacroix et les paintres français, 1815-1848 Galerie des Beaux-Arts, place du Colonel-Ravnal. 33 Bordeaux, Tél.: 56-10-16-93. De 10 heures à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 beures ; noctumes mercre-

di de 21 heures à 23 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 8 septembre. 20 F. Annette Me CAPC-Musée d'Art contemporain-Entrepôt, 7, rue Ferrère, 33 Bordeaux. Tél.: 56-44-16-35, De 12 heures à 19 heures ; mercredi jusqu'à 22 heures. lundi. Jusqu'au 29 septembre

30 E CAEN Crossroads: Jacques Charlier, Léo Copers, Philippe Dufour Frac de Basse-Normandie, 9, rue Vaubenard, 14 Caen. Tél.: 31-93-09-00. De 14 heures à 18 heures. Fermé dimanche. Jusqu'au 1ª septembre. CAMBRAL

Suzanne Valadon (1865-1938) Musée municipal, 15, rue de l'Epée, 59 Cambral. Tél.: 27-82-27-90. De 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Fermé lundi, mardi. Jusqu'au 1ª décembre.

CASTRES Gary Hill: installations vidéo Centre d'art contemporain, 35, rue Chambre-de-l'Edit, 81 Castres. Tél.: 63-59-30-20. De 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 19 heures ; dimanche jusqu'à 18 heures. Jusqu'au 29 août.

Harris .

15 to

35.00

1 25 50 178 85

Syrie Cat :

ηj

....

.5

3

27

1300

Panete

差下

#B

12里- 1000

医产生

65;—\_

:5-

 $A_{ij} \leq a_{ij}$ 

(1.4 (理型

**54**500

164

1730 7500

NOV E

LEGNA

DURENAFIE

Ang.

lb 💤 . . .

lega, ....

R.C.

Mb ---

Belgier.

Les soirées

Sur le câble et

Parana.

100

15

15.

Les Visiteurs du soir : féminités Musée des Beaux-Arts, 85, rue des Arènes, 39 Dole. Tél.: 84-72-27-72. De 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Fermé lundi et mardi. Jusqu'au 1º septembre. EYMOUTIERS

Batchia : sculptures du Bénin, Afrique Espace Paul-Rebeyrolle, route de dde, 87 Eymoutiers. Tél.: 55-69-58-88. De 10 heures à 19 heures. Jusqu'au 3 novembre, 20 F.

PRÉKUS Hans Hartung Le Capitou-Centre d'art contemporain, zone industrielle du Capitou, 83 Fréjus. Tél. : 94-40-76-30. De 14 heures à 19 heures. Fermé lundi, Jusqu'au

30 septembre. L'Eté photographique de Lectoure Centre photographique, 5, rue Sainte-Claire, 32 Lectoure, Tel.: 62-68-83-72. De 15 heures à 19 heures. Fermé lundi.

Jusqu'au 27 septembre. LESCURE-D'ALBIGEOIS Transapparence : Emmanuel Saulnier Chapelle Saint-Michel, route de Saint-Michel. 81 Lescure-d'Albigeois. Tel.: 63-49-48-80. De 10 heures à 12 heures

et de 14 heures à 18 heures. Fermé mardi, Jusqu'au 15 septembre. 10 F. MARSEILLE Arman & l'art africain Centre de la Vieille-Charité, 2, rue de la Charité, 13 Marseille, Tél.: 91-56-28-38. De 11 heures à 18 heures, Fermé

lundi. Jusqu'au 30 octobre. 20 F. L'Art au corps Musée d'art contemporain, galeries contemporaines, 69, avenue d'Haifa, 13 Marseille. Tél.: 91-25-01-07. De 11 heures à 18 heures. Fermé lundi. Jus-

gu'au 15 octobre. METZ La Cour d'or, musée de Metz, 2, rue du Haut-Poirier, 57 Metz. Tel.: 87-75-10-18. De 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 30 sep-

di et dimanche matin MEYMAC Sarousta/Garouste et Bonetti Abbaye Saint-Andre, centre d'art contemporain, 19 Maymac Tél.: 55-95-23-30. De 10 haures à 72 haures et de 14 heures à 19 heures. Ferme mardi.

mbre, 30 f, entrée gratuite : mercre-

Jusqu'au 6 octobre. NANTES Henry Moore: l'expression première Musée des beaux-erts, patio, 10, rue 40-41-65-65. De 10 heures à 18 heures ; vendredi jusqu'à 21 heures ; dimanche de 11 heures à 18 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 2 septembre. . •

Gerhard Richter Carré d'art-Musée d'art contemporain. place de la Maison-Carrée, 30 Nimes,

Tél. : 66-76-35-70. De 10 heures à 18 heures. Fermé lundi. Jusqu'au PONT-AVEN Emile Schuffeneder, 1851-1934 Musée municipal, place de l'Hôtel de-Ville, 29 Pont-Aven, Tél.: 98-06-14-43.

De 10 heures à 19 heures. Jusqu'au 30 septembre, 25 F. Ger Van Elk: les ruses de l'art, 1976-

Le Quartier, centre d'art contemporain, parc du 137-Régiment-d'Infanterie, 29 Quimper, Tél.: 98-55-55-77. De 10 heures à 18 heures; dimanche de 14 heures à 17 heures. Fermé lundi. lusqu'au 1" septembre.

ROCHECHOUART Propositions : Félix Gonzales-Torres, Douglas Gordon, Fabrice Hybert Musée départemental d'art contempo rain, château, 87 Rochechouart. Tél.: 55-03-77-77. De 10 heures à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 6 octobre.

ROUEN Modigliani, dessins de la collection Paul Alexandre Musée des Beaux-Arts, square Verdrei. 76 Rouen. Tél.: 35-71-28-40. De 10 heures à 18 heures. Visites commentées samedi à 15 heures. Fermé

nardi. Jusqu'au 14 octobra. 35 F. SAINT-ETIENNE. Matière et perception, le Mono-ha et la recherche des fondements Musée d'art moderne, La Terrasse, 42 Saint-Etienne. Tél.: 77-79-52-52. De 10 heures à 18 heures. Fermé jours fé-

riés. Jusqu'au 8 septembre. SAINT-PAUL-DE-VENCE Germaine Richier Fondation Maeght, 06 Saint-Paul-de-Vence. Tél.: 93-32-81-63. De 10 heures à 19 heures. Jusqu'au 25 août.

SIGEAN Robert Morris Centre d'art contemporain, hameau du Lac, 11 Sigean. Tél. : 68-48-83-62. De 15 heures à 19 heures. Jusqu'au 29 sep-

TANLAY Françoise Quardon Centre d'art contemporain, château, 89 Tanlay. Tél.: 86-75-76-33. De 11 heures à 19 heures. Jusqu'au 29 sep-



42-50-51-15.

مكذا من الأصل

20.00 Carnets de voyage. (rediff,), Destination Ess (5).

de Petrarque. De l'Europe (5). L'Europe résistera-t-elle à la mondialisation ?

22.40 Musique : Nocturne. Gene kelly, un Américain à Hollywood (5). Mutations.

France-Musique

19.30 France-Musique Pété.

D Festival de La Roque-d'Anthéron, Festival d'été Euroradio, Nuis du piano. Concert donné en direct du part du château Fiorans: Sonates nº 50, 49, 48, 47, de Haydn, Jean-Eina Bavouzet, piano. - A 21,30: Romances Surs paroles, de Mendéssohn, kun Woo Palk, piano. - A 23,00: Sonates pour pano, de Haydn, Alain Planis, piano.

9.05 Jazz nuit. Le Quarterre Guif String de Pierre Blanchard, violon, avec Claude Terranova, claviers, Claude Mouton, contrebasse, et Marcelo Russillo, batterie; Le Quartette de Vincent Artaud, contrebasse, avec Boris Blanchet et Pierrick Pedron, saxophones, et Laurent Robin, batterie (enregistré les 24 et 25 juillet au Festival de Badio-France et Montpelier Langue-doc-Roussillon). 1.00 Juino de de Confessioloni. 1.00 Juino de

Radio-Classique

de Radio-Classique. Concert erregistré le 8 avril 1995, au Théatre de la Ville, Andreas Staler, plano : Cuvres de Schubert :

545.

22.40 Les Soirées... (Suite).
Les enregistrements rarés de Lorin Maazet : Choros VI, de Villa-Lobos, par World Philharmonic Orchestra; Polonaise nº1, de Wienavski, par l'Orchestre national de France; L'Oiseau de feu, contectorégraphique, de Stravinsky, par Porchestre national de PORTE, 0.00 Les Nuits de Radio-Classique.

ke D 946 ; Danse

20.40 Les Soirées

Radio

22.35 Musique:

France-Culture

19.35 Fiction. L'Homme difficile, de Hugo von Hofmannsthal. 21.35 Avignon 96. Estrie les langues françaises. 2. Avec Kenneth White.

0.05 Priz Italia: une sélection. Questionnaire pour Lesconil. 1.00 Les Nuits de France-Culture. Pierre Schaeffer (2): 2.25, Louis Brauquier ou les composis de l'alleurs; 3.15, Antonin Artaud; 3.40, David Sweetman (Les Vies de Gauguin); 5.10, Bernard Lamarche Vadel; 5.50, La descente de l'irrawady (4).

France-Musique

France-Musique l'été.

19.35 France-Musique l'été.

Restival de Radio-France et Montpellier

Languedoc-Roussillon. Opéra domé les 20 et 22 juillet, Cour Jacques-Coeur, par le Choeur de la Radio-nélévision de Riga et l'Orchestre philisammonique de Montpellier

Languedoc-Roussillon, dir. Enrique Diernecke:

L'Arlésienne, de Clea, opéra en trols actes, livret de Leopoido Marenco (création en France), Vorica Conez (Rosa Marmal), Mario Carrara (Rederico).

22.30 Festival de Radio-France

de Radio-France de Montpellier

Languedoc-Roussillon.

Concert dorsel le 25 juillet, Cour jacques-Cour, par Duquende, chant, Moralto, guitare, Jose Fernandez, danse: Flamenco.

canse: Hamenco.

0.05 Mosique plutiel. Arladne, de
Harrison, Rachel Rudich, filite, Kory
Grossman, percussion (Art of the
States, Boston): Varied Trio, par Abel
Steinberg Winant Trio, David Abel,
violon, Julie Steinberg, plano, William
Winant, percussion; Quatuor à
cordes nº 3, de Schillier; Le Quatuor
Chlingpiran (extrait du concert donné
le 29 Janvier à Saint John's Smith
Square à Londres), Tu00 Les Nuits de
France-Musique.

Radio-Classique

20.00 Festival de La

21.00 Xie Rencontres

. . . . .

Radio France-Culture

ice la

affirnatin Front nt. Ils SDUL-· plus

-Louis

usqu'à

zue la , mais ature. à traéants. Pour-

≥use »

ent de ımit ong-Bien oyer · làpuis

aoré leur

Radio-Classique

20.40 L'Espagne moderne.
Soleriana, de Rodrigo, par
le Royal Philharmonic
Orchestra di. Batiz;
Tonadillas, de Granados;
Canciones, de Liobet,
Fernandez, guitare; El
corregilor y la molinera, de
Manuel de Falla, par
l'Orchestre de Chambre du
Théltre Libure de Barcelone,
dr. Pons; Charsons
espagnoles, de Garcia Lorca;
La Prière du torrero, de Tunina,
par l'Orchestre Cludad de
Granada, dir.
J. de Udaera; theria, 4º cahler,
d'Albeniz.

30 Da Caron La charles.

d'Albentz.

22.30 Da Capo. Le chef d'orchestre Herbert von Karajan. Danse des sept voiles, R. Strauss, par la Philharmonie de Vienne; Delirien Walzer, de J., Strauss; Leonore III, de Beethoven, par le Concertgebow d'Ansterdam; Symphonie nº 104, de Hadyn; Jeu de cartes, de Stravinsky, par la Philharmonia. DuO Les Nurts de Radio-Classique.

▶ Signalé dans « Le Monde Télévision-Radio-Multimédia ». On peut voir. II II Chef-d'œuvre ou classique. ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les

TF1 20.50

SLC SALUT LES COPAINS Olveniasement présenté par Sheila et Dave. 1972-1973 : Gilmer paillettes - Renoma. Les choschous : Roman Photo, Francis Vincent, Florent Pagny, Lilicub. Les témoins : C. Jérôme, Garry Glitter...

HOLLYWOOD NIGHT Téléfilm. Mortelle dépendance, de Jack Vacek, avec Joseph Jennings Vacek (95 min). 573538 A Los Angeles, un flic est prêt à tout pour se débarrasser du meurtrier de sa femme, un baran de la drogue. Aidé par une phatographe, le policier se woit bientôt accusé de meurtre... 0.30 et 2.20, 3.55, 5.05

Histoires naturelles Tout n'est pas perdu, 1.05 Journal, Météo. 1.20 Les Aventures du Jeune Retrick Pacard. 2.10 et 2.45, 3.45 TF 1 mit. 2 et Ffemire des inventions. 4.45 Mis-

Les soirées

TV 5

19.30 Journal (RTBF).

du bourlingueur

22.00 Journal (France 2).

22.30 La 6º Nuit des étoiles filantes.

1.30 Journal (France 3).

21.25 D'un pôle à l'autre. [28] Li marche nesse. 22.20 Millénium. [6/10] La quête de l'éternel.

12.50 A vral dire. Magazine

Les belles du Lido,

14.55 Mac Gyver. Série. Etrange trio. 15.45 Hawai police d'Etat.

16.40 Melrose Place.

18.50 Vidéo gag.

LE COMPLOT

**DU RENARD** 

20.45

Série. Drogue en mer.

Série. Le spectacle.

19.20 Allume la télé. jeu

20.00 Journal, Spécial F 1, Tiercé, Météo.

Téléfilm de Charles jarrott, avec Michael York, George Peppard (180 min). 32524010

micha tori, cedige repair (180 min). 32524010 Un officier israéllen reçoit l'ordre de son premier ministre de venger les onze athiètes tués lors des Jeux olympiques de Munich. Sa mission terminés, par lui demande de péridines.

on lui demande de récidiver, mais il doute et remet en cause

de l'impossible.

Série. Destin fatal.

Grand Prix de Hongrie :

entretien avec le pliote en

analyse des essais et

Première journée du championnat de D 1. 1.35 Journal, Météo.

150 Les Aventures du jeune Patrick Pacard. 240 et 3.20 TF i min. 250 et 4.25, 5.10 Histoires naturelles. 3.30 Histoire des inventions. 4.53 Mo-

23.45 Les Sauveteurs

0.30 Formule F1.

pole position. 1.05 Formule foot.

Série. Profonde désillusion.

de Cathelyne Hemery, Jean-Michel Chappes, Frang-Yves Marcacot

12.52 journal, Météo, Trafic info.

13.35 Reportages.

14.05 L'homme

Planète

TF 1

20.35 Bicyclette.

des cina continents.

20.00 Fort Boyard.

21.30 Les Carnets

3

E K

4

ήĐ.

١Į

, in

7.06

7

- 232

12

5.38

750

130

2.22 h

منابعير. نوسير تيزير

4-14-6

 $\operatorname{Re}^{\overline{\mathrm{A}}_{1}^{2}} \cdot \overline{\gamma}$ 

2 may 2 mg 2

المارينين

 $\omega_{k} = \rho_{k} (\omega) - \rho_{k}$ 

Last to the

pA, . . .

g ... . . . .

state "

ANTICO TO THE

SAME OF THE PERSON

g<sub>i</sub> symitt is in ∓

gagether to the second

and the second second second

354.5 10.00

2000 10 miles ARMS IN THE STREET sur le câble et le satellite

23.15 Les Parois

de la mémoire. Le piller central du Frêney.

Paris Première

20.00 20 h Paris Première. Invide : Ludmila Milael.

La 6º Nuit

des Etoiles

Presentée par Claude Serih

Cette nuit de 22h30 a 1h30

France 2

12.55 et 13.30 Météo.

13.40 La Vie privée des

14.35 Dans la chaleur

17.05 Un privé sous

de la muit. Série. 15.20 Samedi sport. 15.25;

plantes. Cohabit

haute surveillance.

San Sebastlen-San

les tropiques. Série. 17.55 Bébé express

19.20 Les Enfants de la télé

19.59 Journal, A cheval, Météo.

FORT BOYARD

Divertissement. Avec Daniel et Alain Ducruet, Sophle Kamoun, Emmanuel Kurz, Rozana Maracineau, Alain Launois. Au profit de l'association Centre d'activité et du Foyer de vie Princesse-Széphanie (US min).

20.50

MEETING

D'ATHLÉTISME

0.15 Tatort. Série.

HERCULIS 96
Sport A Monaco. 10º anniversaire
(90 min). 808
0.05 Journal, Métiéo.

Sur la terre comme au ciel.

1.40 Amées 1900. Documentaire. L'art nouveau. 235 Adieu et merci Tonida. Documentaire. Mémoires de paix. 4.40 Ord. Avec Luzmilla, Julia en Bolivie. Suis Trichet pour l'espace. Do-cumentaire. [] et 2/2] Les plonniers de l'espace; Bivouecs sur la Lune.

en vacances. 19.50 et 20.45 Tirage du Loto.

Téléfilm de François

Dupont-Midy (35 min).

Desuville ; 15.45, Cyclisma :

12.59 Journal

13.35 INC. Magazine

avec Hubert Reeves

France 2

20.50 **NESTOR BURMA** 

Série. Nestor Burma et le monstre (105 mln). 5056 En sortant d'une boîte de nuit, Hélène, qui avait pris le volant pour raccompagner Burma, renverse un homme qui vient de se jeter sur le capot du véhicule. Ils se retrouvent accusés

22.35 LA& NUIT DES ÉTOILES

PES ETOILES
Présentée par Claude Sérillon et Hubert Reeves en direct de la Ferme des étoiles à Mauroux (Gers). La vie dans l'univers. Avec Roger-Maurice Ronnet, Joil de Rossnay, Olivier Las Vergnas. En duplex depuis le Muséum national d'histoire naturelle à Paris : Alain Cirou, Claude Perno, Paul Polias, Jean-Pierre Gasc, Philippe Taquet, Robert Rocchia, Chantal Levasseur-Regourd (180 min). 1.35 Avoir vingt ans... à Call (rediff.). 2.30 Transamarctica. 4.20 Tes pas ca-pucin. 4.50 Penambule de l'imposFrance 3

20.50 THALASSA Présenté par Georges Pernoud. La tortue aux œufs d'or, de Chrissophe Rouvière et Daniel Brosset (55 min)

Le Costa Rica passède deux plages où des milliers de tortues viennent nidifier de huit à quinze fois par an.

21.45

**FAUT PAS RÉVER** Magazine présenté par Sylvain Augler, traile : les tapis de fleurs ; France : le marché de Sains-Christophe ; République dominicaine : le café de la 298721 République dominicaine : le café dernière plage (45 min). 33 22.30 Journal, Météo. 22.55 L'Heure d'une rire :

21.00 A bout portant.

21.50 Une éducation

France

Supervision

d'Angoulème (60 min). 21.30 J.O. d'Atlanta. 23.00 Place Kléber.

France 3

13.05 Le Jardin des bêtes. 13.35 La Vie de château.

14.00 Le Quart d'heure de Paut pas réver.

En flänant avec Roger

Gicquel. Dans filmaginaire irlandais ; 15.00, Balade au bord de frant ; 15.30, Les

16.25, Destination pêche:

anx sources de la pêche ; 17.20, Sur un air

pour un champion. Jes. 18.55 Le 19-20

20.05 Fa si la chanter. jou.

Reuilleton [1/4] d'Alessandro Frac avec Roon Moss, Shari Shattuck

(% min). 60677

Le Baron... est un homme
d'affaire réputé. Un jour il
reçoit une lettre du Burwana,
où il apprend qu'il est le père

d'un petit garçon de neuf ans.

(90 min). 9195 Un homme qui vient d'être

« noyade » par un top model.

Ses amis le poussent à revoir la jeune fille mais il déjà marié...

0.10 Les Cavales de la nuit.

La montée au pouvoir des femmes : la révolte des

poupées, le syndrome d'Antigone, les pionnières, de Guytaine Guidez (80 min). 6250053

606774

de l'information,

19.08, Journal régional.

14.10 Couleurs pays.

d'accordéon. 17.50 Montagne.

18.20 Questions

LE BARON

22.20

LE PARADIS

ABSOLUMENT

licencié est sauvé de la

23.50 Journal, Météo.

La spéciale. Invités : Hervé Dubuisson, Joël Cantona, Kim Silver (55 min). 2589147 23.50 Les Cavales de la zont. Almé Cé-saire, une volt pour l'histoire. Au ren-dez-vous de la conquête, d'Euchan Pai-cy et Annick Thebia Meisan (2/3), 0.50 Bizarre, bizarre. Série. Signé Soutine (90 min).

manquée.
Opéreite d'Emmanuel
Chabrier et Darius Milhaud,
enregistré au Théâtre Impérial
de Compègne, en 1993

fantastique, de Berlioz. Enregistre au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique, en 1991 (60 min). 9238557

22.40 Concert : La Symphonie

20.30 Concert : Festival jazz et

musiques métisses

VENDREDI 9 AOÛT Arte

20.45 COGNACQ-JAY Téléfilm de Laurent Heynemann, avec Mathieu Carriere Roland Blanche

Rue Cognaco-jay, la station de télévision allemande Fernsehsender-Parls diffuse depuis mai 1943 des programmes pour les blessés allemands. Le 21 août 1944, les Américains sont aux portes de Parls. Arrive l'heure de la dernière

Ciné Cinéfil

Film de Frank Turde (1946, N., vo., 100 min) 531026 22.10 Le Bal des pompiers II Film d'André Berchomieu

(1945, N., 95 min) 68207151 23.45 Pather Was

21.00 Maris et femmes ###

Film de Woody Allen (1992, 105 min) 56807977 22.45 Le Mercilier Film de Ted Post (1977, v.o., 115 min) 36371567

Ciné Cinémas

Film de Ted Post (19 115 min) 0.40 High Spirits M Film de Nell Jordan (1986, 95 min)

Arte

a Pullback III III Film de John M. Stahl (1949, N., v.o., 85 min) 77225267

20.30 Patalité M

GRAND FORMAT: LA ROUTE DES ÉPICES Documentaire d'Ebbo Demark (90 min). Ce documentaire nous entraîne dans le sillage des

navigateurs et conquérants portugais partis à la découverte de l'Orient au XV siècle. 23.45 Profil : A l'ombre de Pasternak. Documentaire. Peredelkino et ses écrivains, d'Andreas Christoph Schmidt (60 min). Une colonie d'écrivains fondée par Staline, près de Moscou, dans les années trente.

0.45 Music Planet. Magazine. Lost in Music. Out of Country, the Christoph Dreher (rediff.), 1.46 Marihae, souvenirs Decu-mentaire de Klaus Neumann (u.c., rediff., 45 min). 2.25 L'Homme invisible. (30 min, rediff.).

M 6 20.45

EXTRA-LARGE DOSSIER SECRET

avec Bud Spencer (87 min). 442248 Une cleptomane dérobe la montre d'un sénoteur. Elle morne a un scroueur. Elec ignore que l'objet contient un microfilm classé secret-défense Poursuivie, elle trouve refuge chez XL 22.20

MISSION IMPOSSIBLE, VINGT ANS APRÈS Série. Le masque, avec Peter Graves, Tony 6467996

Hamiton (50 mln). 6467998 Un ancien agent de l'équipe de Mission Impossible est tué, jim Phelps est accusé de ce mountre\_ 23.20 Secrets de femmes. 23.50 Highlander. Série [2/2]

L'emprise du mal. 0.40 Best of Groove. 2.35 E w M 6. 2.45 jazz 6. 3.25 Cnb pub. 4.60 Fréquenstar. Françoise F dy. 4.53 Timbo (25 min). 20.00

Canal +

FOOTBALL En direct, Marseille-Lyon, March avancé de la première journée du championnat de France de D1 ; 20.30, coup d'envoi 22.30 Les KO de Canal. 0.05 Du jour au lendemans, (redift.).
Pascal Quignard (La Haine de la musique). 0.50 Cuda. Zis Jeannaire (S).
1.00 Les Nuits de France-Chilume, (rediff.). Perre Schaeffer (I); 3.0%, Claude Leforr et la vie politique; 4.31, Les chemins de l'éroile, Saint-Jacques de Compostelle 6.00, La descente de l'irrawady (3). 22.55 Flash d'information.

23.00 THE SHADOW # Film de Russell Mulcahy avec Alec Baldwin, John Lone (1994, 103 mm). 0.40 Golf. Deuxième journée de l'US PGA, au Valhalla golf club de

Louisville.
2.10 Témoin innocent III Film de S. Mitchell (1995, v.o., 95 min). 3.50 Un bomme sans importance Film de Suri Krishnamma (1995, v.o., 95 min). 9130792 Film de Florence Strauss

TSR

Les films sur les chaînes

RTL9

**Canal Jimmy** 20.30 Les Envahisseurs. 21.20 The Muppet Show. Invité: Mac Davis. 21.40 Chronique du front. 21.45 Destination séties. 22.15 Dream On.

22.45 Seinfeld, La voyage. 23.10 Country Box. Eurosport 18.00 Formule 1.

21,30 et 1,00

magistrat. 23.00 La Pamille Addams.

européennes

22.30 Reflets dans un ceil d'or. Film de John Huston (1967, 110 min). Avec Martion Brando. *Drame.* 8.35 Les Aventuniers du cobra d'or. Film d'Anthony M. Dawson (1982, 95 min). Avec David Warbeck. Aventures.

20.20 L'As des ze. Film de Gérard Oury (1982, 100 min). Avec Jean-Paul Beimondo. Arrnures. 22.00 Sang chand pour meutre de sang froid. Film de Phil Joanou (1992, 120 min). Avec Richard Gere. Policier. 8.05 Le Mépris. Film de Jean-Luc Godard (1963, 95 min).

Série Club 20.45 et 23.30

12.30 Va savoir. 13.00 Jimbō.
13.30 Les Enquêtes
du commissaire Maigret.
Téléfin. Le fou de Bergerac.
15.00 > Les Grands Séducteurs. Steve McQues

le Japon un an après la défaite. Invité : Hisanori

J.E. TChekiste
Téléfilm d'Alexandre Rogojkine, avec Igor
Sergueev, Mikhail Vesserbaum (57 min). 91923
Fin 1919. Un homme, qui jusqu'alors
éliminait sans états d'âme les ennemis du
peuple, prend conscience de la véritable
nature du régime, lorsque son propre père
est eriératé

0.30 L'ile aux trente cercueils. Feuilleton [10/12]

de Marcel Cravenne (rediff., 25 min). 4659091 0.55 L'Homme de cendres E

Film de Nouri Bouzid avec imed Mažiai,

Khaled Ksouri (1986, v. o., 105 min). 741 19324 Un film courogeux qui aborde de front des sujets tabous dans le cinéma arabe : l'homosexualité et, plus généralement, la virilité.

isomura (50 min). 20.20 Le Dessous des cartes. Chronique

géopolitique. Le canal de Panama [2/2]. 20:30 8 1/2 journal.

LA FEMME DE TAVIE

21.35 Métropolis. Magazine. Sommaire en page 16, Arte 0.35 (60 min).

MUSIC PLANET

est exécuté.

ravissante gitane...

22.35

Commando Garrison. SAMEDI 10 AOÛT La Cinquième

23.00 Pole position. 0.00 Boxte (60 min).

M 6

Canal +

12.50 Nick Mancuso, les dossiers secrets du FBL

Série [1/2]. 13.35 University Hospital. 16.00 P LES Grands Scottereurs. Steve McQueen 16.00 Hommage à Michel Debré. 16.30 Les Dermiers Far West. La Côte d'ivoire [7/11]. 17.30 Telle est ba-félé. L'inide. 18.00 Les Nouvelles Aventurés de Vidocq. La bande à Vidocq [7/13]. 14.25 Surfers détectives. Série. 15.10 Flash, Série. : Le saut dans le temps.

16.35 Cosmos 1999, Série. Le domaine du dragon. 17.25 Chapeau melon. et bottes de cuir. Série. 18.20 Le Saint. Série. 19.00 L'Ile aux trente cercueils.
Foulleton [11/12] de Marcel Cravenne
(29 min).
9403
19.30 Histoire parallèle. Semaine du 10 août 1946 : La petite filie perdue. 19.15 Turbo. Magazine.

d'information. 20.00 Hot Forme. Garder de beaux cheveux; Les taches de la peau ; Les poils, l'épilation et le rasage. 20.35 Télé séries. Magazine.

Série de Kenneth Johnson et Richard T. Heffron, avec Marc Singer, Jenny Sullivan [3/4] (133 min). [4/4] (100 min).

Série [47]. La femme envoltante, de Jaime Chavarri, avec Rosario Flores, El Gran Wyoming (50 min). 6084788 Un homme est impliqué par hasard dans une histoire de voi dont la coupable présumée est une La résistance s'intensifie contre les Visiteurs. L'heure de la lutte as onné, et les rebelles s'attaquent à un « centre d'oriention » où sont congélés des centaines de Terriens en 7107942 vue de nourrir les Magazine. Lost in Music. Crossover (55 min). 1438126 23.30 Le Tchékiste

0.50 Best of Dance. Musique.

230 Broadway Magazine. Occumentaire. 3.30 Jazz 6. Magazine. 4.25 Culture pub. Magazine. 4.40 E = M 6. Magazine. 5.05 Boulevard des clips. Musicus

TSR

Tournoi des Tri-Séries : Afrique du Sud - Nouvelle-Zélande. 18.55 Flash d'information. 19.00 Natation.

➤ En clair jusqu'à 14.35

12.35 The Rock 'n' Roll Hall of Fame. Musique. 14.35 Une délicate affaire

16.10 L'OSI du cyclone,

12.30 Flash d'information.

Téléfilm de M. Amstrong

Arena Swim Games. La revanche des Jeux.

CADFAEL (77 min).

Un jeune moine amoureux d'une veuve est retrouvé battu à mort. Les suspects sont nombreux car celle-ci a beaucoup de prétendants... 22.05 Flash d'information. 22.15

JOUR DE FOOT Magazine. Tous les buts de la première journée du championnat de France (45 min). 1377228 23.00 Les Grandes Dames do strip-tease du strip-tease Documentaire de Françoise Levie (50 mln). 7 0.00 Le Journal du hard 0.05 La Soviet Film de J.-P. Ferrand

(1995, 105 min). 9160343 1.50 Golf. Troisième journée de FUS PGA. 3.20 Afriques : comment ça va avec la douleur ? De Raymond Depardon (163 min). 57800039

### Les soirées sur le câble et le satellite

19.30 Journal (RTBF). 20.00 Le Château des Oliviers. 21.30 Reportages. 21.55 Météo

Planète 19.40 L'Adoption, 20.35 Retraites spirituelles: Les Voies du silence. 21.15 Liban : « Voi libre ». 21.35 Les Prédateurs

de l'Arctique.

0.30 journal (France 3).

22.05 Les Hommes invisibles. 22.40 L'Arche de Benjamin Rabier. 22.55 Bicyclette. 23.50 D'un pôle à l'autre.
[2/8] La marche russe.

23.30 Paris dernière. 0.20 Vedettes en coulisses.
De Claude vernick Les
Compagnors de la chanson
au Caracta
(60 min). Supervision ...

de légende.

1.20 Raid (40 min). Ciné Cinéfil 20.45 Le Club.

0.30 Le Paradis des mauvais garçons T Film de Josef Von Sternberg (1952, N., v.o., 85 min) 63255527

٠,

Ciné Cinémas 20.30 Parze ennemis Téléfim de Ben Lewin (1985, 120 min)

22.30 Star Profiles. Kenneth Branagh. Festival Chopin (65 min). 31370045 0.30 Les Voitures 23.00 Fortune Express = (1990, 90 min) Série Club

19.55 Agence Acapulco. Echec et mat. 20.45 Schimanski. 22.15 Mission impossible. 23.45 Hong Kong Connection.

**Canal Jimmy** 20.00 Earth Two. 20.50 Friends. 21.10 Le Guide du parfait petit emmerdeur.

21.25 Batman. 22.10 Chronique californienne. 22.15 Tas pas une idée ?

Eurosport 14.00 VTT. En direct des Gets (Hautr-Savole), Coupe du monde de cross country et de descente (60 min). 973010 17.00 Course de camions. En direct d'Alastaro (Finlande), Coupe d'Europe: 7º manche. 1º partie

(60 min). 17.45 Formule Indy .18.30 Formule 1. 19.30 Athlétisme. En direct du stade Louis II, à Monaco. Meeting International Herculis (210 min). 11260958 23.00 Pole position.

0.00 Tennis (120 min).

Les films sur les chaînes européennes

20.33 Film an choix. 20.35 Un Américain à Paris. Film de Vincente Minnelli (1951). Avec Gene Kelly. Comédic musi-OU
20.35 Les Petites Pagnes. Film d'Yvès Yersin (1979). Avec
Michel Robin Chronique.
OU
20.35 Piège de cristal. Film de John McTiernan (1988,
145 min). Avec Bruce Willis. Suspense.

malentendants.

## TV 5

des cinq continents. 22.00 journal (France 2). 22.30 Faites la fête.

Paris Première 19.35 Stars en stock. 20.00 Golf en capitale. 20.30 Super Fundoor. 22.30 Concert: Eartha Kitt.
Enregistré au Theaterhaus de Stutigart (60 mm).

France 20.00 Athlétisme. 23.25 Concert:

22.00 Hollywood Backstage. 23.00 Teenage Rebel ■
Film of Edmend Goulding
(1956, N., v.o., 90 min)

## Le Monde

## Peter Stein quitte le Festival de Salzbourg

Il dirigeait la section théâtrale

LE METTEUR EN SCÈNE allemand Peter Stein, directeur depuis cinq ans de la programmation théâtrale du Festival de Saizbourg, a annoucé le jeudi 8 août qu'il ne demanderait pas le renouvellement de son contrat. qui s'achèvera en 1997. S'exprimant à la radio nationale autrichienne ORF, il a déclaré en termes violents qu'il « en avait assez » et a dénoncé « les conditions parfois intolérables » dans lesquelles il avait di assumer ses fonctions.

La discorde entre Peter Stein, âgé de cinquante-neuf ans, figure marquante des scènes européennes depuis le milieu des années 60, et le Beige Gérard Mortier, directeur artistique du festival depuis 1992, année où il a succédé à Herbert von Karajan, datait de plusieurs mois. Mais il semble que Peter Stein ait mal supporté l'échec de sa dernière production, Der Alpenkönig, pièce populaire autrichienne de Ferdinand Raimund qui a été très négativement accueillie par la critique de langue allemande.

INCIDENT AVEC PATRICE CHÉREAU Par ailleurs, le metteur en scène n'a pas accepté que Patrice Chéreau, invité surprise du festival 1996, soft venu présenter à la demande de Gérard Mortier Dans la solitude des champs de coton, de Bernard-Marie Koltès, sans qu'il ait été consulté. « Nous avons informé Peter Stein de cette invitation, nous a déclaré un membre de l'équipe de direction du festival. mais elle a eu lieu dans le cadre de ia programmation lyrique [pour laquelle Patrice Chéreau a mis en scène Don Giovanni, de Mozart, en 1994, spectacle repris l'année lui de la programmation théâtrale. » Un distinguo dont la subtilité n'aura à l'évidence pas échappé au metteur en scène alle-

mand. Il semble enfin que des prohièmes financiers s'ajouteraient à cette litanie des désaccords. Dès sa prise de fonctions. Peter Stein s'était plaint de la faiblesse des moyens mis à sa disposition, tan-

dis que la presse allemande, elle, s'étonnait de l'importance de ses cachets de metteur en scène. Si plusieurs des spectacles créés par Peter Stein lui-même, comme un mémorable Jules César inaugural en 1992, ou par des metteurs en scène invités, comme Luca Roncont. qui a présenté sa vision vertigineuse des Géants de la montagne, de Pirandello en 1994, ont connu une belle carrière à Salzbourg, « certaines productions de Peter Stein ont été difficiles à vendre dans les éditions précédentes », dit-on volontiers dans

l'entourage de Gérard Mortier, ajoutant aussitôt que l'édition 96 respecte les prévisions sans vouloir préciser la part effective de la section theatre dans un budget total de 280 millions de francs envi-

Gérard Mortier, quant à lui, s'en tient au communiqué publié le même jour et dont les termes sont peu amènes. «L'information selon laquelle Peter Stein ne prolongerait. pas son contrat de directeur du théâtre du Festival de Salzbourg n'est pas nouvelle, écrit-il. C'est la raison pour laquelle nous avions prévu de réfléchir à des solutions alternatives d'ici au milieu du mois d'octobre. (...) Il n'est pas question, comme on l'a souvent prétendu, que j'assume moi-même la programmation théâtrale, mais je me réserve le droit de participer à sa mise au point. Ces solutions alternatives prévoient la possibilité pour Peter Stein de se charger de mises en scène d'opéra et de théâtre. Il est arrêté que, après avoir dirigé cette année Moise et Aaron, de Schoenberg, il mettra en scène Wozzeck, de Berg, en 1997. En outre, Peter Stein décidera de la programmation théâtrale pour 1997. »

De son côté, la présidente du Festival de Salzbourg, Helga Rabi-Stadler, a déclaré à la télévision que le départ de Peter Stein était une « décision à accepter », ajoutant : « Le plus important est que le théâtre ne retombe pas dans l'insignifiance, et pour cela il nous faut trouver un nouveau responsable des activités théâtrales. »

Olivier Schmitt

## L'annonce de poursuites judiciaires dans l'affaire du Crédit lyonnais accroît la vulnérabilité du franc

Le gouvernement s'appuierait sur un rapport de la Cour des comptes datant de 1995

LA CHANCELLERIE a confirmé, jeudi 8 août au soir, avoir reçu le jour même la lettre de Jean Arthuis à Jacques Toubon lui demandant d'ouvoir une information judiciaire contre les anciens dirigeants du Crédit lyonnais. Les services du ministère de la justice ont commencé à examiner cette demande afin de décider s'il convient de transmettre le dossier an procureur de la République de Paris. L'intervention du ministre de l'économie s'inscrit dans le cadre de l'article 40 du code de procédure pénale.

Pour justifier la saisine du parquet, M. Arthuis affirmait au Monde (nos éditions du 9 août), disposet, depuis peu, d'éléments nouveaux sur le Crédit lyonnais en proveMais, selon nos informations, les la Banque de France intervenait sur Trichet, et pour le forcer à mener conclusions transmises par la Cour n'apporteraient ancune révélation. Ce ne serait ou une version épurée d'un rapport du printemps 1995, non public, dans lequel la Cour s'interrogeait sur le fonctionnement incontrôlé d'Altus Finance, filiale du Crédit lyonnais qui s'est retrouvée à la tête d'une multitude de participations de qualité douteuse, au moins pour certaines d'entre elles (Le Monde du 20 mars 1995).

Le franc cédait du terrain, vendredi matin 9 août, face à la monnaie allemande. Il s'inscrivait à 3,4160 francs pour un deutschemark, en recul de un centime par rapport à sou cours de clôture de la veille sur les places financières euro-

le marché des changes pour freiner la baisse du franc en vendant des deutschemarks au niveau de 3,4150 francs. Le repli de la devise française s'accompagnait de teu-sions sur les taux d'intérêt. Les rendements à trois mois remontaient à

Selon les experts, la décision du gouvernement de poursuivre en instice les anciens dirigeants du Crédit Lyonnais accroît la vulnérabilité du franc, déjà fragilisé par la mauvaise situation de l'économie française. Certains investissems étrangers donnent du crédit à la thèse selon laquelle cette action judiciaire constitue une tentative de l'Elysée pour déstabiliser le gouverneur de péennes. Selon des professionnels, la Banque de France, Jean-Claude

une politique monétaire plus

L'initiative gouvernementale a suscité, jeudi 8 août, la réaction de la CFDT du Crédit lyonnais, qui s'est déclarée « vigilante afin que, derrière cette opération, ne s'en cache pas une autre aux conséquences dramatiques pour les sulariés ». Le syndicat s'est notamment interrogé sur le moment choisi par le gouvernement pour agir, « en plein mois d'août (...) au moment où le système bancaire fait l'objet de nombreuses déclarations sur sa nécessaire réforme et qu le plan de sauvetage du Crédit lyon-

Claire Blandin et Pierre-Antoine Delhommais **以至**""

2 ---

अस्तिक ।

E 12.

11.5

200 To Table

1 to

Ester.

2

E 12.

ATTE :

**5**44 : 1

Enter:

A ....

e letter

型版:

Mark Str.

diago, the

ST.

I William

De la

A SPACE

team.

Consider

Indiana Pro

de moder ( );

4 Monda race

No.

angona (:--

12:00 N 2

.

-

## Une attaque en biais contre Jean-Claude Trichet

survenir dans l'affaire du Crédit lyonnais, avec l'annonce de l'engagement de poursuites judiciaires contre les anciens dirigeants de la banque, ressemble étrangement à une partie de billard à



plusieurs bandes. Car, si c'est au premier chef, l'ancien PDG, Jean-Yves Haberer, qui est visé par la procédure, certains, en haut lieu, ne seraient pas mécontents que l'actuel gouverneur de la Banque de Prance, Jean-Claude Trichet, en sorte, par

ricochet, fortement déstabilisé. Certes, mul ne songe que M. Trichet puisse être inquiété par ces poursuites. Directeur du Trésor de 1987 à 1993, et donc en charge d'assurer la tutelle des banques publiques, il a longtemps siégé. durant la période controversée, en qualité de commissaire du gouvernement, au conseil d'administration du Crédit foncier, un autre établissement en pleine déconfiture, mais pas à celui du Crédit lyonnais. Tout juste le gouvernement pourrait-il donc lui intenter un procès non pas pénal mais, si l'on peut dire, morai, pour défaut

Il n'empêche! Il est de notoriété publique que les relations entre le président de la République et le gouverneur sont détestables. On se souvient qu'au plus fort de la campagne présidentielle, Jacques Chirac avait nonmément pris à partie M. Trichet, hii reprochant ses prises de position en faveur de la modération salariale, et le désignant comme l'une des figure de proue de

tir de missile ou la défaillance tech-

nique. Depuis queiques jours, les

circonstances d'autres incidents

survenus sur des Boeing-747 sont

rappelées: ces fuites repérées sur

les pompes d'injection du carbu-

rant, cette fatigue structurelle de la

section avant de l'avion, identifiée

dès 1985 et qui s'est manifestée sur

plusieurs appareils par des fissures.

LE NOUVEAU rebondissement qui vient de cette fameuse et détestable « persée unique ». Après cette première escarmouche publique, la guérilla entre l'Elysée et le gouverneur de la aque de France s'est poursuivie à l'automne 1995. Après quelques mois d'accaimie, ensuite, elle a repris soudainement le 14 juillet, M. Chirac formulant explicitement deux reproches à l'encontre de M. Trichet, iors de son entretien télévisé : celui de ne pas avoir « bien exercé » sa mission de contrôle sur le Lyonnais et celui de conduire une politique monétaire exagérément rigourense. «Le niveau des taux est nettement trop élevé », avait-il déploré. Alors que la croissance marque le pas et que le chômage continue de progresser, le gouverneur a donc été, une

nouvelle fois, présenté implicitement comme un

adversaire du gouvernement. Avec le sous-en-

tendo que l'on devine : si la reprise n'est pas au

rendez-vous, si la politique économique patine,

c'est parce que la Banque de France ne joue pas

L'Elysée dément, certes, cette lecture et a qualifié, jeudi 8 août, d'« allégations sans fondement » les numeurs dont a fait état le même jour démission. Mais quel crédit faut-il accorder à ces dénégations? Entre le pouvoir, qui ne peut dire trop ouvertement, de peur d'affoler les marchés financiers, tout le mal qu'il pense de la politique monétaire, et la Banque de France, qui est îndépendante depuis 1994, le combat ne peut se

mener qu'à fieuret moucheté. Et le plus souvent,

dans les coulisses. Dans cette guerre d'usure, le chef de l'Etat

n'est, d'ailleurs, sans doute pas fâché de pouvoir jouer sur deux registres à la fois, en suggérant, côté cour, qu'il adhère, à quelques petites nuances près, aux grandes priorités de la poli-tique monétaire, mais en laissant espérer, côté jardin, à l'aile la plus anti-Maastricht de sa majorité, préocrupée par la conjoncture économique actuelle, qu'il aimerait bien faire rendre gorge aux intégristes du franc fort. Dans ce jeu de rôle complexe, M. Trichet est donc un bouc émissaire tout trouvé.

Il y aura, pourtant, une limite à l'exercice. Quand, en fin d'armée, les mandats de deux des membres du conseil de la politique monétaire de la Banque de France arriveront à échéance, ceux de Jean Boissonnat et Bruso de Maulde, le chef de l'Etat aura le loisir, s'il le veut, de leur choisir des successeurs hétérodoxes. Ce qui pourrait, même si cela n'est pas encore certain, faire basculer la majorité du conseil du côté des antifranc fort. Mais le fera-t-il? Le vrai test sera celui-là. La décision de lancer des poursuites contre les anciens dirigeants du Crédit lyonnais une décision offe le chef de l'Etat a suivie l'hebdomadaire The European, prétant au chef sonnellement de très près - arrive donc à point de l'Etat l'intention de pousser M. Trichet à la nommé. Alors que la conjoncture est en beme et que la politique économique du gouvernement est controversée dans les rangs même de la majorité, elle permet de faire un méchant crocs-enjambe an gouverneur. Et de faire diversion, en faisant reporter sur le gouverneur la responsabilité des revers que le gouvernement craint d'es-

Laurent Mauduit

## Les silences du Boeing-747 de la TWA

Trois semaines après la catastrophe, l'enquête piétine toujours

WASHINGTON

de notre correspondant Trois semaines après le drame qui a détruit en vol, le 17 juillet, le Boeing-747 de la TWA assurant le vol New York-Paris, il n'y a toujours pas d'explication sur les raisons de la catastrophe. Sur les deux cent trente personnes qui se trouvaient à bord de l'avion, cent quatrevingt-dix-sept corps ont été retrouvés, presque tous rendus aux familles. La plupart des trente-quatre corps manquants ne seront cependant jamais remontés à la surface, ce dont les enquêteurs s'efforcent de convaincre les quelques proches des victimes demeurés sur place.

Désormais, les enquêteurs peuvent se consacrer entièrement à l'enquête et à la minutieuse recherche des indices. La plupart des spécialistes de l'aviation civile et de la police fédérale out l'intime conviction qu'une bombe est à l'origine de la destruction du Boeing, mais ils ne disposent d'aucime preuve matérielle pour étayer

TWA a surtout livré une succession de silences : silence des boîtes noires dont on espérait tant, silence des tests chimiques effectués sur les débris métalliques, silence des autopsies, silence des quelques instruments de bord retrouvés presque intacts, silence de cette partie du cockpit qui n'est plus qu'un magma informe, silence, enfin, des trois moteurs retrouvés, mais toujours

lement, enfin, de l'avion, avec des débris répandus sur une vaste zone.

cette certitude. Car l'avion de la Autant d'indices comparables à l'enquête insistent sur l'absence ceux recueillis lors des attentats commis contre le Boeing de la PanAm au-dessus de Lockerbie (Ecosse), en décembre 1988, et contre le DC-10 d'UTA, détruit audessus du Niger en septembre 1989. L'enquête se poursuit donc, notamment en direction des deux autres pistes officielles que sont le

au fond de l'eau... Et pourtant, c'est bien une explosion, à l'avant de l'appareil, qui a décapité le poste de pilotage et la cabine de première classe. Il y a, à l'appui de la thèse criminelle, beaucoup d'indices convergents, et notamment cette « signature » : la cassure en deux de la structure de l'avion ; l'analyse des boîtes noires attestant que les conditions de vol étaient parfaitement normales, jusqu'à ce son sourd, d'une fraction de seconde, suivi du silence ; l'éparpil-

LE TIR DE MISSILE ÉCANTÉ Curieusement, la thèse d'un tir de missile, d'origine terroriste ou. militaire, ne semble pas sérieusement envisagée par les enquêteurs, ni surtout par la presse américaine Là-dessus, le FBI et le Pentagone divergent. Les militaires estiment que l'avion volait à une altitude trop élevée (4 175 mètres) pour être atteint par un missile de type Stinger, qui se dirige vers une source de chaleur telle un moteur. Des mis-Cours as: Var. en % Var. en % 08/08 07/08 fin 95 siles à guidage actif, par radar, peuvent cependant toucher leur cible en frappant un réservoir ou le

Interrogés par Le Monde, les

d'indices pour étayer la thèse du missile « officiel ». «La rumeur court les salles de rédaction, mais il n'y a pas l'ombre d'une preuve. souligne Mark Hosenball, de Newsweek. S'il y avait la moindre piste, on chercherait, mais il n'y a rien. » « Nous avons cherché, sans rien trouver, renchérit Howard Chua-Eoan, rédacteur en chef à Time. De toute façon, résume un expert militaire, si un missile de la Navy avait atteint cet avion, «le Pentagone l'aurait dit, parce que trop de gens auraient été au courant et que l'on ne peut garder longtemps un tel secret ». Alors, au large de Long Island, les plongeurs continuent de remonter à la surface les débris de l'appareil, qui est reconstitué dans un hangar. Le FBI poursuit son travail de fourmi : deux mille témoins ont été interrogés. « Nous trouve-rons », a promis Bill Clinton.

■ Deux familles du Puy-de-Dôme dont les enfants ont péri dans l'explosion du Boeing de la TWA ont chargé Me Gilles-Jean Portejoie, du barreau de Clermont-Ferrand, et Me Paul Lomhard, du barreau de Paris, de déposer une plainte contre X... auprès du procureur de la République du tribunal de grande instance de Paris. Les avocats s'appuient sur l'article 113-11 du nouveau code pénal, qui prévoit que la loi française est applicable aux crimes et délits commis à bord ou à l'encontre d'un aéronef non immatriculé en France lorsque, notamment, la victime est francaise. - (Corresp.)

## Le projet de budget sévèrement critiqué par les syndicats

LES ORGANISATIONS SYNDICALES out vivement réagi aux orientations budgétaires du gouvernement, qui se traduiront par des réductions d'effectifs dans la fonction publique de 6 500 à 7 000 agents, selon Alain Lamassoure, ministre du Budget. La CFDT a appelé, jeudi 8 août le gouvernement à « revoir d'urgence sa copie, au risque d'hypothéquer le climat social de la rentrée ». Dans un communiqué, elle estime que « la stabilisation des dépenses budgétaires en francs courants et donc leur baisse en termes réels » n'est pas de nature « à redresser la conjoncture et la situation de l'emploi »:

Force ouvrière « s'insurge » contre cette politique, « alors que la priorité du gouvernement devruit être de favoriser l'emploi des jeunes dans le cadre de la lutte contre le chômage ». Les fédérations syndicales des Finances se réuniront le 2 septembre pour « déterminer les modalités de la riposte », annonce la CGT. La CFTC dénonce une « absence de politique prévisionnelle des emplois dans le secteur public » et met le gouement en garde contre le « risque d'une rentrée difficile ».

■ ISRAÉL: le ministre de la justice, Yaakov Neeman, a démissionné de ses fonctions, jeudi 8 août, après l'annonce de l'ouverture prochaine d'une enquête de police à son sujet. M. Neeman est soupconné d'avoir fait obstruction à la justice dans une affaire d'escroquerie et de prévarication impliquant le parti ultra-orthodoxe Shass dont il est proche. Il risque plusieurs années de prisons pour les faits qui lui sont reprochés. - (AFR)

■ CONJONCTURE: les ménages reprennent légèrement confiance. Selon l'enquête mensuelle de juillet de l'INSEE, publiée vendredi 9 août, les ménages sont un tout petit peu moins pessismistes. « L'indicateur résumé » (qui prend en compte le niveau de vie, la situation financière, la capacité d'épargner, etc.) fait apparaître que le solde entre les opinions positives et négatives se redresse un peu-Négatif de 39 points en décembre 1995, au moment des grèves, et de 37 points en juin 1996, il ne l'est plus que de 35 points en juillet. FOOTBALL: Aimé Jacquet a été reconduit à son poste de sélec-

tionneur de l'équipe de France pour une durée de deux années, out annoucé, vendredi 9 août, le président de la Fédération française de football (FFF), Claude Simonet, et le président de la Ligue nationale (LNF), Noël Le Graet. « Raymond Domenech [selectionneur de l'équipe de France espoirs] sera très probablement reconduit dans ses functions dans les prochains jours », a ajouté M. Le Graet,

ESPACE: la 90° fusée européenne Ariane a été tirée avec succès, vendredi 9 août à 0 h 49 (heure de Paris), du centre spatial guyanais de Kouron. Le lanceur a mis sur orbite deux satellites de télécommunications : Italsat-F2 pour l'Italie, et Telecom-2D pour la France. Cette mission porte à 119 le nombre des satellites laucés par Ariane avec succès. Son carnet de commande en comporte 41 autres, dont 28 non européens. Le prochain tir est prévu mardi 10 septembre.



Firage du Monde daté vendredi 9 août 1996 : 479 652 exemplaires

